

70 MORTS

DANS DES NAUFRAGES EN EUROPE

(LIRE EN PAGE 2)

On tente de voler un bébé dans son berceau

(LIRE EN PAGE 2)



Chassée de sa demeure dans la partie inondée de Louisville, Kentucky, cette vieille est secourue par un policier plein d'attention.

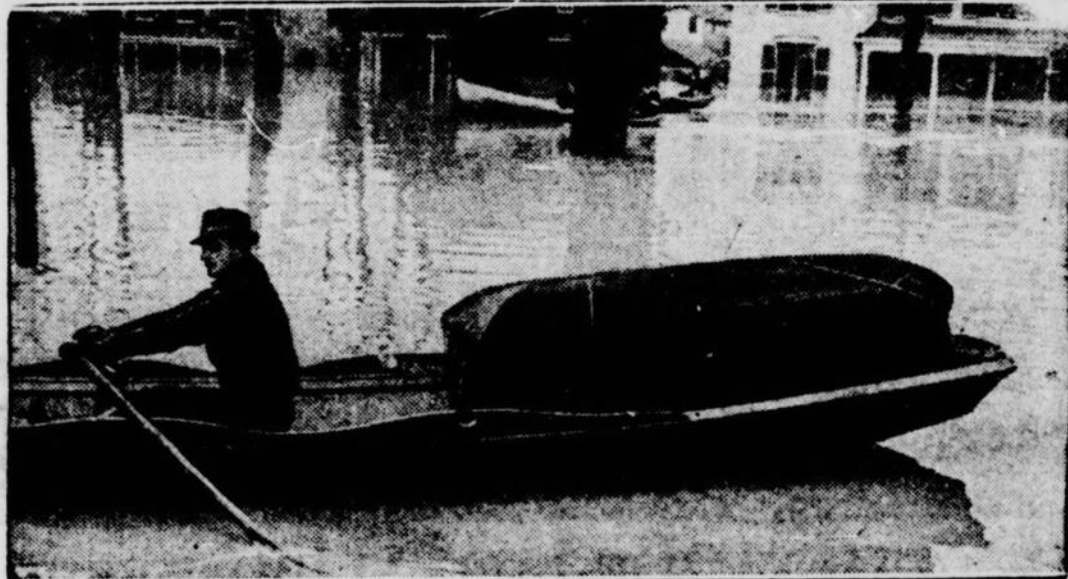
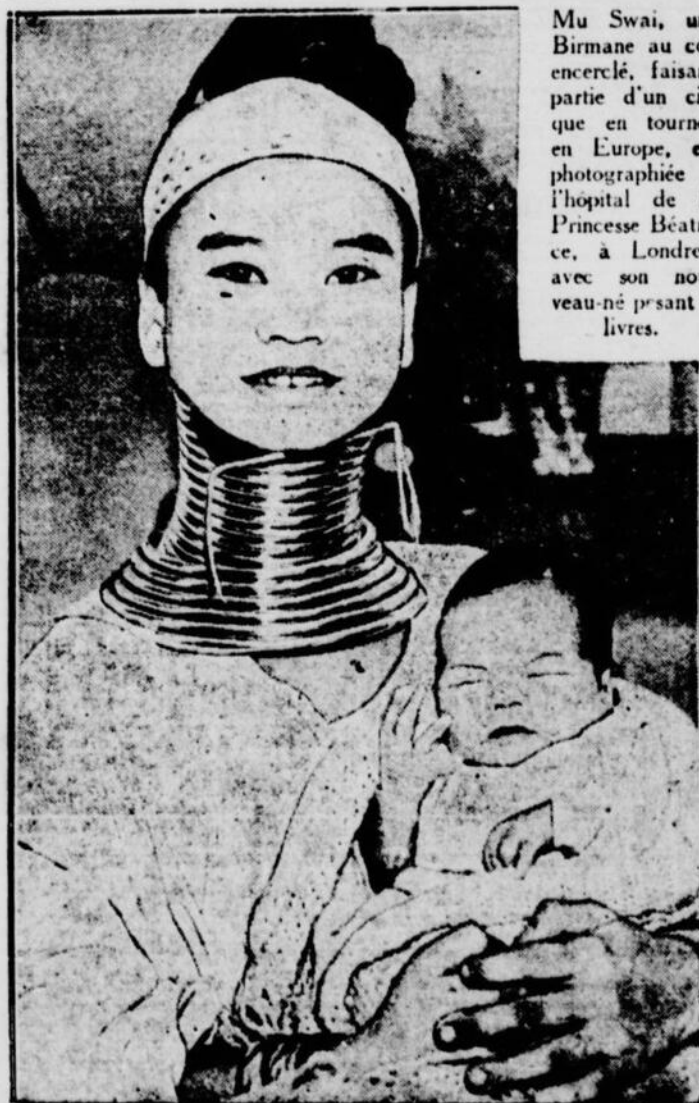


Photo prise à Marietta, Ohio. Le croquemort conduit la tombe d'une des victimes de l'inondation au lieu de l'inhumation. Cette photo fut prise par Universal Newsreel.



Le joueur de hockey le plus rapide au monde est immobile sur un lit d'hôpital. Après avoir résisté, durant 13 ans, aux coups les plus durs, aux chocs les plus rudes, Howie Morenz, le fameux centre du Canadien, a été abattu hier soir par un stupide accident. Le centre-éclair venait de bondir à travers deux paires de solides épaules lorsqu'il alla s'écraser sur la bande du Forum. On le voit alité à l'hôpital St-Luc. (Photo la 'Patrie').



Mu Swai, une Birmane au cou encerclé, faisant partie d'un cirque en tournée en Europe, est photographiée à l'hôpital de la Princesse Béatrice, à Londres, avec son nouveau-né pesant 7 livres.

On tente de voler un bébé

Citoyen attaqué dans sa demeure par 2 femmes et un homme qui tentent de lui voler son enfant

TORONTO, 29. (P. C.) — Deux femmes et un homme ont fait irruption dans l'appartement de Jack Gould, à Toronto-Ouest, la nuit dernière, et l'ont sommé de leur remettre son enfant, Arthur, qui reposait dans un bureau.

Le Saint-Père donne des signes de convalescence

CITE DU VATICAN, 29. (P. A.) — Bien qu'épuisé par des nuits d'insomnie et des souffrances parfois intolérables, le Pape donne "beaucoup plus de signes de convalescence que de maladie active", selon une déclaration faite ce matin par les prélats du Vatican.

Les médecins considèrent que l'état de ses jambes est, à tout considérer, satisfaisant. C'est ce qu'annonce un bulletin médical officiel. Le Saint-Père a toutefois passé une moins bonne nuit que la précédente.

Les infirmiers rapportent que la congestion de la circulation du sang dans les jambes diminue ce qui allège d'autant la tension cardiaque.

Il reprend ses pouvoirs

Le Souverain Pontife s'est senti suffisamment rétabli hier soir pour reprendre les pouvoirs qu'il avait délégués à des subordonnés il y a environ un mois alors qu'il déclarait: "Dans l'état où je suis je ne puis plus être Pape. Il vaut mieux que je meure."

Le Pape a ordonné aux cardinaux de le mettre au courant de toutes les affaires de l'Eglise qui sont d'importance primordiale.

Abus dénoncés par le cardinal

QUEBEC, 29. — Dans une lettre qu'il adresse au R. P. A. Ferland, curé de Ste-Anne de Beaupré, le cardinal Villeneuve se plaint que lors de grands pèlerinages, des paroissiens exploiteraient les pèlerins et lui demande de dénoncer ces abus.

M. Bray ne veut pas de banquet

L'échevin Allan Bray (Saint-Henri) a refusé catégoriquement, hier, qu'on lui organisât un banquet, dans son quartier. Il n'assistera pas à celui qui est offert à l'échevin A.-E. Goyette, leader du conseil. "Il y a 2,500 chômeurs dans son quartier et leur sort est trop pitoyable pour que je les délaissais pour aller m'amuser dans les banquets. Qu'on prenne donc cet argent pour augmenter les allocations de chômage en proportion du coût de la vie", dit M. Bray.

L'échevin W.-S. Weldon, de son côté, a prié les organisateurs d'un banquet en son honneur de le contremander.

Recherches de bandits et émission à la radio

QUEBEC, 29. (De notre correspondant). — Nous apprenons que la loi de la radio va être amendée de façon à empêcher les diffusions d'émission pendant que la police est à la recherche de bandits. Certains événements qui se sont récemment déroulés à Québec auraient incité les dirigeants de la Corporation à inviter le gouvernement à adopter une loi dans le sens précité.

WASHINGTON, 29. — Une nouvelle grève se dessine à l'horizon, celle de 25,000 mineurs affectés à l'industrie du charbon et de l'acier.



Excellente photographie de Mme IRENE ARMSTRONG, maire de Daytona Beach, Floride, qui a refusé de suivre l'ordre de déposition d'office émis par le gouverneur Dave Sholtz.

"Un journal intéressant, bien vivant et au point"

Confortablement installé dans le fauteuil d'un wagon-parloir, le reporter fume paisiblement le "Havane" que vient de lui offrir le député d'un prospère comté rural et il songe aux consolations de son métier.

Nous sommes aux Trois-Rivières; la portière s'ouvre et nous voyons s'approcher Me Hormisdas Gariépy, ancien président du Jeune Barreau de Trois-Rivières et vice-président actuel de la Jeunesse libérale de la province de Québec. Quoique très jeune encore, M. Gariépy a déjà gravi nombre d'échelons dans l'ascension vers le succès; et ses confrères d'Université se plaisent à reconnaître que le jeune avocat trifluvien a déjà pris "les devants". La voie lui avait d'ailleurs été sensiblement éclaircie par son père, l'honorable Wilfrid Gariépy, C.E., député des Trois-Rivières au Parlement fédéral.

"Après évocation de souvenirs d'université et autres... M. Gariépy en vient à parler de journalisme et de journaux. Il nous déclare, à brûle-pourpoint: "Savez-vous que votre journal a pris un essor remarquable et qu'on ne peut plus s'en passer? — Quotidienne ou dominicale, la "Patrie" se présente, chaque jour, avec plus d'autorité, d'information, de vie et d'intérêt. Tout y est soigné, bref, à point et piquant. Je vous avoue, qu'en me reposant des tracas quotidiens, je prends un vif intérêt à la lecture de votre quotidien; je parcours chaque des pages et profite de la brièveté des nouvelles pour en absorber le plus possible."

"Les nouvelles mondiales, internationales, canadiennes et locales m'intéressent particulièrement et je vous félicite de la façon dont elles

* Gould, selon ce qu'il a déclaré à la police, sauta à bas de son lit et prit l'enfant dans ses bras. Les intrus l'attaquèrent sauvagement, le frappant à la tête avec une chaise et le tailladant à la figure et au cuir chevelu.

Fuite en auto

Finalement, Gould parvint à échapper à ses assaillants et il se sauva de l'appartement poursuivi par les malfaiteurs. Ceux-ci jugèrent soudain qu'il était plus prudent de renoncer à l'enlèvement et ils sautèrent dans une auto qui s'éloigna à toute vitesse.

Gould confia l'enfant à un voisin et il alla se faire soigner à l'hôpital.

Détenus

Plus tard une automobile portant le même numéro matricule que celle des bandits fut retrouvée par la police. Les occupants ont été conduits au poste de police pour enquête.

Requête contre les grévistes

DETROIT, 29. (P. A.) — Une pétition demandant un ordre de la cour pour l'éviction des grévistes qui occupent les usines Fisher, à Flint, Mich., a révélé aujourd'hui que General Motors Corporation ne considère plus les grévistes comme ses employés. L'avocat Roy Brownell a présenté sa requête au juge Paul V. Gadoia, de la Cour de Circuit du comté de Genesee. L'audition de la requête aura lieu lundi prochain.



Me HORMISDAS GARIÉPY

sont traitées; vous avez un journal progressiste et vivant... à titre de Canadien français, laissez-moi vous en féliciter."

Ce traité commercial

PARIS, 29. (Presse associée). — On s'attend à un accord définitif à la fin du mois de mars concernant le traité commercial entre la France et le Canada. Ce dernier pays serait avantage, principalement en ce qui touche l'importation du plomb et des automobiles.



Les loyalistes ont eu à souffrir au début des bombardements aériens. C'est maintenant au tour des rebelles à bombarder les points stratégiques des loyalistes. On voit ici une scène prise à Talavera de la Reina, centre rebelle qui vient d'être bombardé.

70 MORTS

Soixante-dix morts dans des naufrages; inondations en France et en Angleterre

LONDRES, 29. (P. A.) — Des ouragans accompagnés de tempêtes de neige se sont abattus sur les côtes de la France et de l'Angleterre et ont causé sur mer la mort d'au moins 68 personnes.

On craint de plus en plus pour la vie de 100 passagers à bord du paquebot brésilien "Santos" dont on n'a pas eu de nouvelles depuis qu'il a envoyé un appel de détresse disant qu'il était avarié et poussé par le vent vers les récifs des îles Berlingas, au large des côtes du Portugal.

(L'agence Havas annonce cependant que le "Santos" a été secouru et est tout par l'"Albertus", gros navire de pêche portugais.)

Des inondations

Des inondations recouvrent les routes le long de la frontière anglo-écossaise, isolant un grand nombre de municipalités.

Tout le trafic maritime est paralysé sur la côte orientale de l'Ecosse. A Lossiemouth, des vagues géantes bloquent l'entrée du port.

Dans le sud de la France

Les rivières gonflées par les eaux

HUIT PAROISSES POUR LES COLONS

La Commission du Retour-à-la-Terre nommée par les gouvernements fédéral et provincial et aussi, par les deux chemins de fer, le Chemin de fer National du Canada et le Pacifique Canadien, a eu sa première réunion au ministère de la Colonisation, à Québec, sous la présidence de l'honorable Henry L. Auger, ministre de la Colonisation.

Il est probable que huit paroisses nouvelles seront organisées au cours de l'année si les familles désireuses de rester à la campagne ou de retourner y vivre, se présentent en assez grand nombre.

Le montant de l'aide accordée à chaque famille n'est pas fixé, excepté que ce montant ne devra pas dépasser \$1,000 à être payés en quatre années par les trois gouvernements précités.

Deux doctorats

La Commission des études de l'Université de Montréal a décidé d'accorder deux doctorats: à Mgr François-Xavier Ross, évêque de Gaspé, doctorat en pédagogie; et à

ont inondé le sud de la France, principalement la vallée du Rhone. Nombre de fermes et de routes sont submergées.

Navires de guerre menacés

Sur la côte du Portugal, le vent souffle à 97 milles à l'heure. Dans le détroit de Gibraltar et la Méditerranée occidentale, les plus gros navires y compris les dreadnoughts anglais ont dû chercher refuge dans les ports.

A Hendaye

Les stations de villégiature de Hendaye et de Saint-Jean de Luz, sur le golfe de Gascogne, en France, sont balayées par la tempête et

ravagées par des inondations.

Le chalutier français "Laurette" a péri avec ses 30 hommes d'équipage.

A Leixoes, Portugal, l'ouragan a coulé ou endommagé 23 vaisseaux dont le steamer anglais "Ashanti" et le navire norvégien "Ingrida".

Hon. François-J. Leduc, ministre de la Voirie, doctorat en sciences appliquées, honoris causa. L'hon. Leduc recevra son grade publiquement le 6 février, à l'occasion de la réunion annuelle des anciens élèves de Polytechnique.



M. TREFFE GAREAU, maître de poste de Côteau Landing, élu maire et marguillier.

DIX À DOUZE COMITÉS À MONTRÉAL POUR LA SUPPRESSION DU TAUDIS

"En vertu du plan d'améliorations aux habitations, dix à douze comités seront bientôt formés dans le district de Montréal", déclarait, ce matin, au représentant de la "Patrie", M. Alfred-H. Paradis.

Il espère que d'ici quelques jours, il pourra donner les noms des personnes qui feront partie de ces comités. M. A.-H. Paradis, président de Paradis et Fils, président de la



M. Alfred-H. PARADIS

Sullivan, Cons., Mines Ltd., et membres de plusieurs autres sociétés minières du nord de la province de Québec, et membre du conseil d'administration de la Chambre de Commerce de Montréal a été nommé président de la Commission du plan d'améliorations aux habitations pour le district de Montréal. Il entend faire connaître ce plan aux citoyens de la ville parce qu'il

RECORD

HONOLULU, 29. (P.A.) — Douze puissants hydravions de la marine américaine sont arrivés ce matin à 10.30 a.m. (temps de l'est) de San Diego après avoir parcouru 2,553 milles en 21 heures et 48 minutes. Cette envolée constitue pour une escadrille, un nouveau record. Celui-ci était détenu auparavant par l'escadron du Lieut.-Comm. Kneffler McGinnis qui avait survolé la mer de San Francisco à Honolulu, soit 2,400 milles, en 21 heures et 45 minutes.

sera un facteur important dans la lutte qui se fait pour la disparition des taudis. "Il y a une nécessité évidente, dit-il, dans la province de Québec comme dans tout le Canada pour la réparation et la modernisation de milliers de logis. C'est pourquoi ce plan fut organisé et qu'on lui donnera beaucoup de publicité."

Démission du général Ugaki

TOKIO, 29. (P.A.) — Le général Kazushige Ugaki a remis sa démission comme officier de l'armée à l'empereur Hirohito pour lui exprimer son regret de n'avoir pas réussi à former un cabinet.

Bébé Roberta trouve l'inondation comique



Sans foyer et sans défense, bébé Roberta Bishop, cinq mois, fait face à la vie avec un joyeux sourire dans son refuge contre l'inondation à l'hôtel-de-ville de Louisville. Elle est ici photographiée avec sa tante, Mildred Bishop, après qu'elles eurent été secourues de leur demeure inondée.



M. LOUIS TRUDEL, étudiant à Polytechnique.

Cours publics de minéralogie à Polytechnique

L'honorable Onésime Gagnon, ministre des Mines de Québec, a prié A. Adhémar Mailhot, le directeur de l'École Polytechnique, de bien vouloir organiser, comme les années passées, des cours publics de minéralogie et de géologie.

Le Service des Mines donne des cours de même nature dans les régions minières de la province.

Ces cours auront lieu à l'École Polytechnique, à huit heures du soir, à partir du 9 février prochain, sous la direction de M. Adhémar Mailhot. L'enseignement théorique sera complété par des travaux pratiques. Le gouvernement mettra à la disposition des auditeurs, moyennant une modique somme, une collection de minéraux et de roches et un manuel.

L'inscription pourra se faire lors du premier cours, le 9 février, à huit heures du soir. Pour tous autres renseignements on est prié de s'adresser à M. Adhémar Mailhot, directeur de l'École Polytechnique.

Incendie menaçant rapidement éteint

Un incendie qui avait débuté de façon menaçante a été brusquement arrêté par les pompiers qui dirigeaient, ce matin, le sous-directeur A.-T. Onimet, les chefs Villeneuve et Forget. Le feu a causé des dommages considérables à la cave et au premier étage d'une maison de rapport située au numéro 497 ouest de la rue Prince-Arthur. Les flammes se sont attaquées ensuite au numéro 409 et l'occupante, Mme M.-J. Casey, a dû évacuer promptement les lieux.

Ces expropriations seront-elles payées par toute la ville?

"Jamais le conseil n'approuvera le paiement "à large" des expropriations nécessitées pour l'élargissement de la rue Lachapelle".

C'est ce que déclarait le président du comité exécutif, M. Ovide Taillefer, à une délégation de citoyens du quartier Ahuntsic, dirigée par l'échevin Omer Barrière, qui réclamait l'élargissement de cette artère. On a fait remarquer au président de l'exécutif que ces travaux pourraient être exécutés avec les argents de secours, sans qu'il en coûte rien à la ville.

Il reste la question des expropriations; qui les paiera? Les propriétaires du quartier Ahuntsic? Les propriétaires de toute la ville? Les paiera-t-on à même les argents de secours? C'est la question qui reste à éclaircir et qui fera sure-

ment le sujet de nombreuses discussions.

Il y a trois projets déjà élaborés pour la construction d'une route vaste facilitant le décongestionnement de la circulation vers le pont Lachapelle: la rue Lachapelle, la rue Reed (route projetée) et un autre tracé préconisé par le C.N.R. L'évaluation foncière des expropriations nécessitées dans chaque cas, serait la suivante: rue Lachapelle, \$110,000; la rue Reed, \$66,000, et le projet du C. N. R., \$140,000. Selon M. J.-E. Blanchard, directeur des travaux publics, les expropria-

(Suite à la page 4)

"Tais-toi ou je te tue comme un rat!"

Mme Henri Jutras, qui tient un restaurant au no 6664 rue Briand, Côte Saint-Paul, trompait nos monotones soirées d'hiver en se livrant au jeu des broches et du peloton de laine, en se berçant face à la porte d'entrée quand soudain deux jeunes loustics armés de revolver firent irruption dans la silencieuse échoppe.

Elle n'eut guère le temps de se lever et d'obéir à la voix rauque et sèche des visiteurs inopinés qui lui ordonnèrent presto subito de reculer à l'arrière du logis.

Jeannine, la fillette de Mme Jutras, s'éveilla en déchirant

Mme H. Jutras de ses pleurs. L'un des barbares qui n'aime guère, semble-t-il, la gent écolière se précipita dans la chambre en hurlant et cria en voyou qu'il était: "Hé, la petite, tais-toi, ou je te tue comme un rat!"

Mme Jutras, tenue en respect par l'arme du compère, n'écoula que son courage maternel et courut dans la chambre pour protéger l'enfant. C'est alors que les deux hors-la-loi fermèrent la porte à clef. Pendant ce temps l'un vidait tiroirs, portait le sac dans les moindres recoins et faisait main basse sur un riche butin de montres, bracelets et bagues d'une valeur de \$125 pendant que l'autre, revolver au poing, montait farouchement la garde près de la prison temporaire. Un troisième comparse (que de monde! que de monde!) faisait les cent pas devant le magasinnet, en cas d'alerte. Satisfaits de leurs dépouilles les



JEANNINE JUTRAS

bandits rendirent leur liberté à Mme Jutras et à sa fillette puis s'enfuirent en recommandant à la maîtresse de céder de ne point faire part à la police de leur intrusion coupable. Inutile d'ajouter que Mme Jutras n'a pas écouté le conseil intéressé des trois détraqueurs. La police, selon la formule reçue, continue ses recherches.

DÉMISSION DE S. E. MGR PRUD'HOMME

CITE VATICANE, 29. (P. C.) — Le pape Pie XI a accepté aujourd'hui la démission de Son Excellence Mgr Joseph-Henri Prud'homme, évêque de Prince-Albert, Saskatchewan, et l'a nommé évêque titulaire de Salde. L'évêque démissionnaire était malade depuis assez longtemps.

Mgr Joseph Henri Prud'homme naquit à St-Boniface, Manitoba, le 9 septembre 1882. Il était le fils du juge Louis Arthur Prud'homme et d'Apolline Hénauld. Il fit ses études primaires à l'école Provencher, entra ensuite au collège de Saint-Boniface. Il poursuivit ses études de philosophie et de théologie chez les Sulpiciens à Montréal.

Ordonné prêtre le 9 octobre 1904, il étudia pendant quatre ans à Rome. Docteur en théologie et en droit canon, il est aussi licencié en droit de l'Université d'Ottawa.

Linguiste

Il fut secrétaire archiviste de l'archevêché de St-Boniface, rédacteur des "Cloches de St-Boniface", secrétaire de NN. SS. Langevin et Béliveau, professeur au petit Séminaire de St-Boniface, chapelain de l'Hôpital St-Roch, du Monastère du Précieux-Sang et des Soeurs de la Sainte-Famille.

(Suite à la page 4)



S. E. Mgr J.-H. PRUD'HOMME

Fontaine et Bernard ont tiré peu de profit des leçons de morale du gouverneur

QUEBEC, 29. — L'enquête du coroner sur les circonstances entourant la mort du sergent Léopold Châteauneuf a été ajournée sine die, hier, pour permettre au sous-chef Adolphe Tremblay, de la sûreté provinciale, de poursuivre son enquête.

A la demande de la sûreté, le coroner a accordé que les 11 personnes que la police veut interroger soient gardées au secret à la prison de Québec. Leurs avocats eux-mêmes n'ont pas accès à la cellule de ces témoins.

Bernard se rétablit

Honorat Bernard, écroué aux quartiers généraux de la sûreté, depuis hier après-midi, a passé une nuit tranquille. On continue de traiter ses pieds gelés et les engelures de ses oreilles et de ses mains.

A l'enquête, Bernard est représenté par Me Allyn Taschereau; Dubuc et Darveau sont défendus par Mes Jean Brail et Ross Drouin. Les détectives ont été 72 à 74 heures sans dormir et à manger à la course.

Ils étaient "gentils"

M. L.-M.-J. Thibault, gouverneur de la prison, déclara au coroner, après avoir examiné et refuté toutes les hypothèses émises

jusqu'ici dans le public sur la façon pénétrer dans la prison, que son dont les revolvers avaient Fontaine et Bernard s'étaient "montrés très gentils" chaque fois qu'il les avait rencontrés. "La seule chose qui m'intriguait, c'est que Bernard et Fontaine étaient les deux seuls prisonniers à ne pas aller à la messe". Le gouverneur ajouta qu'à partir du moment où il s'aperçut qu'ils ne faisaient pas de religion il les fit venir toutes les semaines dans son bureau pour leur parler de l'éternité.

Mlle Bacon demandait à voir Fontaine, mais on lui refusait cette permission.

Nos hommes d'affaires



M. ERNEST MONGENAI, qui vient d'être nommé représentant de Yardley and Co. (Canada) Ltd. dans la province de Québec.

Ces expropriations...

(Suite de la page 3)

tions coûtent ordinairement trois fois le montant de l'évaluation municipale.

D'après M. Barrière et les délégués, le ministre de la Voirie Provinciale, l'hon. M. F.-J. Leduc est favorable au projet réclamé par eux.

"De sottises rumeurs" aurait dit M. Houde

"Ce sont de sottises rumeurs! Je n'ai jamais eu l'intention, je n'ai jamais pensé de briguer les suffrages dans le quartier Préfontaine. Il y a des champs d'action beaucoup plus importants pour le moment, tant dans le domaine fédéral que provincial."

Telle est la déclaration qu'aurait faite ce matin, M. Camille Houde, à la suite d'une nouvelle publiée dans les journaux du matin à l'effet que l'ancien maire de Montréal briguerait les suffrages dans la division Préfontaine au cas où l'échevin actuel de ce quartier, M. Armand Taillon, serait débauché.

Il est question, comme on sait, d'un bref de "quo warranto" contre M. Taillon qui, prétend-on, ne résiderait pas à Montréal, comme l'exige la charte de la cité.

Sir Robert Borden fait une revue des problèmes du pays

Après avoir passé en revue les progrès de la Crown Life Insurance Company au cours de l'année 1936, Sir Robert Borden, président de cette compagnie, a déclaré, en parlant du chômage, que ce problème demeurerait celui de tout pays civilisé.

"Il est important de rappeler", dit Sir Robert, que les sans-travail et surtout les invalides seront toujours avec nous. Notre ordre social



L'hon. E.-L. PATENAUE, P.C., C.R., L.L.B., lieutenant-gouverneur de la province de Québec, qui vient d'être élu directeur de la Crown Life Insurance Company.

Un congrès qui rédigera une loi pour protéger le capital et la population

L'hon. Maurice Duplessis, hôte d'honneur au déjeuner annuel de la Canadian Pulp and Paper Association, à l'hôtel Windsor, a fait des déclarations importantes concernant l'attitude du gouvernement au sujet de cette industrie.

Préservation des forêts

"L'industrie de la pulpe, dit le premier ministre, occupe l'une des premières places non seulement dans notre province, mais dans tout le pays qui produit 36 pour cent de tout le papier consommé dans le monde. Cette situation crée de nombreux problèmes que nous devons résoudre non seulement dans l'intérêt de l'industrie de la pulpe mais aussi dans celui de la population. D'abord, la préservation de nos forêts s'impose car l'état de nos forêts est actuellement sérieux."

Les nouvelles usines

"Nous promettons au capital étranger une complète sécurité. Mais en vue d'obtenir cette stabilité les industriels devront éviter également la surcapitalisation et la surproduction. Le gouvernement ne permettra donc la construction d'aucune usine de pulpe ou de papier tant que les moulins actuels ne fonctionneront pas à pleine capacité."

Il est normal que les richesses naturelles de la province profitent d'abord à la population de la province et au peuple canadien.

Décentralisation

"L'organisation de l'industrie forestière dans la province de Québec sera améliorée. Nous croyons que malgré les grands services que rendent nos écoles techniques, elles sont trop centralisées et qu'il faudrait les disséminer dans la

province et principalement dans les districts où on requiert des techniciens compétents.

"Nous réunirons prochainement les grands intérêts de l'industrie de la pulpe pour discuter d'une législation qui protégera à la fois le capital honnête et la population. Le gouvernement ne tient pas à intervenir quotidiennement dans les affaires privées; celles-ci doivent avoir une plus grande liberté d'initiative, mais la justice doit être respectée et le progrès organisé."

Plus d'écoles techniques

"Le gouvernement fera tout en son pouvoir pour coopérer avec les industriels en augmentant les écoles techniques et en aidant à promouvoir des méthodes d'exploitation plus scientifiques. Enfin on fondera des colonies forestières composées de spécialistes pour la protection de la forêt et des droits des bûcherons."

M. Duplessis conclut que tant qu'il sera au pouvoir, personne n'agira contre l'intérêt de la province et du Canada.

Le premier ministre avait été présenté par M. R.-A. McInnis, président de la Canadian Pulp and Paper Association, qui déclara que l'industrie de la pulpe avait atteint en 1936 le plus haut chiffre de vente à son époque, et qu'il attribuait ce fait à la reprise générale qui s'est manifestée dans les affaires au Canada comme aux Etats-Unis.

Un religieux s'éveille sur un matelas en feu

Le R. P. Kennedy, professeur au collège Loyola, rue Sherbrooke ouest, s'est éveillé juste à temps, cette nuit, pour éviter d'être brûlé vif avec le matelas sur lequel il reposait.

Le religieux, par bonheur, fut éveillé par la chaleur et il sauta en bas de son lit. Pendant qu'un voisin de chambre courait appeler les pompiers, le père Kennedy, conservant tout son sang-froid, se mit en frais d'éteindre le feu. Au

bout de quelques minutes et sans se blesser, le religieux réussit à mettre fin à l'incendie même avant l'arrivée des pompiers sous les ordres du chef Martin. Les dommages sont peu élevés.

Chambre des Communes. Les anciens directeurs réélus sont: le Très Hon. Sir Robert Borden; C. W. Somers; H.-D. Burns; W.-F. Watkins; E. Erichsen Brown, C.R.; W.-R. Morson; G.-O. Somers; G.-A. Spragge; G.-A. Morson; F.-R. McD. Russell, C.R., et H.-R. Stephenson.

Ils exigent de bonnes garanties

PARIS, 29.—(P.A.) — On rapporte aujourd'hui, dans les cercles financiers que les négociations pour emprunter \$250,000,000 de la Grande-Bretagne aux fins d'alimenter le trésor pendant la période nécessaire à la perception des taxes, ont rencontré de sérieuses difficultés.

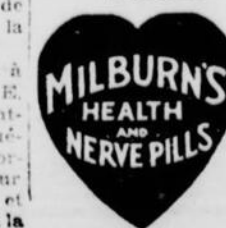
DÉMISSION...

(Suite de la page 3)

Le 28 octobre 1921, il fut sacré évêque de Prince-Albert et de Saskatchewan. Il se dévoua corps et âme à son diocèse, et fonda dans son territoire trois hôpitaux, dix paroisses de colonisation et une communauté de Femmes: "Les Soeurs Dominicaines de St-Joseph". Visiteur des écoles catholiques, il fit beaucoup pour l'enseignement du français en Saskatchewan.

Ecrivain de marque, Mgr Prud'homme est aussi un linguiste réputé. Il parle couramment le français, l'anglais, l'allemand, l'italien, et comprend le polonais, l'espagnol et le flamand.

Avez-vous perdu cet entrain? Vous sentez-vous faiblir?



Combien de personnes se traînent dans la vie avec une démarche hagarde et une figure fatiguée et hagarde alors qu'elles pourraient être fortes et en santé, par suite de faiblesse constitutionnelle?

Ce devrait être le but de tous de conserver, force, santé et vigueur d'esprit et de corps, et de fortifier l'organisme contre la maladie.

Les pilules H. & N. de Milburn contiennent les éléments si nécessaires pour créer vigueur, force et énergie en vue d'actionner la machinerie de l'organisme.

Procurez-vous-en une boîte chez votre pharmacien. Vous ne serez pas déçu.

À TRAVERS LE MONDE

ANGLETERRE

LONDRES, 29. — Le fameux Waterloo Bridge qui, depuis plus de 200 ans, relie les deux rives de la Tamise en plein milieu de Londres, est la proie des démolisseurs et bientôt il ne sera plus qu'un souvenir. Ce pont, qui avait été nommé en mémoire de la célèbre victoire des Anglais sur l'Empereur des Français, sera remplacé par un autre dont on ignore encore le nom mais qui sera, dit-on, une merveille d'architecture et qui coûtera quelque sept millions de dollars.

REVELATION

Un débat à la Chambre des Communes a révélé que cinquante ouvriers allemands sont venus travailler aux réparations de l'ambassade d'Allemagne à Londres grâce à une autorisation spéciale accordée aux autorités diplomatiques allemandes.

LE DUC DE WINDSOR

News Review annonce que le duc de Windsor pourra fort bien être domicilié à Miami, Floride, après le mariage qu'il a projeté de contracter avec Mme Wallis Simpson et que par contrat probatoire, il allouera à Mme Simpson, comme douaire, six mille livres sterling (\$30,000) par année.

FRANCE

PARIS, 29. — Soixante écoles officielles groupent 6,000 élèves au Cameroun. Au Togo, 16 écoles ont 3,600 élèves. Au degré immédiatement supérieur régulier se trouvent les colonies régionales.

ETATS-UNIS

WASHINGTON, 29. — Le comité d'immigration de la Chambre des représentants a approuvé un bill qui interdit aux frontaliers (commuters) de traverser la frontière américaine pour travailler aux États-Unis.

LA CREME CANADIENNE

L'importation de la crème canadienne en vertu du traité de réciprocité commerciale conclu entre les États-Unis et le Canada ne pourrait pas affecter sérieusement les marchés de ce pays. C'est ce qu'a déclaré M. L.-A. Wheeler du département de l'Agriculture des États-Unis.

MANCHE PERDUE

SAN FRANCISCO, 29. — Thomas J. Mooney a perdu la première phase de la nouvelle lutte qu'il a entreprise pour reconquérir sa liberté. La Cour Suprême a décidé que l'ancien chef ouvrier n'avait pas prouvé ses prétentions de parjure contre ceux dont les témoignages l'avaient condamné il y a vingt ans.

NOUVELLE GREVE

AKRON, 29. — A la suite d'une grève dans le département de la composition les officiers de la B.-F. Goodrich Company, manufacturiers de pneus, ont ordonné la cessation de tout travail, indéfiniment.

LEGS GENEREUX

NEW-YORK, 29. — M. Roger Degring, descendant d'une famille de manufacturiers d'instruments aratoires, qui est décédé l'an dernier, laisse une fortune de \$8,757,316 à l'Université Northwestern, à Evanston, Ill. Sa fortune entière est évaluée à plus de neuf millions.

HUILE ADULTEE

BOSTON, 29. — Un grand jury des États-Unis a trouvé coupable la Weccoline Products Company et huit membres affiliés, d'avoir vendu de l'huile d'olive qui n'était pas pure.

DOUBLE NOYADE

LOUISVILLE, Ky., 29. — Le soldat Robert Mueller, du régiment de Cavalerie de Fox Knox, et le patrouilleur Lawrence Claycomb, se sont noyés dans la rivière Beargrass, non loin d'ici, lorsque l'automobile dans laquelle ils se trouvaient dérapa et plongea dans l'eau.

JAPON

TOKIO, 29. — Au cours de l'an dernier, 99 Japonais se sont suicidés par groupes. Le père, la mère et les enfants se suicidaient ensemble et la raison ordinaire était la pauvreté, disent les statistiques.

UN PEU PARTOUT

HAIFA, Palestine, 29. — Le Dr Taha, fils du chef de la grève des Arabes qui fut assassiné au cours de septembre dernier, a été également blessé à mort, par un bandit non encore identifié. Une autre personne qui se trouvait aux côtés du docteur a succombé aussi aux mains de l'assassin.

Ces deux assassinats font suite à un échec essuyé vendredi dernier quand les bandits ont tenté de tuer le maire de la ville.

LE REARMEMENT

Swansea, Galles, 29. — Une armée complète de défense aérienne, composée de 1,000 avions de combat a été proposée pour le Canada, aujourd'hui, par Sir Henry Page Croft, député conservateur de Bournemouth.

JUGE DECEDE

ALLAHABAD, Indes, 29. — Sir Charles Rosa Alston, an-

cien juge de la haute cour de justice d'Allahabad vient de mourir, à l'âge de 71 ans. Il était reconnu comme un très grand avocat.

ALLEMAGNE

BERLIN, 29. — Non seulement les employés civils allemands doivent être de sang allemand ou s'y rattachant, mais leurs épouses doivent être aussi de pures "aryennes", suivant un nouveau statut du code civil.

Nouveaux élus

BROMPTONVILLE. — (D.N.C.) — M. Rosaire Leblanc a été élu maire de Bromptonville par acclamation. Ont été élus conseillers MM Napoléon Desjardins, et Arthur Beaudry.

Mardi, 2 février, à 8 h. 30 p.m., euchère-bingo de la section Louis-Hébert de la Société St-Jean-Baptiste, à la salle paroissiale du Sacré-Coeur de Jésus, 2045 rue Plessis.

Belle expansion de Confederation Life

TORONTO, 29. — Le 65ème rapport annuel de The Confederation Life Association, soumis à l'assemblée annuelle qui fut tenue le 27 indique que cette compagnie vient de clore une année de progrès.

M. R.-S. Waldie, vice-président, qui présida la réunion, déclara que le montant de l'assurance en vigueur démontrait une augmentation de près de \$11,500,000 et atteignait un nouveau record de \$398,500,000.

L'assurance émise et réhabilitée durant l'année se chiffre par \$47,500,000, une augmentation sur l'année précédente se manifestant dans presque tous les pays où la compagnie fait des affaires.

L'actif a augmenté de \$6,500,000 à \$113,000,000 et le surplus de revenus s'est accru de \$350,000 à \$3,180,000.

M. Waldie a attiré l'attention sur des problèmes auxquels les gouvernements fédéral et provinciaux devraient s'intéresser sans plus tarder. Il prôna l'institution d'une Commission Royale pour étudier ces problèmes et leur trouver une solution.

Il souligna aussi le fait qu'il était de toute nécessité pour les provinces de maintenir le respect des contrats même si ces contrats peuvent sembler temporairement onéreux.

Dieu considère bien moins ce que l'on fait que le motif qui le fait faire. — IMITATION.

INTRODUCTION SPÉCIALE de nos PRODUITS

de qualité "Le Chat Noir" et "Alice"

2 articles pour le prix d'un

2 articles pour le prix d'un

Commandez un de ces produits, Ajoutez

Vous aurez 2 produits pour le prix d'un

Commandes livrées à domicile

Commandes livrées à domicile

Produits "LE CHAT NOIR"

Poudre à pâte, 4oz.	.10—2 pour	.11
Custarde Citron	.15—2 pour	.16
(suffisant pour 4 tartes)		
Custarde Citron	.45—2 pour	.46
(suffisant pour 11 tartes)		
Custarde à la vanille	.15—2 pour	.16
(petit, suffisant pour 4 tartes)		
Custarde à la vanille	.45—2 pour	.46
(grand, suffisant pour 11 tartes)		
Cacao (petit)	.10—2 pour	.11
Cacao (grand) 1 lb.	.30—2 pour	.31

Appelez
CRescent
4167

Produits "Canada Brands"

Mayonnaise, bonne qualité,		
3 1/2 onces	.10—2 pour	.11
8 onces	.20—2 pour	.21
16 onces	.35—2 pour	.36
MOUTARDE, bonne qualité		
9 onces	.15—2 pour	.16
17 onces	.25—2 pour	.26

ECRIVEZ
OU
TELEPHONEZ
SEULEMENT

PRODUITS "ALICE"		
Mélanges Gâteaux au chocolat	.35—2 pour	.36
(suffisant pour 2 gâteaux d'une livre)		
Mélanges Gâteaux DORE	.35—2 pour	.36
(suffisant pour 2 gâteaux d'une livre)		
1 lb. Mélange à Beignes	.25—2 pour	.26
(suffisant pour 3 douz.)		
Mélange à Crêpe (1 lb.)	.25—2 pour	.26

ECRIVEZ
OU
TELEPHONEZ
SEULEMENT

CANADA BRANDS Enr'g.
370, ave LAURIER Ouest — CRescent 4167

LA RADIOPHONIE

Vendredi

CHLP, MONTREAL, 1120 K.

2 h. 00—L'heure exacte—Financière
Loan Bureau, Ltd.
4 h. 15—Sommaire.
5 h. 00—Thé dansant.
5 h. 30—Midi-Melo.
6 h. 00—Raymar.
6 h. 15—Variétés.
6 h. 30—Radio-annuaire.
7 h. 30—O. G. Martin.
7 h. 45—Jean qui chante.
8 h. 00—La jeunesse éternelle.
8 h. 30—L'œil qui accuse.
9 h. 00—Orchestre de l'Auditorium.
9 h. 30—Moussier Da Silva.
10 h. 00—L'orchestre du Grill Cario-
ca.
10 h. 30—Music and Flowers.
11 h. 15—Quatuor du Sai Hoopie.
11 h. 30—L'heure Financière Loan Bu-
reau, Ltd.—Fin de l'émission.

CKAC, MONTREAL, 730 K.

2 h. 00—Le Merle Rouge.
2 h. 15—Horoscope du jour.
2 h. 30—Le monde féminin.
2 h. 45—L'annuaire du Dr Chase.
3 h. 00—Orchestre symphonique de
l'Ontario.
4 h. 30—La Peptonine avec le con-
cours du Théâtre des Sympetres diri-
gé par Mlle Eva Dupuis.
5 h. 00—Les événements sociaux.
5 h. 15—Sommaire et température.
5 h. 30—Jean Forget, pianiste.
5 h. 45—Le programme du jour.
6 h. 15—Nouvelles instrumentales.
6 h. 30—L'heure récréative.
7 h. 00—Concours de piano.
7 h. 15—Le café du village.
7 h. 30—Radio-Ringo.
7 h. 45—Programme Sirozan.
8 h. 00—L'heure provinciale — Con-
science et musique.
9 h. 00—Hollywood Hotel.
10 h. 00—Le club de la soirée.
10 h. 15—Radio-Journal. Westing-
house.
10 h. 30—Pharmacie Montréal.
10 h. 45—Vera Godaroff (Pianiste).
11 h. 00—Le reporter sportif Monson.
11 h. 15—Jean Forget, pianiste.
11 h. 30—Orchestre de Jay Freeman.
11 h. 45—Orchestre de George Olsen.
12 h. 00—Orchestre du Guy Lombard.
12 h. 30—Orchestre de Carl Navel.
13 h. 00—L'heure — Fin de l'émis-
sion.

CFCE, MONTREAL, 600 K.
CFCE, 6005-K.

2 h. 00—Musique.
5 h. 00—Clark Dennis.
5 h. 15—The Freshman.
5 h. 30—Dorothy Breslin Soprano.
5 h. 45—L'heure de radio.
6 h. 00—Ruck Rogers.
6 h. 15—Singing Lady.
6 h. 30—Studio.
6 h. 45—Cours de la Bourse.
6 h. 55—Variétés d'aujourd'hui.
7 h. 00—Musique.
7 h. 15—Chœurs perdus et retrouvés.
7 h. 30—Oncle Troy.
7 h. 45—Musique.
7 h. 55—Théâtre.
8 h. 00—Revue sportive.
8 h. 15—Sérénade d'adieu.
8 h. 30—Musique militaire.
9 h. 00—Musique avec nos meilleurs
commentateurs.
9 h. 15—L'heure de sécurité.
9 h. 30—Les cavaliers de Lasalle.
10 h. 00—Sera annoncé.
10 h. 15—Sera annoncé.
10 h. 30—Sera annoncé.
10 h. 45—Sera annoncé.
11 h. 00—Nouvelles sportives.
11 h. 15—Nouvelles.
11 h. 30—Orchestre de King's Is-
les.
11 h. 45—Orchestre de Roy McIlroy.
12 h. 00—Orchestre Karl Hines.
12 h. 15—Orchestre de George Olsen.
12 h. 30—Orchestre de Frank.
13 h. 00—Fin de l'émission.

CRCM, MONTREAL, 910 K.

5 h. 00—Concert.
5 h. 30—L'orchestre de G. R. Mar-
tinez.
5 h. 45—Cours de la Bourse de
Montréal.
6 h. 00—Bouquet.
6 h. 15—Le disque pour tous.
6 h. 30—Roland Todd, organiste.
6 h. 45—Le disque.
7 h. 00—Le disque de nouvelles.
7 h. 15—Sérénade.
7 h. 30—Petite symphonie.
7 h. 45—Sérénade.
8 h. 00—Sérénade.
8 h. 15—Sérénade.
8 h. 30—Sérénade.
8 h. 45—Sérénade.
9 h. 00—Sérénade.
9 h. 15—Sérénade.
9 h. 30—Sérénade.
9 h. 45—Sérénade.
10 h. 00—Sérénade.
10 h. 15—Sérénade.
10 h. 30—Sérénade.
10 h. 45—Sérénade.
11 h. 00—Sérénade.
11 h. 15—Sérénade.
11 h. 30—Sérénade.
11 h. 45—Sérénade.
12 h. 00—Sérénade.
12 h. 15—Sérénade.
12 h. 30—Sérénade.
12 h. 45—Sérénade.
13 h. 00—Sérénade.

Samedi

CHLP, MONTREAL, 1120 K.

8 h. 15—Sommaire.
9 h. 00—Chansons françaises.
9 h. 15—Madame X.
9 h. 30—Musique d'orgue.
9 h. 45—Régiment St-Hubert.
10 h. 00—Musique d'orgue.
10 h. 15—Régiment St-Hubert.
10 h. 30—Musique d'orgue.
10 h. 45—Régiment St-Hubert.
11 h. 00—Musique d'orgue.
11 h. 15—Régiment St-Hubert.
11 h. 30—Musique d'orgue.
11 h. 45—Régiment St-Hubert.
12 h. 00—Musique d'orgue.
12 h. 15—Régiment St-Hubert.
12 h. 30—Musique d'orgue.
12 h. 45—Régiment St-Hubert.
13 h. 00—Musique d'orgue.
13 h. 15—Régiment St-Hubert.
13 h. 30—Musique d'orgue.
13 h. 45—Régiment St-Hubert.
14 h. 00—Musique d'orgue.
14 h. 15—Régiment St-Hubert.
14 h. 30—Musique d'orgue.
14 h. 45—Régiment St-Hubert.
15 h. 00—Musique d'orgue.
15 h. 15—Régiment St-Hubert.
15 h. 30—Musique d'orgue.
15 h. 45—Régiment St-Hubert.
16 h. 00—Musique d'orgue.
16 h. 15—Régiment St-Hubert.
16 h. 30—Musique d'orgue.
16 h. 45—Régiment St-Hubert.
17 h. 00—Musique d'orgue.
17 h. 15—Régiment St-Hubert.
17 h. 30—Musique d'orgue.
17 h. 45—Régiment St-Hubert.
18 h. 00—Musique d'orgue.
18 h. 15—Régiment St-Hubert.
18 h. 30—Musique d'orgue.
18 h. 45—Régiment St-Hubert.
19 h. 00—Musique d'orgue.
19 h. 15—Régiment St-Hubert.
19 h. 30—Musique d'orgue.
19 h. 45—Régiment St-Hubert.
20 h. 00—Musique d'orgue.
20 h. 15—Régiment St-Hubert.
20 h. 30—Musique d'orgue.
20 h. 45—Régiment St-Hubert.
21 h. 00—Musique d'orgue.
21 h. 15—Régiment St-Hubert.
21 h. 30—Musique d'orgue.
21 h. 45—Régiment St-Hubert.
22 h. 00—Musique d'orgue.
22 h. 15—Régiment St-Hubert.
22 h. 30—Musique d'orgue.
22 h. 45—Régiment St-Hubert.
23 h. 00—Musique d'orgue.
23 h. 15—Régiment St-Hubert.
23 h. 30—Musique d'orgue.
23 h. 45—Régiment St-Hubert.
24 h. 00—Musique d'orgue.
24 h. 15—Régiment St-Hubert.
24 h. 30—Musique d'orgue.
24 h. 45—Régiment St-Hubert.
25 h. 00—Musique d'orgue.
25 h. 15—Régiment St-Hubert.
25 h. 30—Musique d'orgue.
25 h. 45—Régiment St-Hubert.
26 h. 00—Musique d'orgue.
26 h. 15—Régiment St-Hubert.
26 h. 30—Musique d'orgue.
26 h. 45—Régiment St-Hubert.
27 h. 00—Musique d'orgue.
27 h. 15—Régiment St-Hubert.
27 h. 30—Musique d'orgue.
27 h. 45—Régiment St-Hubert.
28 h. 00—Musique d'orgue.
28 h. 15—Régiment St-Hubert.
28 h. 30—Musique d'orgue.
28 h. 45—Régiment St-Hubert.
29 h. 00—Musique d'orgue.
29 h. 15—Régiment St-Hubert.
29 h. 30—Musique d'orgue.
29 h. 45—Régiment St-Hubert.
30 h. 00—Musique d'orgue.
30 h. 15—Régiment St-Hubert.
30 h. 30—Musique d'orgue.
30 h. 45—Régiment St-Hubert.
31 h. 00—Musique d'orgue.
31 h. 15—Régiment St-Hubert.
31 h. 30—Musique d'orgue.
31 h. 45—Régiment St-Hubert.
32 h. 00—Musique d'orgue.
32 h. 15—Régiment St-Hubert.
32 h. 30—Musique d'orgue.
32 h. 45—Régiment St-Hubert.
33 h. 00—Musique d'orgue.
33 h. 15—Régiment St-Hubert.
33 h. 30—Musique d'orgue.
33 h. 45—Régiment St-Hubert.
34 h. 00—Musique d'orgue.
34 h. 15—Régiment St-Hubert.
34 h. 30—Musique d'orgue.
34 h. 45—Régiment St-Hubert.
35 h. 00—Musique d'orgue.
35 h. 15—Régiment St-Hubert.
35 h. 30—Musique d'orgue.
35 h. 45—Régiment St-Hubert.
36 h. 00—Musique d'orgue.
36 h. 15—Régiment St-Hubert.
36 h. 30—Musique d'orgue.
36 h. 45—Régiment St-Hubert.
37 h. 00—Musique d'orgue.
37 h. 15—Régiment St-Hubert.
37 h. 30—Musique d'orgue.
37 h. 45—Régiment St-Hubert.
38 h. 00—Musique d'orgue.
38 h. 15—Régiment St-Hubert.
38 h. 30—Musique d'orgue.
38 h. 45—Régiment St-Hubert.
39 h. 00—Musique d'orgue.
39 h. 15—Régiment St-Hubert.
39 h. 30—Musique d'orgue.
39 h. 45—Régiment St-Hubert.
40 h. 00—Musique d'orgue.
40 h. 15—Régiment St-Hubert.
40 h. 30—Musique d'orgue.
40 h. 45—Régiment St-Hubert.
41 h. 00—Musique d'orgue.
41 h. 15—Régiment St-Hubert.
41 h. 30—Musique d'orgue.
41 h. 45—Régiment St-Hubert.
42 h. 00—Musique d'orgue.
42 h. 15—Régiment St-Hubert.
42 h. 30—Musique d'orgue.
42 h. 45—Régiment St-Hubert.
43 h. 00—Musique d'orgue.
43 h. 15—Régiment St-Hubert.
43 h. 30—Musique d'orgue.
43 h. 45—Régiment St-Hubert.
44 h. 00—Musique d'orgue.
44 h. 15—Régiment St-Hubert.
44 h. 30—Musique d'orgue.
44 h. 45—Régiment St-Hubert.
45 h. 00—Musique d'orgue.
45 h. 15—Régiment St-Hubert.
45 h. 30—Musique d'orgue.
45 h. 45—Régiment St-Hubert.
46 h. 00—Musique d'orgue.
46 h. 15—Régiment St-Hubert.
46 h. 30—Musique d'orgue.
46 h. 45—Régiment St-Hubert.
47 h. 00—Musique d'orgue.
47 h. 15—Régiment St-Hubert.
47 h. 30—Musique d'orgue.
47 h. 45—Régiment St-Hubert.
48 h. 00—Musique d'orgue.
48 h. 15—Régiment St-Hubert.
48 h. 30—Musique d'orgue.
48 h. 45—Régiment St-Hubert.
49 h. 00—Musique d'orgue.
49 h. 15—Régiment St-Hubert.
49 h. 30—Musique d'orgue.
49 h. 45—Régiment St-Hubert.
50 h. 00—Musique d'orgue.
50 h. 15—Régiment St-Hubert.
50 h. 30—Musique d'orgue.
50 h. 45—Régiment St-Hubert.
51 h. 00—Musique d'orgue.
51 h. 15—Régiment St-Hubert.
51 h. 30—Musique d'orgue.
51 h. 45—Régiment St-Hubert.
52 h. 00—Musique d'orgue.
52 h. 15—Régiment St-Hubert.
52 h. 30—Musique d'orgue.
52 h. 45—Régiment St-Hubert.
53 h. 00—Musique d'orgue.
53 h. 15—Régiment St-Hubert.
53 h. 30—Musique d'orgue.
53 h. 45—Régiment St-Hubert.
54 h. 00—Musique d'orgue.
54 h. 15—Régiment St-Hubert.
54 h. 30—Musique d'orgue.
54 h. 45—Régiment St-Hubert.
55 h. 00—Musique d'orgue.
55 h. 15—Régiment St-Hubert.
55 h. 30—Musique d'orgue.
55 h. 45—Régiment St-Hubert.
56 h. 00—Musique d'orgue.
56 h. 15—Régiment St-Hubert.
56 h. 30—Musique d'orgue.
56 h. 45—Régiment St-Hubert.
57 h. 00—Musique d'orgue.
57 h. 15—Régiment St-Hubert.
57 h. 30—Musique d'orgue.
57 h. 45—Régiment St-Hubert.
58 h. 00—Musique d'orgue.
58 h. 15—Régiment St-Hubert.
58 h. 30—Musique d'orgue.
58 h. 45—Régiment St-Hubert.
59 h. 00—Musique d'orgue.
59 h. 15—Régiment St-Hubert.
59 h. 30—Musique d'orgue.
59 h. 45—Régiment St-Hubert.
60 h. 00—Musique d'orgue.
60 h. 15—Régiment St-Hubert.
60 h. 30—Musique d'orgue.
60 h. 45—Régiment St-Hubert.
61 h. 00—Musique d'orgue.
61 h. 15—Régiment St-Hubert.
61 h. 30—Musique d'orgue.
61 h. 45—Régiment St-Hubert.
62 h. 00—Musique d'orgue.
62 h. 15—Régiment St-Hubert.
62 h. 30—Musique d'orgue.
62 h. 45—Régiment St-Hubert.
63 h. 00—Musique d'orgue.
63 h. 15—Régiment St-Hubert.
63 h. 30—Musique d'orgue.
63 h. 45—Régiment St-Hubert.
64 h. 00—Musique d'orgue.
64 h. 15—Régiment St-Hubert.
64 h. 30—Musique d'orgue.
64 h. 45—Régiment St-Hubert.
65 h. 00—Musique d'orgue.
65 h. 15—Régiment St-Hubert.
65 h. 30—Musique d'orgue.
65 h. 45—Régiment St-Hubert.
66 h. 00—Musique d'orgue.
66 h. 15—Régiment St-Hubert.
66 h. 30—Musique d'orgue.
66 h. 45—Régiment St-Hubert.
67 h. 00—Musique d'orgue.
67 h. 15—Régiment St-Hubert.
67 h. 30—Musique d'orgue.
67 h. 45—Régiment St-Hubert.
68 h. 00—Musique d'orgue.
68 h. 15—Régiment St-Hubert.
68 h. 30—Musique d'orgue.
68 h. 45—Régiment St-Hubert.
69 h. 00—Musique d'orgue.
69 h. 15—Régiment St-Hubert.
69 h. 30—Musique d'orgue.
69 h. 45—Régiment St-Hubert.
70 h. 00—Musique d'orgue.
70 h. 15—Régiment St-Hubert.
70 h. 30—Musique d'orgue.
70 h. 45—Régiment St-Hubert.
71 h. 00—Musique d'orgue.
71 h. 15—Régiment St-Hubert.
71 h. 30—Musique d'orgue.
71 h. 45—Régiment St-Hubert.
72 h. 00—Musique d'orgue.
72 h. 15—Régiment St-Hubert.
72 h. 30—Musique d'orgue.
72 h. 45—Régiment St-Hubert.
73 h. 00—Musique d'orgue.
73 h. 15—Régiment St-Hubert.
73 h. 30—Musique d'orgue.
73 h. 45—Régiment St-Hubert.
74 h. 00—Musique d'orgue.
74 h. 15—Régiment St-Hubert.
74 h. 30—Musique d'orgue.
74 h. 45—Régiment St-Hubert.
75 h. 00—Musique d'orgue.
75 h. 15—Régiment St-Hubert.
75 h. 30—Musique d'orgue.
75 h. 45—Régiment St-Hubert.
76 h. 00—Musique d'orgue.
76 h. 15—Régiment St-Hubert.
76 h. 30—Musique d'orgue.
76 h. 45—Régiment St-Hubert.
77 h. 00—Musique d'orgue.
77 h. 15—Régiment St-Hubert.
77 h. 30—Musique d'orgue.
77 h. 45—Régiment St-Hubert.
78 h. 00—Musique d'orgue.
78 h. 15—Régiment St-Hubert.
78 h. 30—Musique d'orgue.
78 h. 45—Régiment St-Hubert.
79 h. 00—Musique d'orgue.
79 h. 15—Régiment St-Hubert.
79 h. 30—Musique d'orgue.
79 h. 45—Régiment St-Hubert.
80 h. 00—Musique d'orgue.
80 h. 15—Régiment St-Hubert.
80 h. 30—Musique d'orgue.
80 h. 45—Régiment St-Hubert.
81 h. 00—Musique d'orgue.
81 h. 15—Régiment St-Hubert.
81 h. 30—Musique d'orgue.
81 h. 45—Régiment St-Hubert.
82 h. 00—Musique d'orgue.
82 h. 15—Régiment St-Hubert.
82 h. 30—Musique d'orgue.
82 h. 45—Régiment St-Hubert.
83 h. 00—Musique d'orgue.
83 h. 15—Régiment St-Hubert.
83 h. 30—Musique d'orgue.
83 h. 45—Régiment St-Hubert.
84 h. 00—Musique d'orgue.
84 h. 15—Régiment St-Hubert.
84 h. 30—Musique d'orgue.
84 h. 45—Régiment St-Hubert.
85 h. 00—Musique d'orgue.
85 h. 15—Régiment St-Hubert.
85 h. 30—Musique d'orgue.
85 h. 45—Régiment St-Hubert.
86 h. 00—Musique d'orgue.
86 h. 15—Régiment St-Hubert.
86 h. 30—Musique d'orgue.
86 h. 45—Régiment St-Hubert.
87 h. 00—Musique d'orgue.
87 h. 15—Régiment St-Hubert.
87 h. 30—Musique d'orgue.
87 h. 45—Régiment St-Hubert.
88 h. 00—Musique d'orgue.
88 h. 15—Régiment St-Hubert.
88 h. 30—Musique d'orgue.
88 h. 45—Régiment St-Hubert.
89 h. 00—Musique d'orgue.
89 h. 15—Régiment St-Hubert.
89 h. 30—Musique d'orgue.
89 h. 45—Régiment St-Hubert.
90 h. 00—Musique d'orgue.
90 h. 15—Régiment St-Hubert.
90 h. 30—Musique d'orgue.
90 h. 45—Régiment St-Hubert.
91 h. 00—Musique d'orgue.
91 h. 15—Régiment St-Hubert.
91 h. 30—Musique d'orgue.
91 h. 45—Régiment St-Hubert.
92 h. 00—Musique d'orgue.
92 h. 15—Régiment St-Hubert.
92 h. 30—Musique d'orgue.
92 h. 45—Régiment St-Hubert.
93 h. 00—Musique d'orgue.
93 h. 15—Régiment St-Hubert.
93 h. 30—Musique d'orgue.
93 h. 45—Régiment St-Hubert.
94 h. 00—Musique d'orgue.
94 h. 15—Régiment St-Hubert.
94 h. 30—Musique d'orgue.
94 h. 45—Régiment St-Hubert.
95 h. 00—Musique d'orgue.
95 h. 15—Régiment St-Hubert.
95 h. 30—Musique d'orgue.
95 h. 45—Régiment St-Hubert.
96 h. 00—Musique d'orgue.
96 h. 15—Régiment St-Hubert.
96 h. 30—Musique d'orgue.
96 h. 45—Régiment St-Hubert.
97 h. 00—Musique d'orgue.
97 h. 15—Régiment St-Hubert.
97 h. 30—Musique d'orgue.
97 h. 45—Régiment St-Hubert.
98 h. 00—Musique d'orgue.
98 h. 15—Régiment St-Hubert.
98 h. 30—Musique d'orgue.
98 h. 45—Régiment St-Hubert.
99 h. 00—Musique d'orgue.
99 h. 15—Régiment St-Hubert.
99 h. 30—Musique d'orgue.
99 h. 45—Régiment St-Hubert.
100 h. 00—Musique d'orgue.
100 h. 15—Régiment St-Hubert.
100 h. 30—Musique d'orgue.
100 h. 45—Régiment St-Hubert.

L'œil qui accuse

Jean-Bart continuera ce soir, à 8 h. 30, la série de son grand roman radiophonique, déjà si populaire "L'ŒIL QUI ACCUSE".

L'épisode présenté ce soir est le thème de cette série et nul doute que le public radiophile sera aux écoutes pour entendre la suite des aventures mystérieuses qui se déroulent actuellement dans ce pays que l'auteur a appelé "LA SARDALIE".

Nous avons assisté, vendre- di dernier, à la scène qui s'est déroulée entre la reine et le premier ministre, Wladimir, ainsi qu'à l'arrivée inattendue du mystérieux Prince Mikail. Ces deux per- sonnages qui nous avaient été présentés au début comme étant deux complices sont donc devenus deux ennemis et nous devrions même dire: deux antagonistes.

L'émission de ce soir nous présentera la suite de cette scène et les développements sensationnels qui suivront cette entrevue.

Que l'on ne manque pas cette émission qui sera la 4e de cette étrange aventure qui s'intitule: "L'ŒIL QUI ACCUSE" présentée le vendre- di soir à 8 h. 30 au poste CHLP.

L'Heure Provinciale

Programme de musique chorale et instru- mentale avec le concours de l'Association Chorale de Saint-Jean-Berchmans. Soliste, Jean-Paul Larue, pianiste.

1. Chœur: "Les Chansons de l'Association".
2. Piano solo: "Sonate à la mine" (Beethoven).
3. Chœur: "Ave Maria" (Gounod).
4. Chœur: "Houshold Science for Healthful Living".
5. Miss B. M. Phil, professeur au Collège Macdonald.
6. Chœur: "Gallia" (Gounod).
7. Sketch: "Intermède".
8. Les deux bonheurs.
9. Yvette Mercier-Gouin.
10. Mazurka (Emile Prévost).
11. Jean-Paul Larue.

La crise japonaise

TOKIO, 29. (P.C.-Havas). L'em- pereur Hirohito a confié aujourd'hui au général Senjuro Hayashi,



Le général UGAKI

ancien ministre de la Guerre, le soin de former un cabinet, à la suite de l'échec subi par le gé- néral Ugaki.

Le trio lyrique

Ce soir, à partir de 7 h 15 à Radio-Canada, le Trio lyrique chantera les airs sui- vants:

Chère nuit Bachelet
"Little House tha love built"
. Warren
Joyeux réveil Simonot
Sans pitié Doltour

Ceux qui se plaignent de la for- tune n'ont souvent qu'à se plaindre d'eux-mêmes. — La Rochefoucauld.



CAUSANT RADIO

avec GEORGE GALIPEAU

Mlle YVONNE LAVOIE, il me fa- rait plaisir d'accéder à votre demande, mais je vous suggérerais de vous adresser directement à M. Marcel Lefebvre, direc- teur du poste CHLP, pour ce qui est de votre demande de faire entendre plus sou- vent à la radio "votre charmante discuse du poste CHLP, Camellienne Ségur".

Thérèse Gagnon est toujours au poste CKAC. Si vous désirez l'écouter, pour- quoi ne pas synchroniser sur la longueur d'onde de ce poste le mardi soir, à dix heures? On m'a informé récemment que la petite Thérèse était l'invitée d'honneur de ce programme tous les mardis. Je com- munique à l'instant les félicitations que vous adressez à notre ténor canadien Romeo Mousseau.

POT-POURRI MATINAL. — On écoute dans la matinée, à partir de 7 h. 30, au poste CKAC, une émission très in- téressante intitulée "Pot-pourri matinal". En plus d'écouter des chansons françaises à cette émission, on vous donne un peu de culture physique, quelques notes en- cyclopédiques ainsi que les dernières nou- velles sportives et des histoires amusantes.

LA TELEVISION.—Un deuxième es- sai pratique de télévision a été fait récem- ment à New-York. Les ingénieurs de Radio Corporation de même que ceux de National Broadcasting sont satisfaits du résultat. On a réussi à augmenter la présentation des prolos à 441 lignes de superficie de 343 au dernier essai.

D'après M. Lenox R. Lohr, président de National Broadcasting, on se servira des photos à 441 lignes pour la télévision future, parce que ce sont les plus prati- ques.

HOLLYWOOD HOTEL. — Enrol Flynn, jeune premier de l'écran, et Anita Louise, joueront quelques scènes de leur succès "The Green Light" (la lumière ver- te) au cours du programme "Hollywood Hotel", ce soir, à partir de neuf heures, au poste CKAC.

Adapté d'un roman de Lloyd C. Dou- glas, "The Green Light" traite du pou- voir de l'esprit à vaincre l'adversité et du contrôle des passions dans les questions de vie et de mort. Fred MacMurray qui a remplacé Dick Powell comme maître de cérémonie présentera Raymond Paige et son orchestre, Frances Langford, Anne Ja- mison et Igor Gorin.

LES INONDATIONS.—La radio est d'une grande aide aux pauvres malheu- reux que l'inondation afflige. Hier soir et les jours précédents, il était touchant d'écouter sur les différents postes les appels au secours, les demandes d'aide tant de la Croix-Rouge que des autres organisations charitables. Les annonceurs transmettent les messages directement par ondes courtes des endroits inondés. Conséquemment on de- mande aux propriétaires de postes-émet- teurs, professionnels ou amateurs, de s'abstenir le plus possible de nuire aux émissions venues des Etats-Unis qui sont présentement ravagées par les inondations.

CESARE SODERO.—Au concert de Cesare Sodero qui sera relayé ce soir à 8 heures, par CRUM, on donnera l'ouve- rture du 2ème acte de "Martha", de Von Flotow. Les solistes seront Aimée Deloie, soprano; Mary Hopple, contralto; Wil- liam Amson, ténor, et Stuart Gracy, bar- yton.

"Ce n'est point en s'enfermant dans le Québec que l'on pourra faire quelque chose de stable"

L'hon. M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, dans le cabinet provincial, a fustigé, hier, à la suite de son chef, l'hon. M. Duplessis, tout mouvement de séparatis- me dans la province de Québec.

"Ce n'est pas en nous enfermant dans le Québec que nous pourrions", dit-il, "réaliser quelque chose de tangible et de stable. On dit qu'il se dessine un mouvement de sépa- ratisme en cette province et je puis vous assurer que ce n'est pas là le sentiment de notre population. Je conçois que la jeunesse, imbuë de nouvelles théories et remplie d'am- bition, ait songé un moment à vou- loir isoler le Québec des autres pro- vinces de la Confédération. Espé- rons que ceux qui ont lancé le mou- vement reviendront aux aspira- tions saines de nos pères qui vou- laient un Canada uni".

Le ministre de l'Agriculture fit cette déclaration à un banquet, pré- sidé par M. René Trépanier, pro- fesseur à l'Institut agricole d'Okla. à l'occasion de la réunion annuelle de l'Association canadienne des éle- veurs de bétail Ayshire, à l'hôtel Queen's.

Il avait sur lui 2 carnets d'adresses de maisons cambriolées

A la suite de l'arrestation, par la police d'Outremont, d'Issie Patofsky, 26 ans, 6572 Papineau, la police de cette ville, ainsi que celle de Montréal, ont recouvré des bijoux volés pour une valeur de plus de \$5,000, qui ont été remis à leurs propriétaires.

Le capitaine détective Griffith et le détective Bernier, d'Outremont, patrouillaient les rues d'Outremont quand ils virent Patofsky qu'ils suivirent pendant trois quarts d'heure et arrêtèrent finalement avenue de l'Épée. Ils trouvèrent sur lui quatre pièces d'acier pouvant servir à faire sauter des serrures, ainsi que d'autres outils, deux pe- tits carnets contenant nombre d'adresses d'Outremont et de Mon- tréal. Après enquête on découvrit qu'un cambriolage avait été com-

Nommé gérant



M. A.-J. RICHER, qui vient d'être nommé gérant de la nouvelle suc- cursale de Duval Motors dans le nord de la ville. Il aura à sa dis- position une salle de montre pour les Pontiac et une autre pour les voitures usagées, dans le vaste im- meuble moderne situé à 529 est, rue Jarry. Un département de ser- vice très complet sera à la dispo- sition des clients ainsi qu'un as- sortiment complet de pièces de re- change.

mis à chacun de ces endroits de

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Mlle Line Zilgien, organiste française arrive à Montréal

"Monsieur, je suis toute surprise. Je m'attendais bien à rencontrer un journaliste, puisque l'on m'avait prévenue par téléphone, mais je ne croyais pas recevoir la visite du frère de mon impresario en Amérique, et j'ignorais même qu'il eût un frère à Montréal!" Tels furent les premiers mots avec lesquels Mlle Line Zilgien, organiste virtuose française, accueillit dans le grand hall de l'Hôtel Mont-Royal le représentant de la "Patrie".

Et avant que Mlle Zilgien n'eût engagé toute conversation étrangère à la musique, le représentant de la "Patrie" lui déclara que son titre seul de journaliste lui valait

toire qui nous intéresse par certain côté: il a été inauguré le 22 mars 1924 par un organiste canadien, le regretté Lynwood Farnam; c'est un Skinner donné par James Speyer en souvenir de son épouse décédée en 1921. Mlle Zilgien donna aussi un autre récital à New-York, dans un temple épiscopalien, et là encore la critique s'est montrée très louangeuse.

C'est la première tournée de Mlle Line Zilgien en Amérique. Cette année elle limitera ses récitals à l'Est américain. Elle a déjà visité Chicago et donnera un récital à Philadelphie après celui de Québec. Elle a hâte de voir cette ville.

Mlle Zilgien trouve qu'il fait bien froid à Montréal, mais elle se réjouit de voir de la neige. Elle veut voir le fleuve Saint-Laurent de près et demande s'il est recouvert de glace.

Le récital de Line Zilgien aura lieu lundi soir prochain à l'église du Saint-Nom de Jésus, à Maisonneuve.



LINE ZILGIEN

L'honneur de l'interviewer. Il se mit aussitôt en devoir de l'interroger sur l'objet de sa visite ici, sur ses impressions en arrivant à Montréal. Mais Mlle Zilgien ne cessait de rouler des yeux sur le journaliste, sans doute pour essayer de découvrir quelques traits de ressemblance avec son impresario.

Mlle Line Zilgien a fait ses débuts en Amérique, la semaine dernière, au Town Hall, de New-York, et son récital lui a valu les plus chaleureux éloges de la critique. Le résultat, dit-elle, aurait pu être tout autre, car imaginez-vous que, quelques heures avant le concert, une des pièces du moteur de l'orgue s'est brisée, et je me sentais très nerveuse.

L'orgue du Town Hall a une his-

L'événement du jour

IL Y A 40 ANS

Le vendredi 29 janvier 1897.

Les évêques d'Irlande ont présenté une pétition au gouvernement anglais dans laquelle ils demandent une université catholique. Cette pétition est signée par tous les évêques et nul doute que le gouvernement sera forcé de s'occuper de plus près de cette affaire.

IL Y A 25 ANS

Le lundi 29 janvier 1912.

Les ministres français de la marine et de la guerre, MM. Delcassé et Millerand, se sont entendus pour demander au parlement des crédits de \$4,200,000 pour le développement de l'aviation militaire. M. Millerand a déclaré que l'aviation est devenue une partie intégrale, et même essentielle, de la défense nationale.

Concours Lallemand fermé le 1er février

Les musiciens qui désirent concourir pour le prix Jean-Lallemand, décerné à la meilleure composition symphonique inédite, devront remettre leurs manuscrits avant le 1er février. Il ne reste donc que 7 jours. Le 31 janvier se terminera le délai accordé aux concurrents pour présenter leurs œuvres. On doit adresser les manuscrits au bureau des Concerts Symphoniques de Montréal, hôtel Windsor, chambre 23. Pour tout renseignement, téléphoner J.A. 6037.

Mme Edith Shearer mère de Norma en visite à Montréal

Norma Shearer, grande vedette canadienne du cinéma, tournera probablement encore plusieurs films. Voilà ce que nous déclarait Edith Shearer, mère de Norma, actuellement en visite à Montréal, où elle est descendue à l'Hôtel Mont-Royal pour quelques jours.



NORMA SHEARER

"Je n'ai pas l'autorisation, dit-elle, de parler au nom de ma fille, mais je suis presque certaine qu'elle tournera encore plusieurs films."

Mme Shearer ajouta que sa fille Norma a déjà exprimé le désir de réaliser les projets qu'avait fait feu son mari, M. Irving Thalberg. La mère de la grande vedette montréalaise du cinéma, est venue l'an dernier nous rendre visite, et l'on se rappelle qu'elle nous donna d'intéressantes précisions sur Norma. Elle a accompagné sa fille à New-York au cours d'un voyage de deux semaines. Une autre de ses filles, Mme H. Hawkes, était également du voyage. Les deux sœurs, dit-elle, se ressemblent singulièrement, et cela a donné lieu à des incidents amusants dans la grande métropole américaine.

Norma est repartie depuis pour Phoenix, Arizona. Dans une dizaine de jours, elle se rendra à Santa Monica, Californie, où elle habite.

Canada-Australie

NEW-YORK, 9. — (Presse associée). — A l'ouverture de la conférence avec la légation commerciale du Canada et le ministre du commerce, l'hon. Euler, M. Earle Page, ministre du commerce d'Australie, déclara que son pays, à cause de la balance adverse de \$57,500,000 des derniers six ans, était prêt à offrir de meilleures conditions de marché. L'Australie voudrait obtenir des concessions pour augmenter d'un million de livres son commerce annuel.

L'HORAIRE du FILM

CAPITOL. — Flying Hostess A 10 h. 12 h. 43. 3 h. 24. 6 h. 02. 8 h. 52. "Three Smart Girls" A 11 h. 10. 1 h. 53. 4 h. 36. 7 h. 12. 10 h. 02.

LOEWS. — "The Bon-John Revue" A 2 h. 20. 6 h. 20. 9 h. 15. "Let's Make a Million" A 1 h. 20. 4 h. 20. 7 h. 15. 10 h. 10.

PALACE. — "Straight From The Shoulder" A 10 h. 12 h. 45. 3 h. 30. 6 h. 15. 9 h. 15. "Champagne Waltz" A 11 h. 02. 1 h. 54. 4 h. 39. 7 h. 24. 10 h. 09.

PRINCESS. — "Can This Be Dixie?" A 12 h. 02. 2 h. 52. 5 h. 49. 8 h. 39. "Beloved Enemy" A 10 h. 34. 1 h. 26. 4 h. 14. 7 h. 04. 9 h. 54.

Saint-Denis. — "Aventure à Paris" A 2 h. 09. 5 h. 15. 8 h. 20. "Michel Strogoff" A 12 h. 19. 3 h. 30. 6 h. 46. 10 h. 00.

Cinéma de Paris. — "Club de Femmes" A 11 h. 20. 1 h. 55. 4 h. 30. 7 h. 05. 9 h. 40.

A la matinée symphonique

La Société des Concerts symphoniques de Montréal annonce que le programme de sa prochaine matinée symphonique, samedi après-midi, en l'Auditorium du Plateau, sera le suivant:

Les solistes seront, la jeune pianiste de 12 ans, Tamara Bliss, et le clarinetiste Armand Gagné.

Symphonie inachevée (1er mouvement) Schubert

Suite No 3 Bach

Concerto en fa mineur pour clarinette et orchestre Weber

(soliste Armand Gagné)

Concerto en sol mineur pour piano et orchestre (1er mouvement) Mendelssohn

(soliste Tamara Bliss)

Danse écossaise Debussy

Sadko Rimsky-Korsakoff

Les billets sont en vente à la chambre 23, hôtel Windsor, ou chez Edmond Archambault.

Il dirigera ce soir au Plateau



M. WILFRID PELLETIER, qui dirigera ce soir le cinquième Concert Symphonique à l'Auditorium du Plateau. La soliste sera Suzette Forges, violoncelliste, qu'on entendra dans le Concerto en la mineur, de Saint-Saëns. L'orchestre jouera la Première symphonie, de Sibelius, "Sadko", légende lyrique de Rimsky-Korsakoff, et des extraits du "Crépuscule des Dieux", de Wagner; la "Mort" et marche funèbre de Siegfried.

Tibbett joue la scène du meurtre sans nervosité

NEW-YORK, 29. (P.A.) — Pas moins de 2,200 personnes (des femmes pour la plupart, ont assisté à la première de l'opéra "Caponsacchi". Lawrence Tibbett a joué le rôle du meurtrier au troisième acte sans nervosité, bien qu'il ait été secoué quelques heures auparavant par l'accident malheureux qui eut lieu à la répétition. On se rappelle qu'il blessa légèrement avec son poignard Joseph Sterzini qui mourut quelques heures après. L'autopsie prouva que le chanteur avait succombé à une affection cardiaque.

Une audition d'orgue à Sainte-Philomène

Dimanche soir le 24 courant, notre jeune organiste Gérard Caron, donnera une audition d'orgue à l'église Ste-Philomène, avec le concours de Mmes Blanche Thibault et Claire Magnan.

La nombreuse assistance qui remplissait l'église à sa capacité a grandement goûté le jeu solide et l'interprétation brillante de M. Caron qui, bien que très jeune encore, fait preuve d'une excellente musicalité. C'est avec brio qu'il a exécuté le "Prélude" de Dethier et le "Grand Chœur dialogué" de Gigout. Quant au "Final Symphonique" de César Franck il l'a littéralement enlevé avec une registration très à point.

Mlle Blanche Thibault bien qu'à ses débuts, s'est fait apprécier par une bonne exécution des pièces qu'elle a présentées. Une mention spéciale doit être faite au Choral "En toi est la joie" de Bach qu'elle a particulièrement bien rendu.

La partie vocale a été tenue avec honneur par Mlle Claire Magnan, jeune soprano, qui a donné sa pleine valeur à l'"Ave Maria" de Mme A. Morin-Labrecque. L'interprétation de cette œuvre gracieuse à l'harmonisation très caractéristique a rendu justice à l'auteur qui peut lui en savoir gré.

N'oublions pas de mentionner que M. Eugène Lapierre, notre organiste de réputation, avait bien voulu prêter son généreux concours à cette audition de musique religieuse. Inutile de dire qu'il a recueilli comme toujours tous les suffrages et qu'il a remporté le meilleur succès en présentant trois de ses plus récentes compositions pour orgue. Les trois pièces ont paru être fort appréciées du public.

Cinéma de PARIS A l'affiche
28me SEMAINE
Danielle DARRIEUX dans
"CLUB DE FEMMES"
avec un groupe de 15 grandes artistes.

ST-DENIS présente
"MICHEL STROGOFF"
avec ADOLF WOHLBRUCK
Lucien BAROUX et Jules BERRY
dans "AVENTURES A PARIS"
avec DANIEL PAROLA

PRINCESS A l'affiche
Merle Oberon et Brian Aherne
dans
"BELOVED ENEMY"
Autre attraction
"CAN THIS BE DIXIE"
Tous les jours 10 a.m. à 1 p.m. 25c

PALACE A l'affiche
Fred MacMurray et Gladys Swarthout dans
"CHAMPAGNE WALTZ"
Autre attraction
"Straight From The Shoulder"
Tous les jours 10 a.m. à 1 p.m. 25c

CAPITOL A l'affiche
Deanna DURBIN dans
"THREE SMART GIRLS"
Autre attraction
"FLYING HOSTESS"
Tous les jours 10 a.m. à 1 p.m. 25c

IMPERIAL
Aujourd'hui, demain et dimanche
Les quintuplées Dionne dans
"REUNION"
Deuxième attraction
"ALONG CAME LOVE"
Jendi soir, SOIRÉE D'EXCAN.

AUJOURD'HUI
SUR LA SCÈNE
"BON-JOHN REVUE"
featuring
THE BON-JOHN
SWING GIRLS
A L'ÉC.
"LET'S MAKE
A MILLION"
with
EDWARD EVERETT
HORTON
THE PIXILATED
SISTERS
La fille dans l'aquarium

La Patrie

L.-N.A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180, rue Saint-
Catherine, Montréal. Téléphone L.A.
3121. — Echange correspond-
ant avec les différents services.

REPRESENTANTS:

Ottawa: Hugh Rose, 510 Edifice
McKinnon, 19 rue Malinda. Télé-
phone EL 1016.
Montreal: J. Katz, Spécial Adv.
Agency New-York 500 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation
Ltd, 26 Craven Street, Londres
W.-C. 2.

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne, Canada: \$5.00
un an
Edition quotidienne, Canada: 1.50
six mois
Edition quotidienne, États-
Unis: un an 6.00
Edition quotidienne, États-
Unis: six mois 3.00
Edition du dimanche, Canada: 2.50
un an
Edition du dimanche, États-
Unis: un an 3.00

MONTREAL, 29 JANVIER 1937

Parlons bien. Parlons mieux.

* * *

Ne cessons pas d'élever le français
que nous parlons.

* * *

La langue ancestrale est la plus
sûre gardienne de notre patrimoine
national.

* * *

On vient de porter en terre une
femme de bien. Mme N.-G. Pelletier
appartenait à notre noblesse rurale,
celle qui contribue à renouveler les
forces vives des cités. Apparentée à
Mgr Bullarçon, le 15^e évêque de
Québec, elle sut maintenir au foyer
les meilleures traditions de la foi
et du patriotisme. Sa famille, nom-
breuse autant que distinguée, lui don-
na ce reconfort de prolonger, en elle
et dans sa vie extérieure ou sociale,
les bienfaits de l'exemple maternel,
alliage pur de vertu, de civisme, d'é-
lévation morale. Nos sympathies.

NOS APPELS

VOIX DE LONDRES

L'Ordre nouveau doit être pru-
dent. Avec son ECONOMIE dirigée,
M. Roosevelt eut à subir l'assaut
judiciaire des États régionaux, qui
disposent, sur le plan législatif,
d'une autorité relative, plus ex-
clusive, en tout cas, que concurren-
te. Et il assista, marié, à la mise
au tombeau, décrétée par la Cour
suprême, de son National Recovery
Act, et de son Agricultural Adjust-
ment Act. Mais si grande avait été
sa rectitude d'intention que le peu-
ple, oublieux des péchés légaux et
des frais qu'ils emportent lui-bas,
fit à sa bonne foi un triomphe re-
tentissant, au scrutin dernier.

Au Canada, nous avons des pro-
blèmes analogues, avec une ana-
logie hiérarchique de juridictions qui
tantôt se superposent, tantôt se
parallèlent, tantôt s'excluent. Et
quand il y a chevauchement inu-
til, les autorités respectives parfois se
câbrent en Cour. Faites la somme
des procès institués en vue de fai-
re préciser le sens du pacte fédé-
ratif (1867) et votre étonnement
sera incommensurable d'en appren-
dre le nombre et le coût. Cette an-
née, certains présidents de nos ban-
ques ont attiré l'attention de l'État
sur l'importance d'un éclaircisse-
ment prochain et, si possible, défi-
nitif.

Ici donc, se juxtaposent deux au-
torités mères, supérieures et exclu-
sives en des secteurs donnés: la fédé-
rale; puis, la provinciale, qui dé-
lègue aux municipalités de ville et
de campagne une partie de ses at-
tributions, soit par loi générale,
soit par charte particulière. Mais
il arrive que, sur un même sujet,
se rencontrent les deux puissances
principales: par exemple en matie-
re pénale et commerciale. Pour
l'observance dominicale, l'État, pas-

sant outre à la coutume qui fait
d'une loi criminelle un catalogue
d'exceptions, énumère les actes per-
mis plutôt que les actes prohibés
et il en commet la surveillance
aux provinces. De même, les juges
supérieurs, nommés et rémunérés
par Ottawa, font partie d'un roua-
ge dont l'organisation — celle des
tribunaux — ressortit aux Législa-
tures.

Est-ce étonnant que l'horizon se
fasse occasionnellement nébuleux?
Une fois de plus, le Comité judi-
ciaire du Conseil privé à Londres
vient de tenter une clarification:
d'une part, écartant les statuts ré-
cents de l'assurance-chômage, du
travail et des marchés organisés;
et, de l'autre, maintenant la léga-
lité de la commission commerciale
et industrielle ainsi que des con-
cordats. Le nouvel article du Code
criminel (art. 498-a; 1935), qui in-
terdit les prix déraisonnables de
certaines ventes et qui soustrait à
ses foudres nos sociétés coopéra-
tives, trouve grâce, lui aussi, devant
les lords anglais. C'est en somme
une demi-victoire et une demi-dé-
faite, prévues par M. King au cours
des discussions parlementaires. A
la présente session, des orateurs,
recrutés dans les deux partis, se
sont entendus sur la nécessité d'une
révision législative. Si l'on modifie
l'Acte de l'Amérique britannique du
Nord (ouf!), qu'est aussi la charte
des minorités canadiennes, on de-
vra user d'une souveraine pruden-
ce. Pourquoi, en pareille occurren-
ce, ne point le baptiser aussi plus
décentement?

Contrairement à l'opinion popu-
laire, seuls les gouvernements ont
le droit de s'engager en des procès
théoriques ou consultatifs et d'ob-
tenir, non pas des jugements à exé-
cution coercitive, mais des opi-
nions, des décisions qui équivalent
à une pure expression de sentiment
juridique. De même et malgré le
statut de Westminster, le pourvoi
au Conseil privé demeure, mais
seulement conditionné par l'Ordre
nouveau, c'est-à-dire si on le de-
mande, quand il n'existe pas de
plano: tel est notamment l'appel de
grâce, survivant à l'article 1024 du
Code criminel, article qui abolit
formellement l'appel de jure. Si les
juges de Londres n'ont pas tou-
jours compris les catholiques et les
Canadiens français de l'Empire, ils
nous ont, cependant, rendu des ser-
vices signalés, à cause de leurs
traditions décentralisatrices.

GRAINS DE SAGESSE

De la lecture

Emile Faguet a jadis écrit un
livre charmant sur "L'art de lire".
C'est dire qu'il y a une certaine ma-
nière de lire les vers et de lire les
romans. Ce que l'on sait le mieux
lire de nos jours, c'est sans doute
le roman. La poésie suppose un
recueillement que nous ne pouvons
plus trouver, au coin du feu. Avec
les inventions modernes, comme la
radio, on est moins seul que jamais.
Quand l'appareil de son voisin ne
fonctionne pas, il y a toujours celui
du voisin. Il semble que l'on lise
de moins en moins.

Chez nous, l'habitude de lire ne
fut jamais contagieuse. Voici qu'on
se plaint de la même paresse, en
France. Henry Bordeaux vient de
suppléer ses lecteurs et surtout ses
lectrices de consacrer une heure
par jour, à la lecture, soit pour se
cultiver, soit pour ne pas perdre la
culture qu'on a essayé d'acquérir
au collège ou au convent. Un des
avantages de la lecture est la pré-
sence d'esprit. Lire exige de l'at-

(Suite à la page 9)

Requête opportune

Que la justice soit plus sévère

Les chefs de police vont demander au ministre de la Justice de se
montrer beaucoup plus sévère dans l'octroi des libérations conditionnelles.
Ils ne feront en cela que suivre les journaux.

C'est devenu une coutume de libérer à peu près tous les forçats,
surtout ceux qui peuvent disposer de quelque influence politique.

De la sorte, la sentence infligée par le juge est virtuellement dimi-
nuée de moitié, puisqu'il est d'usage que les condamnés à dix ans en pas-
sent cinq, et ainsi dans tous les cas.

Il y aurait, semble-t-il, une distinction primordiale à faire entre les
bandits authentiques et les pauvres diables qui ont eu une faiblesse, un
malheur accidentel. Qu'on mette en liberté conditionnelle celui dont la vie
n'a connu qu'une erreur grave, mais qu'on garde derrière les barreaux les
voleurs récidivistes, les ébriards, les brigands armés et les autres enne-
mis publics.

On ne peut assimiler à des tueurs endurcis le comptable qui, dans
l'affolement, a pigé une fois dans sa caisse, ou le type qui, en revenant de
la noce, a frappé du poing le nez de l'agent de police. C'est déjà assez
de soumettre tous les prisonniers à un même régime sans qu'on les assimile
en tout et pour tout.

Les chefs de police peuvent compter sur l'appui de l'opinion publique
dans la démarche qu'ils entreprennent. Les juges sont de même avis. Il
faut qu'on garde à l'ombre ceux-là qui, dès leur libération conditionnelle,
recommencent leurs exploits.

Louis FRANCOEUR.



LES LEÇONS DE NOS HEROS

Les patriotes de 37

(Écrit spécialement pour la "Patrie" par GEORGES LANGLOIS)

XVI

1837 et le règne de la majorité

L'Union de 1841 contenait ce qui
manquait à la Constitution de 1791
pour en faire un outil politique des-
tiné à servir la majorité de la popu-
lation: la responsabilité de l'Exécutif
devant la Chambre élue. Or
nous étions alors la majorité des
habitants du Canada — les provin-
ces maritimes étant restées en de-
hors de l'Union — et devions conti-
nuer de l'être jusqu'à la veille de la
Confédération. C'est ce qui nous
permet, malgré tout, de tirer d'une
Union dirigée contre nous, un mé-
leur parti que nous n'avions tiré de
la Constitution de 1791 et que nous
ne devions tirer de la Confédération.
Pourtant, si l'on en croit les
historiens les plus autorisés, la
Constitution de 1791 et la Confé-
dération de 1867 devaient toutes deux,
dans l'intention de leurs auteurs,

nous être favorables, tandis que
l'Union de 1841 devait nous punir
de 1837!

C'est que les faits portent en eux
une logique immanente, dont on ne
peut qu'un temps contredire l'action
et qui s'applique à la longue
avec une rigueur implacable. Dans
l'esprit de Pitt, si l'on en croit M.
Chapais, la Constitution de 1791
devait inaugurer en Canada le rè-
gne de la majorité. C'est pourquoi
l'on avait séparé autant que possi-
ble les deux races dans deux pro-
vinces. Mais cette constitution dé-
fectueuse ne mettait pas aux mains
de la majorité un outil efficace, de
sorte que la minorité put brimer la
majorité et que celle-ci dut se sou-
lever. Ce soulèvement ouvrit les
yeux de la Métropole qui introduisit
dans notre pays le véritable gouver-
nement de la majorité... mais en
essayant du même coup de faire en
sorte que les Canadiens français
devinssent la minorité. Cette der-
nière partie du projet ne put se réa-

L'Éternel duo

L'éternel duo

Avant-hier soir, j'ai surpris par
hasard, derrière la tenture d'un sa-
lon, ces bribes de phrases échangées
entre une jeune et très jolie femme
et un homme qui l'assurait de tout
son amour:

ELLE: Je ne mets pas en doute
ce que vous dites... Vous m'ai-
mez!... Vous m'aimez aujourd'hui
...Mais que sera-ce demain?...
Dans six mois?... Dans quelques
années?...

LUI: Ne craignes rien!... Je
vous aimerai toujours!...

Ce dialogue — 1937 n'a rien à en-
vier au même dialogue — 1900; au
même dialogue — 1830; au même dia-
logue qui eut lieu probablement en-
tre Adam et Ève...

Car c'est l'éternel duo d'amour.
L'amour a besoin de se nourrir
de l'illusion éternelle que, par delà
le présent, il accapare déjà tout
l'avenir.

Mais à quoi attribuer ce besoin
de reconnaissance qui hante les
amoureux, de cet avenir qui ne
nous appartient pas, puisqu'il n'est
pas, quant à nous, fixé d'avance?...

Car il est évident que, s'il l'était,
il ne servirait absolument à rien de
le connaître... Et tous les faux ser-
ments de l'un des amoureux, faits
dans le présent, ne pourraient pas
empêcher l'irréversible destin de
l'autre d'y croire, et de se laisser
convaincre...

Ce serait exactement comme si
l'on apprenait que notre arrière-
grand-père était roussu. Ce serait
une information historique: rien de
plus!

La certitude de pouvoir hypothé-
quer l'avenir par le simple serment
fait dans le présent, avec — admet-
tons-le! — le plus de sincérité possi-
ble, serait trop commode... Elle
ôterait toute envie d'agir pour
maintenir intact l'état actuel des
choses... Toute réaction étant vaine,
on n'aurait plus qu'à s'asseoir...

Cela me rappelle le raisonnement
que les philosophes grecs faisaient
à propos des augures, prédisant le
futur, et qui, adapté à la circons-
tance, pourrait se traduire ainsi:

— Si l'assurance que cet amour
demeurera "éternel" suffisait à
vaincre la résistance: pourquoi la
demander, puisque cette assurance
peut ne pas être sincère?

Et si cette assurance ne suffisait
pas, pourquoi la demander, puis-
qu'il faudra non plus tenir compte
des mots prononcés dans le présent,
mais des faits accomplis dans l'ave-
nir, pour déterminer si cet amour a
été vraiment "éternel"?

Dans le plus grand nombre des
cas, la hantise du futur n'est — au
fond — qu'une manifestation de la
petite lâcheté consistant à "avoir
peur de souffrir".

Mais c'est une erreur! Car cette
crainte n'élimine pas la douleur, si
elle doit se produire.

Et le meilleur moyen de ne pas
avoir à souffrir de l'amour, est en-
core celui d'avoir confiance en l'a-
mour!...

M. D.

liser assez rapidement toutefois et
nous sommes restés une majorité
assez longtemps pour faire jouer
l'Union partiellement en notre fa-
veur. La Confédération, au contrai-
re, malgré ce qu'elle renferme de
favorable à notre groupe ethnique,
a joué en définitive contre nous
parce qu'elle est aussi un gouver-
nement de majorité et que nous ne
sommes qu'un peu plus du quart de
la population.

Ce qui est vrai au point de vue
politique l'est aussi au point de vue
social. Le suffrage universel, sur
quoi s'appuie en définitive la théo-
rie du gouvernement responsable
devant la Chambre élue, porte en
lui le règne de la majorité. La ma-
jorité des votants, c'est l'immense
proletariat. Le suffrage universel
achemine tous les pays vers la dic-
tature du prolétariat. On voit dé-
jà venir ce terme dans beaucoup
de pays à régime démocratique.
L'évolution est plus ou moins avan-
cée ici ou là. Elle est en marche
partout. Déjà dans notre jeune
contrée les partis tendent à se re-
former selon les frontières de clas-
ses plutôt que selon celles des opé-
rations purement politiques. C'est le
premier pas vers l'état social de la

(Suite à la page 9)

LA SESSION FÉDÉRALE

"La redistribution de 1933 fut un véritable outrage dans le cas de Québec"

OTTAWA, 29. (D. N. C.) — C'est sur le ministre de la justice, M. Ernest Lapointe, qu'est retombé hier le gros du fardeau de la journée sessionnelle. Après avoir communiqué à la Chambre, avec les explications appropriées, les décisions du Conseil Privé relativement aux lois de réforme sociale de l'administration Bennett, il dut écouter et clore deux débats, l'un sur la peine capitale et l'autre sur la redistribution des sièges électoraux.

On a discuté hier les diverses méthodes de mise à mort des condamnés. De l'avis du Dr J. K. Blair, libéral de Wellington-nord, on doit substituer le gaz à la potence.

Méthode humanitaire

Dans son plaidoyer, le docteur Blair a rappelé que les gouvernements provinciaux appuient la méthode de mise à mort qu'il préconise; plusieurs Etats de l'Union américaine ont adopté la chambre

à gaz comme étant une méthode plus humaine.

Le député de Hamilton-est, M. H. E. Wilton, appuie la résolution de M. Blair et se dit surpris que cette mesure soit reçue par la députation avec autant d'indifférence.

La peine du fouet

M. Ernest Bertrand, libéral de Laurier-Montréal, n'est pas de cet avis. Il souligne que si l'on adoucit la punition ou le châtiment, on encourage de ce fait au crime. Il en profite pour rappeler le résultat qu'eut, il y a quelque temps, un mouvement lancé à Montréal en vue de l'abolition du fouet dans le cas de vol à main armée; ce fut toute une série de vols et les coupables insistèrent pour subir leur procès devant la Cour du Banc du Roi d'où le mouvement précité avait été lancé. On préférera un plus long terme comme punition que de subir la peine du fouet, dit-il.

M. Thomas Church, conservateur de Toronto, n'appuie pas la résolution pour l'unique raison que l'on n'est pas prêt à dire que la chambre à gaz ait donné satisfaction.

Le Dr J. P. Howden, libéral de St-Boniface, qui avait appuyé cette résolution du Dr Blair l'an dernier, dit qu'il a modifié ses opinions à ce sujet: il préfère aujourd'hui l'ancienne méthode qui constitue une leçon à ceux qui auraient des penchants au crime.

M. J. S. Woodsworth, chef de la C. C. F., s'accorde avec le Dr Blair et favorise en plus l'abolition de la peine capitale.

Etude plus approfondie

M. Ernest Lapointe, ministre de la justice, dit avoir consulté les procureurs généraux des provinces à ce sujet. Certains d'entre eux ne tiennent pas à exprimer d'opinion, tels ceux de l'Ontario, du Québec et de la Nouvelle-Ecosse. D'autres désirent un changement dans la méthode de mise à mort, mais ne savent pas au juste s'ils préfèrent la chaise électrique ou la chambre à gaz. Personnellement, M. Lapointe n'a pas d'idée arrêtée sur le sujet et aimerait voir la question plus à fond. Il rappelle que certains juges des Etats-Unis ont beaucoup à envier à la façon dont la justice est administrée en notre pays.

Pour une étude plus approfondie de la question, M. Lapointe suggère qu'on pourrait la référer à un comité spécial de la Chambre.

Rédistribution fédérale

On a repris hier le débat sur la résolution de M. H.-E. Brunelle, libéral de Champlain, sur la modification de la loi de la députation de 1933. Dans cette résolution, M. Brunelle vise à effectuer un rajustement plus équitable de la représentation à la Chambre des communes et une plus juste redistribution des districts électoraux du Canada.

M. W. F. Mulock, libéral de York-nord se plaint qu'en 1933 on a enlevé à son comté deux villages dont les habitants sont fort mécontents.

Certains libéraux du Québec prétendent qu'il n'est pas juste d'enlever des villages entiers d'un district électoral rural pour les placer sous la juridiction politique d'un centre urbain; dans bien des cas



Me Ernest BERTRAND, député de Laurier-Montréal soutient que l'on encourage le crime en adoucissant la punition.



M. H.-E. BRUNELLE, député de Champlain, demande un rajustement plus équitable de la représentation à la Chambre.

c'est ce qui est arrivé et la chose a créé du malaise et bien des ennuis.

M. Bennett voit un danger dans l'adoption de la résolution Brunelle; cela voudrait dire que Québec et Ontario perdraient des sièges ruraux, alors que les centres urbains des deux provinces y gagneraient.

Un véritable outrage

M. Lapointe s'en tient aux articles 40 et 50 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord qui stipulent qu'en tout temps l'on peut modifier les limites des districts électoraux pour des fins de représentation aux Communes. De plus, l'article 51 du même acte oblige le Parlement à effectuer un rajustement décennal de la représentation.

Le ministre n'entretient aucun doute que dans le cas de la province de Québec, la redistribution de 1933 fut un véritable outrage. Deux circonscriptions seulement n'ont pas été touchées. Le fait de telles injustices prouve que le système est défectueux et devrait être modifié. Cependant, vu les intérêts politiques qui entrent en jeu dans un cas de ce genre, le travail de la redistribution devrait être laissé à un corps indépendant.

Le proposeur, M. Brunelle, est invité par M. Lapointe à retirer sa résolution, vu qu'il y a déjà un comité parlementaire de nommé pour

étudier tout ce qui se rapporte à cette question.

Le Dr J.-E. Dussault, libéral de Lévis, rappelle qu'on a tellement modifié les limites du territoire où s'exerce sa juridiction de député qu'aujourd'hui, pour voyager d'une extrémité à l'autre de son comté, il lui faut empiéter sur le comté de Bellechasse.

M. L.-D. Tremblay, libéral de Dorchester, rappelle qu'avant la redistribution de 1933, le comté fédéral de Dorchester comptait 28,503 âmes, alors que celui de Beauce en comptait 52,700.

La discussion se termine pour être reprise en comité.

Les patriotes...

(Suite de la page 8)

France, de l'Espagne officielle, d'autres pays qui connaissent aujourd'hui le véritable règne de la majorité prolétarienne.

Mais le règne du prolétariat renferme les germes de sa propre déchéance. Car si le prolétariat est la majorité partout, il n'est nulle part préparé à l'exercice du pouvoir. C'est pourquoi les pays qui ne veulent pas périr dans l'anarchie ont conduit inévitablement le règne de la majorité prolétarienne abandonner le suffrage universel.

Le règne de la majorité nous gruge aujourd'hui socialement et nous

est défavorable politiquement dans le cadre de la Confédération. Il y a un siècle on n'en était pas encore là et, après 1837-1838, le gouvernement du plus grand nombre devait nous servir au moins durant la moitié de la durée du régime de l'Union des deux Canada.

Georges LANGLOIS.

(à suivre demain)

De la lecture

(Suite de la page 8)

tention. Même un roman en requiert plus que la conservation. Par malheur, le monde moderne avec son va-et-vient et son agitation perpétuelle semble s'être donné pour mission de détruire l'attention. Dans quelques lustres, l'homme deviendra-t-il un automate, un être inconscient, malléable et informe? Tous lui sera apporté mécaniquement; l'information courante, la direction spirituelle, le théâtre, la musique. Quelques hommes penseront pour tous les autres.

On en viendra à ce point, si la lecture ne vient contrebalancer les distractions qui nous arrivent toutes faites. Au contraire, la lecture est quelque chose de personnel. Devant un livre, chaque lecteur réagit à sa manière. Il garde sa personnalité, attendu qu'il lit l'ouvrage qui lui plaît et qu'il le lit à l'heure qui lui semble la plus favorable.

Feu C.-O. Dozois

Charles Oscar Dozois, représentant au Canada de la Mutual Life Insurance Co. de New-York, est décédé hier, à l'âge de 56 ans. Il habitait au No 3419 avenue Atwater.

Echos du Parlement

OTTAWA, 29.—M. P. J. A. Cardin, ministre des travaux publics, recevait hier après-midi une délégation de représentants des municipalités de la région de Montréal, dont l'objet était de faire débayer ou autrement améliorer la Rivière des Prairies jusqu'au Lac des Deux-Montagnes.

La délégation fut présentée au ministre par M. Joseph Jean, député de Montréal-Mercier et M. Vital Mallette, député de Jacques Cartier.

Une résolution adoptée par l'Exécutif de la Légion Canadienne exprime l'espoir que le gouvernement verra à développer la défense du pays de façon à rendre le Canada à l'abri de toute attaque du dehors, ainsi que lui conserver sa position de nation indépendante qui ne cherche querelle à personne, mais qui veut développer son esprit national dans un monde où la paix doit régner.

La décision du Conseil Privé relativement à la constitutionnalité de la Loi d'assurance-chômage obligera le gouvernement fédéral à abolir la commission qui en avait la régie, a déclaré hier en Chambre, M. MacKenzie King, premier ministre, en réponse à une question que lui posait M. J. F. Pouliot, libéral de Témiscouata.

Le ministre des finances, M. Charles Dunning, annonce qu'à la fin de décembre les déboursés relatifs à l'amélioration des maisons à travers le pays se chiffraient à \$1,198,253 répartis en 3,159 prêts.

L'Ontario est en tête avec 1,153 prêts qui se chiffrent globalement à \$415,054.20; la province de Québec vient en deuxième lieu avec 518 prêts s'élevant à \$266,463.03.

M. G. B. Isnor, député de Halifax, apprenait hier du ministre des Postes, que le service postal aérien dessert toutes les provinces du Canada à l'exception de la Nouvelle-Ecosse. On étudiera incessamment la façon dont cette dernière province peut bénéficier d'un tel service.

M. John Hargrave, chef du parti du Crédit-social en Angleterre, était hier de passage à Ottawa après avoir pendant plusieurs semaines servi d'avis technique au gouvernement socio-creditiste de l'Alberta. M. Hargrave a abandonné son poste de confiance en Alberta parce que, dit-il, il ne se sentait plus capable de coopérer avec un gouvernement qui n'est plus qu'une machine politique vacillante. Il ajoute que pendant son séjour en Alberta on l'a tenu absolument dans l'obscurité quant à ce que le gouvernement se propose de faire.

Progrès

Les chiffres suivants extraits du rapport annuel de l'année qui vient de se terminer sont une preuve frappante du progrès de la Crown Life.

1935	1936
Assurances émises augmentées de 6%	
29,590,884.00	31,464,276.00
Assurances en vigueur augmentées de 8%	
156,989,682.00	170,268,583.00
Actif augmenté de 15%	
23,669,127.94	27,192,878.62
Recettes augmentées de 19%	
6,601,180.01	7,836,444.21
Surplus libre augmenté de 20%	
1,094,333.75	1,308,137.33

Tous les bons, obligations et actions détenus par la Compagnie sont comptés d'après leur valeur au grand-livre, laquelle est \$780,806.36 de moins—c'est-à-dire 6% de moins—que leur valeur réelle du marché.

La Compagnie d'Assurance-vie

CROWN LIFE

Etablie en 1900

Tr. Hon. Sir Robert L. Borden
Président

Bureau Principal, Toronto

H. R. Stephenson
Gérant général

Division principale de Montréal
EDIFICE UNIVERSITY TOWER,
660 STE-CATHERINE OUEST, MONTREAL.

L'HON. M. BONA DUSSAULT CHEZ LES ÉLEVEURS



L'honorable M. Bona Dussault a adressé, hier midi, la parole au banquet de l'Association canadienne des éleveurs de bétail Ayrshire, à l'hôtel Queen's. De gauche à droite: M. W. Pittsfield, M. Walter Thompson, M. C. McQuat, l'hon. M. Bona Dussault, M. René Trépanier, président, M. L.-E. O'Neill et M. Adrien Morin. (Photo la "Patrie").

Une famille réunie, malgré la distance, grâce à la radio



La voix de cet enfant de six ans a parcouru 1,400 milles entre Toronto et l'île Nottingham, dans l'Arctique, véhiculée par un poste sans-fil d'amateur. Jimmy Baldwin, (1) photographié avec sa mère et sa sœur de 4 ans pendant qu'il donne à son père des nouvelles de la famille. Carl S. Baldwin, (2) le père de l'enfant, a quitté Toronto, en juin, pour son poste isolé dans le détroit d'Hudson. Il ne reviendra qu'en octobre prochain. Il dit à son fils également par sans-fil que le nord était plongé dans l'obscurité totale.

PAUVRE PAILLASSE !



GIUSEPPE STERZINI, du Metropolitan Opera, décédé des suites d'une légère blessure que lui infligea accidentellement le célèbre baryton Lawrence Tibbett, que l'on voit ici avec sa femme et son enfant, au cours d'une répétition d'opéra.

Grands moyens



M. C.-A. DYKSTRA, gérant de la ville de Cincinnati, a reçu du conseil de la ville pleins pouvoirs pour s'occuper des secours dans la ville presque entièrement immergée.

INVITÉES DE ROOSEVELT



SHEILA OF LASKA, une chienne de race, fille de la sœur de Toga qui conduisait une expédition de secours à Nome, avec des sérums, il y a quelques années, photographiée avec sa maîtresse, Mme W. French Githens, de New-York. Sheila sera invitée au party du président Roosevelt.

MONDANITÉS

Mme Pierre Casgrain, qui est actuellement à Ottawa, sera en ville demain.

Mme Emile Vaillancourt passe quelques semaines à New-York, l'invitée de son frère, M. Albert-Clerk Jeannotte.

L'honorable et Mme Joseph-Ed. Perreault, d'Arthabaska, assisteront au mariage Perreault-Bender, qui aura lieu demain.

Mme John-L. Rappel passe quelques jours à Québec, l'invitée de Mme Paul Malouin.

Le sénateur D.-O. L'Espérance et Mlle Pelletier, de Québec, assisteront au mariage Perreault-Bender.

Le lieutenant-colonel et Mme J.-D. Lemaire sont actuellement à Québec, où ils sont descendus au Château Frontenac.

Mme J.-Théodore Leclerc est à New-York actuellement, en visite chez sa fille, Mme Gérard Rolland.

L'honorable Carine Wilson passe quelques jours à Montréal, l'invitée de sa sœur, Mme Robert Loring.

M. et Mme Louis Camirand sont les hôtes de M. et de Mme A.-E. Dufour, d'Ottawa. M. Camirand poursuivra seul son voyage jusqu'à Vancouver, où il est appelé par ses affaires.

Le vice-maréchal et Mme Bishop de Montréal et le capitaine et Mme C.-C. Mann, de Saint-Jean, Qué., font un court séjour à Rideau-Hall.

M. et Mme C.-V. Christie sont actuellement à New-York. Ils sont descendus au Waldorf-Astoria.

DISCIPLES DE THEMIS

Le Bal annuel des Disciples de Themis aura lieu le samedi 6 février 1937, dans les salons Bleu et Rose de l'hôtel Windsor. Le Bal se donne sous le patronage et la présidence conjointe de l'hon. juge Philippe Demers, doyen de la faculté de droit, de Me J.-A. Maun, bâtonnier de Montréal, de l'hon. C.-F. Delage, président de la chambre des notaires, et de Me Gerald Almond, président du jeune Barreau. S'occupent de l'organisation, Mmes Martha Gendron, Françoise Lavin, Marcelle-André Champagne et Patricia Paré; MM. Pierre-Paul Bonger, Antoine Geoffrion, Rolland Savignac, Pierre Rangier, Rolland Fillion, André Sabourin, Richard Robert, Lionel Charbon, Jean Fillion, Pierre Bourgoin, Guy Robert et Tony Paré. Le programme musical sera exécuté par Howard Simpson. On peut se procurer des billets en s'adressant aux organisateurs ou en téléphonant à DO. 3808, et à PL. 6013. Parmi les personnes qui assisteront à ce bal on remarque: l'hon. et Mme Lucien-H. Gendron, le sénateur Raoul Dandurand, le sénateur et Mme J.-H. Rainville, le sénateur et Mme Raymond, le juge et Mme Chas. Casgrain, le juge et Mme Philémon Cousineau, le notaire et Mme Gustave Beaudoin, Me et Mme Emery Beaubien, Me et Mme Maximilien Caron, Me et Mme Gustave Monette, Me et Mme Aimé Geoffrion, Me et Mme J. Alex. Prud'homme, Me et Mme Georges Prud'homme, Me et Mme M.-A. Pheasant, Me et Mme Pierre Beaulac, Me et Mme Édouard Labelle, Me et Mme Bernard Bissonnette, Me et Mme André Montpetit, Me et Mme Jules Dupré, Me et Mme L.-G. Beaubien, Me et Mme R. Roche, Me et Mme C. Laurendeau, le notaire et Mme R. Dupuis, Me et Mme Alphonse Décarie, M. J.-R. Phaneuf, Me et Mme Armand Viau, Me et Mme C. Deschatelets, Me et Mme E.-E. Meredith, Me et Mme A. Fillion, Me et Mme C.-A. Lavin, et Mme J. Ritchie, Me et Mme J.-A. Constant, Me et Mme D. Sauvé, Me et Mme A. Payette, Me et Mme A. Desormeaux, Mmes Margot Bray, Jean Cameroun, Betty Harvey, Madeleine Forest, Germaine Girard, Françoise Deserres, Jacqueline Beaudry, Lucile Bélanger, Fernande Dufresne, Madeleine Fautour, Lorraine Beaudry, Jacqueline Fraser, Lorraine Lamoureux, Marguerite Godbout, Joanne Renaud, Hélène Beaudoin, Madeleine Courteau, Thérèse Leclerc, Marguerite Langlois, Suzanne Renaud, Simone Bois, Suzanne La-

brèche, Lorette Bontin, Lucile Prud'homme, Micheline Duperron, Hélène St-Pierre, Carmen Brabant, Marcelle Bryon, Jacqueline Lambert, Christine Fautour, Germaine Piché, Germaine Lacroix, Florence Vallée, Aline Lapointe, Madeleine Carri-gnan, Audette Dupéré, Pauline Bou-rassa, Gisèle Beaudet, Louise McNi-chols, Charlotte Roy, Jeanne Cour-sol, Pauline Savage, Mariette Ste-



Mme HECTOR DUPUIS, qui a bien voulu accepter la présidence d'honneur du souper qui aura lieu, jeudi, le quatre février, dans les salles de l'Hospice Sainte-Brigide, au profit de l'œuvre.

Marie, Lucile Nault, Jeanne Leblanc, Colette Dion, Jacqueline Dupré, Simone Hémond, Gabrielle Lafleur, Lucienne Boyer, Thérèse Gendron, Madeleine Roy, Louise Parent, Jeannine Martin, Luce Gervais, Lucie Poupard, Solange Roy, Georgette Lamothé, Françoise Papineau, Mimi Magnan, Suzanne Tessier, Colette St-Jacques, Lucie Vadbon-coeur, Jeannine Guertin, Thérèse Deslauriers, Diane Parent, Lucile Monat, Madeleine Meloche, Lucie Grisé, Pauline Dubois, Marcelle Payette, Jeanne Pellerin, Pauline Perreault, Lucile Dominich, Alice Taylor, Fleurette DeSève, Pauline Smith, M. Gilles Lévesque, Marcel Lafontaine, Lionel Ross, Oscar Craig, Marc Lacoste, Yvon Cousi-

neau, André Dufresne, Marc Hurtu-bise, Gérard Elie, Paul Larose, Ber-nard Lebel, Gérard Cournoyer, L.-R. Beaudoin, Roger Bruns, René La-belle, Jacques Paradis, Louis Ga-tien, J. Rhodes Joly, Maurice Beau-champ, Gérard Renaud, Rolland Marquis, Bob Fortier, Rhodes Far-ley, Marcel Mondor, Doc. L. Piché, G. de Montigny Barcelo, Léopold Renaud, L.-J. Gaudouy, Marc For-tier, Rolland Lemieux, Lucien Le-mieux, Jacques E. Beaudoin, Roger Duhamel, Paul Trépanier, Henri-Paul Lemay, Jacques Patenaude, Gilles Lortie, Marcel Jodoin, Roger Oumet, Claude Demers, Jacques Vadboncoeur, Fernand Legault, P. Gérard, Gérard Lévesque, Jean Noël, Bernard Dausereau, Marcel Thérien, Alexandre Rivard, Rodolphe Casgrain, Gérard Gohier, Wil-frid Duquette, Jacques Dussault, Philippe Lesage, Genest Trudel, Philippe de Grandpré, Paul S. Ma-jor, Guy Ranger, Arthur Lussier, Guy Poliquin, Charles Parizeau, Edouard Masson, Gérard Nantel, Antonio Desjardins, J.-Jacques Gi-roux, Roland Plouffe, Lucien Trem-blay, Jules Léger, Roger Tremblay, Fernand Dorais, Guy Fafard, Jac-ques Marchand, Nicolas Corbeaux, Emile Pelletier, Thomas Ducharme, Maurice Blais, Jean-Marie Moiré, Paul Leman, Roger Priour, Jules Bourdon, Jules Trudeau, Albert Du-mas, Gaston Leblanc, Russell Spea-cc, Allan McNaughton, Jos. Leonold Gagné.

PARTIE DE CARTES

La partie de cartes organisée par l'association des femmes conserva-trices au Club Confédération, lundi, le premier février, réunira l'élite de la société, parmi les nombreuses personnes qui assisteront men-tionnons Mmes Arthur Sauvé, J.-T. Ostell, E.-J. Flynn, C. Beaubien, Georges Magnan, Rodolphe Bédard, I. Lemay, Edmond Talbot, E. Robi-taille, Jean Penverne, Mlle A. Pen-verne, Mme R.-L. Duckett, Mlle Rita Payette, Mmes Armand Barron, Edgar Lemire, Jean Lyndsay, Raoul Choyer, Alfred Dussault, J.-M.-R. Longtin, A. Caron, R. Dubreuil, J.-A. Tréville, Arthur Bernier, Réal Garneau, E. Mivault, Eugène Poi-rier, A.-E. Cartier, Denis Bruchés, J. Courteau, P.-A. Lafleur, C. Côté, P. Beaupré, J. Lebeuf, O.-F. Pichel, R. Cfeerz, R. Manson, Henriette Tasse, L. Cadieux, Mlle Orphise De-

Personne n'a encore été chargée de compiler tous les documents relatifs à la vie du F. André

Malgré la grande discrétion qu'observent les autorités diocésaines en tout ce qui concerne les démarches futures de l'archevêché de Montréal en vue de l'introduction devant la Congrégation des Rites de la cause en béatification du Frère André, nous tenons de source bien renseignée que personne encore n'a été officiellement chargé de voir à la compilation de tous les documents, concernant le saint religieux.

Naturellement, les Pères de la Congrégation de Sainte-Croix, communauté à laquelle appartenait le Frère André, recueillent en ce moment toute la documentation relative à la vie du thaumaturge de l'Oratoire, mais ce travail n'est que préliminaire à celui dont sera chargé plus tard un religieux spécialement nommé par les autorités du diocèse de Montréal.

Mers, Mme V.-L. Tassé, Mlle Alice Laurendeau, Mmes Ed. Archambault, W. Juneau, Aimé Gendron, Auguste Dufresne, Armand Bayon, Eugène Simard, J.-A. Bonneau, G. Bernier, Paul Lacoste, R. Delav-mier, L.-G. Beaubien, J.-A. Béhic, E. Chicoine, B. Bouchard, S.-A. Bauduc, R. Bignoness, M. Lemieux, J. Jeannotte, L. Normandin, A. de L. Lemieux, Hector Cypriot, V. La-perle, H. Monat, A. Morneau, Paul Bourgeois, E. Beauséjour, P. Cha-vette, Albert Labrosse, J.-B. Archambault, Alphonse Patenaude, Maurice Forget, Pierre Rolland, P.-B. Mignault, John Savoy, Ernest Gohier, Edouard Gohier, C.-M. Gagnault, W. Archambault, Dumont Lacrolette, A. Fortin, J.-E. Lattulipe, Mlle Jacqueline Poisson, Mmes Jean Penverne, J.-E. Lemire, J.-C. Lamothe, G. Magnan, T.-H. Onslow, Paul Oumet, Mlle Marie Maréchal, Mlle Jules Dupré, Jean Rolland, Emile Bruchés, M. Beaulac, S. La-fortune, J.-C.-H. Dussault, L.-D. Mi-gnault, J. Hébert, Emile Chaput, Alex. Lacoste, René Faribault, Léon Faribault, Lucien Gendron, Alfred Forest, Lucien Dausereau, J.-F. La-berge, Arthur Archambault, J.-A. Boissonneau, G. Guilbert, J. Archambault, C. Millen, R. Vézina, Léopold Beaudry, A. Brouillard, J.-L. Dastous, Charles Coderre, Aimé Julien, Narcisse Ducharme, Georges Maynard, L.-E. Bessette, Eugène Poirier, V. Marquis, J. Lales, Charles Bohémier, J.-E. Blanchard, A. Bélanger, J. Taillefer, F. Riel, A. Fillion, L. McKenna, Louis Loranger, C. Duguay, Papineau Mathieu, Ed. Labelle, Albert Dupuis, J.-A. St-Denis, Arthur Marcolle, Arsène Mé-nard, Omer Langlois, Aldéric Blain, Alfred Dussault, Mlle Henriette Casault, Mmes Deboucherville, Jos. Simard, A. Oumet, J. Turcotte, T.-X. Renaud, L.-N. Paré, E. Giroux, Napoléon Labelle, H.-E. Dubois, Camille Moiré, J. Bastien, L. Véronneau, Aldéric Duquette, Eulhede Ma-d, Albert Bourgie, Marins Lelaureau, Wilfrid Gaudreau, Antonio Brian, Jean Grégoire, Elzéar Dausereau, L.-A. Becton.

Mlle Rollande Leclerc recevait ces jours derniers à une soirée dansante. Parmi les invités, on remarquait: Mmes Marie-Reine Forget, Pauline Leclerc, Mariette Ricard, Berthe Nadeau, Berthe Deslauriers, Jeannine Ricard, Alice Deslauriers, Pearl Griffith, Juliette Patenaude, Thérèse Violet, M. Rod. Mathieu, Roger Hémond, Guy Gaudet, Dick Rogers, Alphonse Pelletier, Jimmy Lessard, E. Hébert, Benoit Desjar-dins, Benoit Patenaude, Clément Patenaude, Marcel Monplaisir, Philippe Drolet.

QUEBEC

L'honorable et Mme Maurice Du-pré sont de retour de New-York.

Mlle Yvette Turgeon est partie pour Montréal, où elle est l'invitée de Mlle Aline Rolland.

Mme J.-A. Roy recevait à l'heure du thé, demain.

Le docteur et Mme D.-C. Da-gueau recevront à dîner demain soir, en l'honneur du docteur et de Mme Etienne Sorrell, de Paris.

Mlle Juliette Ledoux de Sher-brooke, est l'invitée de M. et Mme H.-R. Bouffard.

M. et Mme Philippe Bigne, Mme Labelle, Mlle Labelle, M. et Mme E.-L. Denoncourt, M. J.-R. René, M. Léon Page, des Trois-Rivières, M. J.-R. Samson, de Sherbrooke, M. Charles Chapais, de St-Hyacinthe, M. J.-P. Lanson, M. et Mme J.-A.

Laforest, de Berthierville, se sont inscrits au Château Frontenac.

OTTAWA

Son Excellence, lord Tweedsmuir a reçu le président et les membres du conseil national de la Région Canadienne, à Rideau Hall, mercredi matin.

Mme Norman Armour recevra demain après-midi.

Mme E.-R. Richard recevra à l'heure du thé dimanche.

Nouveau record de Continental Life

TORONTO, 29. Les principales caractéristiques du rapport annuel de The Continental Life Insurance Company, soumis au cours de la 38ème assemblée annuelle de la compagnie, tenue le 27 consistent en un gain de 4.10 pour cent dans l'assurance en vigueur, portant le total à \$38,369,821, ainsi qu'en des augmentations dans l'actif, les revenus, les réserves et le surplus. L'actif total est de \$8,817,441, les revenus de \$1,741,123, les réserves de \$7,594,212 et les surplus de \$680,330, ce qui constitue les plus hauts sommets atteints dans toute l'histoire de la compagnie.

Au cours de son discours, M. John-W. Hobbs, le président, traita des avantages nombreux ainsi que des résultats de l'assurance-vie.

M. W.-F. Smith, le surintendant général, fit quelques remarques sur l'amélioration générale qui se fait sentir dans plusieurs branches de l'industrie dans la plupart des centres du Dominion. M. N.-J. Lander, directeur-gérant, déclara qu'une des preuves les plus évidentes de l'amélioration générale des conditions économiques se trouve dans la diminution des emprunts sollicités au cours de l'année sur les polices et les primes, de même qu'une augmentation dans les remboursements d'emprunts précédents.

Feu L.-P. St-Pierre

Louis Philippe St-Pierre, adjoint du procureur de la Couronne, du comté d'Essex, est décédé à Windsor, Ontario, à l'âge de 37 ans.

Feu David-E. Jones

David-E. Jones, chef du service extérieur de l'épargne à la banque de Montréal, est décédé à Palm Beach à l'âge de 42 ans. Il habitait l'achène.

"Il Me Tient sur Pieds"

dit Mme Harold Patriquin, R. R. No 1, Malagash, N.-E.

"Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un excellent remède. Je le recommande à toute femme qui souffre comme j'ai souffert. Je passais habituellement la première journée au lit, tant la douleur était intense. Depuis que j'en prends, je puis faire tout mon ouvrage et ne manque jamais une journée."

98 Femmes sur 100 Rapportent Amélioration

Liquide et Tablettes Chez tous les pharmaciens.

COMPOSÉ VÉGÉTAL DE LYDIA E. PINKHAM

Les patrons de la "Patrie"

Cette robe de maison contient toutes les promesses d'un gai matin. Elle est lavable, pratique, peu embarrassante, ce qui compte quand on a à vaquer aux soins du ménage. Les personnes qui veulent cacher un commencement d'embonpoint feront bien de choisir ce modèle, car tout en étant joli, il affine la silhouette. Le traitement du corsage est franchement original et le petit volant sur l'empiècement, donne de la grâce à la robe.

Le patron No 4302 peut être obtenu dans les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44 et 46 de buste. Un 36 demande 37-8 verges de 36 pouces de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement, nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout au Bureau des Modes La Patrie, Montréal.

Feu James MacKinnon

James MacKinnon, D.C.L., habitait les cantons de l'Est depuis plus d'un demi-siècle, philanthrope et financier, est décédé à l'âge de 86 ans. Il était le père du juge MacKinnon, de Montréal.

15e anniversaire

Une journée de sciences sociales aura lieu le 14 février, pour commémorer le 15e anniversaire de l'association de l'École des sciences sociales, économiques et politiques fondée par M. Édouard Montpetit, secrétaire général de l'Université. Il y aura banquet au Cercle Universitaire puis séance littéraire et artistique à 8 h. à l'auditorium de l'école supérieure Le Plateau sous la présidence de l'hon. F. J. Leclerc.



4302

Le Royaume des Femmes



Les légendes et les pieuses coutumes de la Chandeleur.

Q.—VOULEZ-VOUS me dire s'il y a des légendes ou des superstitions particulières à la Chandeleur. Je serais très heureuse d'en être informée. Et dites-moi aussi pourquoi on fait bénir des cierges ce jour-là? — RECONNAISSANTE.

R.—LA légende veut que ce jour-là, dit Robert Dieudonné, un auteur français, si l'on retourne une crêpe en tenant, dans le creux de sa main, une pièce d'argent, on s'assure une prospérité véritable pour toute l'année, à la condition que l'on pose la crêpe retournée, sur le haut de l'armoire, où elle restera jusqu'au 2 février prochain, en gage de prospérité si l'on peut dire, et en donnant la preuve même que le jour de la Purification l'on avait assez de farine pour faire une petite galette et assez d'argent pour en tenir un peu entre ses doigts.

De tout cela, il ne reste qu'une chose, c'est que nous mangerons des crêpes ce jour-là.

Et je souhaite que tous mes lecteurs, que toutes mes lectrices en mangent une au moins, et pour un régal immédiat et pour se donner l'illusion, au moment où ils en mangent, que tout finira par s'arranger.

Elles sont bienfaitrices nos fêtes, puisque le jour de la Chandeleur, si un pauvre sonne aux portes des maisons, il partira avec deux crêpes, un chapeau de pain et une pièce de dix sous avec laquelle il se paiera un verre de vin pour faire passer tout ça.

Dans les églises, les croyants feront bénir des cierges et des bougies, pour que, si, par malheur un pauvre être mourait dans la maison cette année, elles puissent faire briller à son chevet la lueur d'une chandelle bénite à la Chandeleur.

Purification! Quel réveil symbolique! Déjà nous croyons au printemps. Nous supposons qu'il ne gèlera plus. Une primevère qui n'attendait que la Chandeleur s'est entr'ouverte; un pinson, prévoyant de l'avenir, tenait déjà un petit brin de paille à son bec.

La Chandeleur c'est le réveil! les jours ont grandi d'une belle heure, l'hiver dégringole sur sa pente; la neige fondue; l'eau, qui était gelée, ruisselle et les couturiers dont les espoirs devançant les saisons, vont présenter leurs collections d'été.

Q.—Je désirerais savoir de quelle communauté sont les religieuses qui ont à l'encre de leur lettre "Ave Maria" et qui signent après leur nom, en religion, les lettres O.F.S.I., et quelle est leur adresse. — JEANNETTE.

R.—Cette salutation: Ave Maria, n'est pas particulière à une communauté. Mais les initiales que vous donnez semblent bien celles des Oblates franciscaines de saint Joseph, dont le but est l'hospitalisation des indigènes, adultes et enfants (sexes féminin). La Maison Mère est située à 78 Place Hôtel de Ville, Montréal-Nord P.Q.

Q.—Auriez-vous l'obligeance d'indiquer une source certaine pour avoir des informations sur les origines de notre nouveau drapeau et les raisons de ce choix. — G. B.

R.—Vous serez bien et rapidement renseigné en écrivant au Ministère de la Défense à Ottawa.

Q.—Quel jour était le 29 mars 1917? — VIOLETTE.

R.—Le 30 mars 1917 était un vendredi.

Q.—Veuillez-vous s.v.p. avoir la bonté de me dire par l'entremise de votre courrier, où pourrait-on s'adresser pour suivre un cours de physiognomonie et de phrénologie par correspondance. — JACQUE.

R.—Je ne crois pas que ces cours puissent se faire par correspondance. Mais écrivez, si vous le voulez, à l'Université de Montréal, Faculté de Médecine. On pourra vous conseiller des ouvrages sur ces sciences.

JEANNE.

Jean Bruchési à Toronto

M. Jean Bruchési inaugurera, le 3, à Toronto, une série de conférences données à l'Université Victoria. Il exposera l'objet des réclamations des Canadiens français.



Galettes de sarrasin, pour varier le menu du petit déjeuner.

Aimez-vous la NOUVEAUTÉ?



La Juliette de Shakespeare portait non seulement un bonnet enrichi de perles, des robes de velours souple, mais encore de charmantes petites bottes de velours découpées. Les Juliettes modernes portent des copies de ces bottines avec leurs robes d'intérieur, leur pyjamas. On les trouve dans un grand nombre de teintes. Elles sont non seulement jolies, mais de plus confortables.

Feu Jeremiah Coffey

Jeremiah Coffey, employé retraité de l'hôtel des postes, est décédé hier à son domicile, 5368 avenue N.-D. de Grâce, à l'âge de 73 ans.

LA BONNE CUISINE

GALETTES DE SARRAZIN

1 gâteau de levain comprimé, 2 tasses d'eau tiède, 1 1/2 c. à thé de sel, 1 tasse de farine blanche, 1 tasse de lait tiède, 2 tasses de farine de sarrasin, 2 c. à soupe de cassonade.

Faites dissoudre le levain dans l'eau tiède, puis mélanger avec le

sur le plat, l'intérieur dessus. Recouvrir avec la sauce et servir immédiatement.

LA SAUCE GRIBICHE

Cette sauce est particulièrement bonne servie avec du poisson froid. Faites une mayonnaise (le contenu d'une saucière) ajoutez l'œuf dur passé au tamis, 3 cornichons moyens, 1 branche d'esturgeon hachés, salez et poivrez.

CRÈME AU THÉ

4 cuillerées à thé de thé, 1 1/2 tasse d'eau bouillante, 1 1/2 cuillerée à table de gélatine, 1/4 tasse d'eau froide, 6 cuillerées à table de sucre, 1 zeste de citron, 3 jaunes d'œufs, 1 tasse de crème.

Faire l'infusion du thé avec l'eau bouillante. Battre les jaunes d'œufs avec le sucre et le zeste de citron. Versez peu à peu le thé bouillant sur les œufs en battant bien. Mettre le tout sur un feu doux; quand le mélange épaissit, retirer du feu et ajouter la gélatine dissoute dans l'eau froide, laisser refroidir, quand la crème commence à prendre, lui ajouter la crème fouettée. Mettre dans un moule qu'on aura passé à l'eau froide pour le rafraîchir.

Soirée sociale

Partie de cartes, bingo et danses le 29 janvier 1937, à huit heures p.m., au Palais Mont-Royal, 2ème étage, No 1455 rue Mont-Royal Est, près Fabre, Sandwichs servis gratuitement. Procurez-vous votre carte d'admission en appelant FR. 7253, ou à la porte. Venez en foule et apportez vos cartes.

TOUSIGNANT & FRÈRES LTÉE

BEURRE

Crèmerie, 1ère qualité	27¢
Crèmerie, Deuxième qualité	26¢
Beurre de laiterie	23¢

11 MAGASINS

Adresses:
6920, rue SAINT-HUBERT
6312, rue SAINT-HUBERT
5195, rue SAINT-LAURENT
3475, rue ONTARIO Est
2929, rue MASSON
2631, rue MONT-ROYAL Est
1127, rue MONT-ROYAL Est
1374, rue ONTARIO Est
2399, rue ONTARIO Est
1581, rue S.-Catherine Est
1835, rue WELLINGTON
C.R. 2135

PAS D'AUTRES SUCCURSALES

BUVEZ Coca-Cola

Achetez-le dans le Carton de 6 Bouteilles 27¢

MARQUE DÉPOSÉE
TRAVAILLE TROP

Si Pluche se guérit en le voyant et après, découvrez que c'est un chien empaillé, qu'on lui a montré, il sera lâche.

Il faut d'abord que Pluche recouvre ses sens. Après cela, qui s'en souciera?

C'est une bonne idée, mais il faut réussir. Appelez-moi un taxi et je vais aller voir Pluche.

Et pour le rendre plus naturel, pressez sur son dos.

Arrêtez. Comment avez-vous pu avoir mon chien?

Mme Laniant croit que c'est son chien. Racontez-lui l'histoire. Moi je me salue.



PEUR! PEUR! PEUR!

Y a-t-il peur et peur? Y a-t-il peur et phobie? Toute peur est-elle malade? Si elle est nécessaire à la conservation, il faut dire qu'elle accroît souvent le danger. — Un truc pour le trac.

Chacun de ces noms: peur, trac et phobie indique un accès de nature différente: la peur est toujours motivée; la phobie ne l'est pas.

Si un acteur reparait sur la scène devant un palais hostile qui lui a déjà jeté des pommes cuites, et qu'il éprouve quelque crainte, il y a peur. S'il éprouve une crainte devant un public indifférent ou sympathique, il y a trac. S'il éprouve cette crainte à la centième représentation, alors qu'il a toujours eu du succès, et qu'il n'y a aucune raison pour qu'il n'en ait plus, il y a phobie.

Infinitement divers en excentricité et en violence sont les alarmes, les transes, les affres, les effrois, les épouvantes, et illimité est leur nombre: pour des objets usuels (couteaux, épingles, allumettes), pour des lieux (grands espaces, espaces étroits et clos, précipices, voies ferrées), pour des éléments, pour des fonctions organiques, pour des cadavres, pour aussi des êtres vivants, des chiens, des chats, des araignées, des souris, des fous.

Si la peur est malade, comment expliquer la terreur qu'Auguste, pourtant énergique et hardi, avait du tonnerre et des éclairs? Turenne éprouvait un tressaillement très vite en partant pour la bataille. Napoléon a tremblé une fois au moins dans sa vie: le 18 brumaire.

La peur est un réflexe de protection, mais, tandis que la peur physiologique fait fuir, éviter ou combattre l'objet dangereux, la peur malade est angoissante et engourdissante. Elle inspire des actes inutiles, fâcheux, de nature à accroître le danger; elle frappe d'inertie son sujet.

Un homme rendit l'âme le jour où on lui avait prédit qu'il trépasserait.

Remèdes suggérés

Emile Boutroux écrivait naguère: "Je me suis toujours bien gardé d'avoir peur, parce que je sais que la peur nous paralyse et nous expose à tous les périls. Si bien que c'est seulement quand on a peur qu'il y a lieu d'avoir peur et que le meilleur remède contre la peur est de n'avoir pas peur". Mais la Faculté préconise d'autres remèdes.

Il convient de soigner le moral

Un malade se trompe lorsqu'il demande à être débarrassé de sa phobie par le raisonnement, la discussion ou l'hypnotisme. Il convient de lui ordonner les agents toniques: le quinquina, l'acide phosphorique, l'hydrothérapie, l'électricité, le calme de la campagne dans un air lumineux et par où le cerveau se délassera. Il faut changer de sens et de direction l'activité habituelle de ce cerveau.

Voici, pour terminer, un truc pour combattre le trac, que je vous donne sous la forme d'une histoire: Un professeur au Conservatoire avait dans sa classe une jeune

personne qui lui donnait les plus beaux espoirs pour le concours de tragédie, mais qui était affligée d'une timidité déplorable.

— J'ai un trac fou, dit l'élève au professeur à la veille du concours. L'idée que ces messieurs du jury vont me tenir sous leur regard sévère...

— Eh bien, mon enfant, dit le professeur, je vais vous donner un truc pour faire passer votre trac. Regardez hardiment ces messieurs impressionnants et décorés, et enlevez-les par la pensée ce qui vous impressionne. Représentez-vous ces messieurs en train de prendre un bain de mer ou d'enlever leurs chaussettes... Vous verrez que ça ira bien.

Le lendemain, la jeune personne entra en scène, jeta un regard sur la tribune du jury, fit le léger effort d'imagination conseillé par son professeur... et éclata de rire. Il s'agissait, malheureusement, d'un concours de tragédie.

Heureux celui qui porte en soi son Dieu, idéal de beauté et de bonté et qui lui obéit. Là est la source vive des grandes pensées et des grandes actions. — PASTEUR.

Il ne suffit pas de faire le bien, il faut encore le bien faire. — DIDEROT.



Manteau en drap noir, garni d'astrakan. L'ampleur dans le dos. Poche en fourrure d'un seul côté. (La Revue de Madame).

Dis moi ce que tu manges, je te dirai comment tu te portes...



Hors-d'oeuvre

LES hors-d'oeuvre, à l'abus desquels je suis formellement opposé, ont cependant fait la fortune de plus d'un restaurant non seulement à Paris, mais dans quelques autres localités en France et dans certaines villes d'Italie...

Tous les canadiens qui ont été à Paris ayant-guerre se souviennent que les hors-d'oeuvre furent officiellement introduits en France en 1892 par la Brasserie Universelle — qui existe encore au coin de l'Avenue de l'Opéra et de la rue des Petits Champs —... S'inspirant des zakouskis slaves on donnait à cette époque une douzaine d'"amuses-bouche" pour 40 centimes!...

Ce fut un succès foudroyant...

Mais, peu à peu, tous les restaurants parisiens imitèrent l'exemple. Aujourd'hui la maison qui détient la primauté absolue dans ce domaine est le Relais de la Belle Aurore, restaurant placé tout près de la Brasserie Universelle, et où l'on déguste des hors-d'oeuvre n'ayant de pareils qu'à Bruxelles, au fameux Silver Grill...

En Russie, les hors-d'oeuvre étaient (car il ne faut pas dire qu'ils "sont") dressés sur un buffet spécial. Chaque convive se servait debout choisissant parmi les innombrables agoutis, varénis, kishis, siguis, ciernikis, piragous, rategais, pellmenis et autres nalesnikis, convoyant le tout à grands coups de vodka, bus d'un trait.

C'étaient là les vrais hors-d'oeuvre nordiques...

Les autres, ceux que l'on sert un peu partout en Europe, se peuvent servir chauds ou froids. Dans les régions nordiques les premiers sont parfois de réels plats de résistance: boudins grillés, beignets frits, poissons pochés... Le goût français leur a substitué des compositions plus légères: rissoles, petits soufflés de gibier, de poissons, de crustacés, patereaux de bacon, d'huîtres ou de foie gras...

Les hors-d'oeuvre froids sont, on le sait, innombrables.

Toutes les conserves, toutes les fumures, toutes les salaisons, toutes les salades, les coquillages, le caviar, la poutargue des Martignes — chère au grand gastronome qu'est Léon Daudet, sont autant de hors-d'oeuvre... Et j'en omet cent!...

Nullément conquis par cette avalanche de mangeaille préalable — dont je ne discute pas la bonté — je pense à ce qu'en disait Plessis-Châtillon:

"Les hors-d'oeuvre ne méritent presque jamais qu'on en cause. Toutefois, si par suite d'une difformité du goût, on est passionné pour l'un ou l'autre de ces initiales, on en sera quitte pour en prendre double part à la dérobée..."

Ce qui est la meilleure façon de se venger d'eux.

LE PERE DRAULT.

Bon usage des oeufs fait l'esprit heureux

Très nourrissants sous un petit volume, ils se digèrent en presque totalité s'ils sont peu cuits; mais il ne faut pas en abuser; car on en est vite saturé. L'oeuf dur est lourd et moins bon, l'état de demi-cuisson est le meilleur. L'oeuf cru convient aux affaiblis cependant. Les oeufs trop vieux peuvent être envahis de microbes, s'en méfier.

Le jaune d'oeuf, seul, est digestif et nourrit bien. Le blanc cru ou refroidi pèse sur l'estomac; battu, il est moins lourd; durci, il se digère mal et nourrit peu.

La couleur de la coquille ne signifie rien, elle peut d'ailleurs être artificielle; celle du jaune, au contraire, a une certaine importance: le jaune orangé est plus fortifiant, parce qu'il contient plus de fer. Rechercher, si possible, des oeufs de poules élevées à la campagne, en pleine liberté; ils auront un jaune plus coloré que ceux provenant de poules enfermées dans les villes.

Les oeufs frais sont transparents et plongent dans l'eau, tandis que les vieux ont des parties opaques et surnagent.

Aux obsèques de Mme Villeneuve

En l'église Notre-Dame, ont eu lieu les obsèques de Marie-Louise Sieman, épouse du Dr J.-H. Villeneuve, médecin vétérinaire bien connu de Sorél. Mme Villeneuve succomba hier à l'hôpital Notre-Dame, à l'âge de 51 ans.

Le service funèbre fut chanté par M. Arthur Dubéau, p.s.s., avec comme diacre, M. André Pastienne, p.s.s., et sous-diacre, M. Etienne Blanchard, p.s.s. Me Benoît Poirier touchait l'orgue. Des cantiques funèbres furent exécutés par la chorale de l'école Saint-Laurent, sous la direction de M. Guillaume Dubéau, maître de chapelle à Notre-Dame.

Le deuil était conduit par les beaux-frères de la défunte: MM. Albert Villeneuve, demeurant de Pépoux éprouvé; Lubin Rajotte, Dr Georges Rajotte, Henri Lacoste, Edgar E. Labelle.

Dans le cortège, on remarquait MM. Sylvio Rajotte, Paul et Marcel Rajotte, la famille du Dr G. Rajotte, MM. Albert Dauth, Wilfrid Laurin, Adolphe Duval, E. Laroche, les Rys, Frères Vincent, directeur de l'école St-Joseph, et l'abbé, directeur de l'école Ste-Cunégonde; les Drs A. Godin, L.-P.-H. Lorrain, H. Lorrain, J.-E. Paquet, J. Belanger, MM. Jean Fleury, Roger Privé, J. Paquin, H. Trosien, E. Vien, J.-L. Viger, A. Brousseau, C. Mackay, François Leroux, E. Brousseau, J.-H. Lalonde, Albert et René Lacoste, R. Bayard, L.-A.-P. Deschamps.

Lunch extra-fin pour le bridge

Servez des pétoncles (scallops) sur des coquilles. Vous les trouverez chez tous les marchands de poisson. Accompagnez de petits pains français et d'une salade.

Manière d'apprêter les pétoncles: Faire bouillir 1½ litre de pétoncles avec une feuille de laurier, un peu de céleri, quelques grains de poivre et quelques carottes coupées en dés. Coulez. Hachez fin (médium). Ajoutez des champignons hachés, cuits dans leur bouillon. Poivrez et salez; ajoutez 1 petite cuillerée de persil haché très fin. D'autre part, faites une sauce de crème épaisse (2 tasses) à laquelle vous aurez ajouté 2 jaunes d'oeuf. Cuire au bain-marie. Mêlez aux champignons et aux pétoncles que vous versez dans vos coquilles bien nettoyées à l'eau bouillante (ou petits plats allant au feu). Saupoudrez de fromage et cuisez 10 minutes.

La salade ne sera que le complément. Pois verts et fèves vertes en aspic avec quelques grains d'ataca, sur lit de cresson ou laitue.

Biscuits au riz chaud vont bien avec ce lunch.

Un pays où il ne fait pas bon vivre

Le chef de la police de Nankin ne veut pas que les Chinoises se fient. Ah! mais... Il vient de prendre un décret pour interdire aux coiffeurs de se servir d'appareils à indéfrisables. Et défense aussi de vendre des fers à friser. Et tout ce qui aura montré publiquement d'autres cheveux que ceux dont l'effluve le Créateur (on sait que le Créateur s'en tint, pour la Chine, aux cheveux raides, raides raides)... Toute femme, donc, qui aura amendé sa chevelure, l'aura ornée d'ondulations, boucles, frisettes, et autres perditions occidentales, se verra traînée devant les tribunaux, interrogée, blâmée, maljugée, et jugée tout court et, pour finir, condamnée à quelque amende. Mais pas de récidive surtout: sinon, elle apprendra, à ses dépens, que la paille humide des canchots n'est pas faite pour les caniches.

Ce qui m'amuse dans cette histoire, ce n'est pas tant l'extravagant édit du chef de la police. C'est que l'émancipation, chez les Chinoises, se soit, pour une part, exprimée par l'usage de la permanente et de la fondation Marcel.

Depuis Eve, la frisure est le symbole même de la coquetterie et le signe un peu fou de toutes les aspirations à la frivolité! Le cheveu plat, avant d'être à la mode, fut longtemps, chez les dames austères, l'expression rigoureuse de la vertu. Certains "toupignards" valent un sermon, et pourquoi les bandeaux ont-ils un air chaste — un air très "amour platonique"? La frisure serait-elle donc l'apanage des fêtes folles? Dans le Journal de Mme Tolstoï, on trouve, au début de son mariage — lorsqu'elle habitait Iasnaïa Poliana où elle ne s'amusa pas tous les jours — des élans de jeunesse refoulée: "J'aurais envie d'un bal ou de quelque réjouissance... Au lieu de me coucher, j'aurais voulu faire des pirouettes, mais avec qui?" Et, plus loin, elle avoue, comme si ce jour-là un démon l'habitait, qu'elle a, ah! qu'elle a envie de se friser...

Heureux, heureux les hommes que la calvitie même n'empêche pas d'être beaux, et d'être aimés!

Suzanne NORMAND.

CECI-IL PATAUD

C'est un petit veau plein de santé, il devrait valoir au moins six dollars et cinquante sous.

Je vous accorderai six dollars sur la marchandise que vous achèterez.

Vu mener le veau à la roulotte Jean-nine.

Certainement madame. Est-ce qu'il n'a l'air gentil?

Une minute, n'as-tu pas entendu madame Daudet? Je ne te ferai pas mal, sois en certain.



Les ennuis et la première querelle de ménage (eh! oui!) de Bernard et de Juliana

AMSTERDAM, 29 (de notre correspondant). — Le couple royal — (la Princesse héritière Juliana de Hollande, et son mari le prince de Lippe) — est actuellement sur le point de rentrer à La Haye, après avoir accompli un long voyage de noces. Le jeune couple s'installera dans le palais de Soesdijk qui vient d'être restauré aux frais du peuple hollandais, dont c'est le cadeau de nocces. La princesse Juliana a déjà engagé sa cuisinière. C'est celle qu'elle avait à son service quand elle était étudiante à l'Université de Leyde, et qui, dit-elle, sera très capable de satisfaire son mari, qui est gourmand.

Le souvenir de Blanchette

ON sait que le Prince, dont le nom est Bernard, est appelé dans l'intimité "Benny".

Or, "Benny", alors qu'il travaillait à Paris, dans les bureaux d'une grande compagnie, avenue Hoche, allait souvent prendre ses repas dans un petit bistrot de la rue de Pontthieu, fréquenté par les midinettes, et les dactylos.

La cuisine est faite par la célèbre Blanchette, qui traite toute cette jeunesse comme ses enfants.

APRÈS ses fiançailles, "Benny" écrivait à une de ses collègues de bureau, en lui disant toute sa joie, et, en post-scriptum, il ajouta: "Blanchette n'a-t-elle donc pas vu le bonheur qui m'arrive dans les journaux!"

Les ennuis du prince

La position du prince Bernard, futur prince consort de Hollande, est loin d'être aisée. Les récents incidents gé-

lais des Arts et des Sciences de La Haye, en l'honneur du jeune couple et des invités de marque étrangers, fut le prétexte à des manifestations caractéristiques.

QUAND le groupe royal entra dans sa loge, la salle entière — plus de deux mille personnes — entonna l'hymne hollandais avec l'orchestre. L'hymne fut bissé. Mais lorsque, aussitôt après, les musiciens attaquèrent le "Deutschland über alles", une vingtaine de voix à peine reprit les paroles, pour s'arrêter bientôt, devant le silence général. Et ce furent des exclamations d'impatience: "ASSEZ, ASSEZ!" qui saluèrent le "Horst Wessel Lied".

DAR contre le choeur unanime se releva pour chanter le "God save the King", en l'honneur du duc de Kent, présent au côté de la reine Wilhelmine.

DENDANT toutes ces manifestations spontanées, le prince Bernard, impassible en apparence, se tint au garde à vous. Mais ceux qui étaient proches de lui purent remarquer qu'il devint très pâle et se mordit les lèvres lorsque la foule protesta pour l'exécution du "Horst Wessel Lied".



BERNARD et JULIANA

mano-hollandais ont certainement diminué sa popularité. Et le concert qui fut donné, deux jours avant le mariage, au pa-

La première querelle qui s'éleva entre la princesse Juliana et "Benny" eut comme prétexte la façon de manger les petits pois.

Le prince allemand les écrasait avec son couteau contre sa fourchette. La princesse hollandaise les poussait à l'aide d'un bout de pain sur sa fourchette, à la française.

— "Mon cher "Benny", dit Juliana, ce n'est pas un cas de divorce, certes. Mais que diraient mes sujets s'ils nous voyaient divisés sur une question aussi importante?"

Et "Benny" céda. Souhaitons aux jeunes époux royaux de n'avoir jamais d'autres motifs plus graves de querelle!

Curiosités du Calendrier

L'écoulement des années présente un certain nombre de particularités peu connues.

C'est ainsi que le cours des jours se déroule exactement pareil tous les vingt-huit ans. Gardez donc vos vieux calendriers: ils pourraient vous servir dans... vingt-huit ans.

Savez-vous aussi qu'aucun siècle ne peut commencer un mercredi, un vendredi ou un dimanche, et que le mois d'octobre commence toujours le même jour de la semaine que le mois de janvier; avril le même jour que septembre?

Quant à février, mars et novembre, ils commencent toujours par le même jour de la semaine, mais au contraire juin et août débute à des jours différents les uns des autres.

Il faut cependant noter que ces règles ne s'appliquent pas aux années bissextiles. En fin l'année ordinaire commence et se termine toujours le même jour.

La tour Eiffel a 50 ans!

PARIS, 29. (Havas). — La tour Eiffel a eu, hier, cinquante ans. C'est le 28 janvier 1887 qu'on commença, en effet, à la construire pour l'exposition de 1889 dont elle fut le principal clou. Cinquante ans après sa naissance, la tour jouera un rôle extrêmement important dans l'exposition des arts et techniques au printemps prochain. Elle servira en effet d'axe à toute la partie de l'exposition entre le Trocadéro et l'école militaire et à cette occasion elle sera revêtue d'une décoration lumineuse nouvelle.

GRÈVE D'AUTEURS ?

LONDRES, 29. — Le conflit qui oppose la British Broadcasting Corporation et les compositeurs et auteurs dramatiques risque de se terminer par une grève peu ordinaire.

Les auteurs et compositeurs demandent à la compagnie de radiodiffusion une augmentation importante des droits de reproduction. La B.B.C. n'a pas encore répondu à cette demande, et la Société des auteurs et compositeurs menace de retirer toutes les œuvres de ses membres.

Des enfants prient pour S. S. Pie XI

PARIS, 29. (P.C.-Havas). — Les enfants du monde entier prient pour le Saint-Père.

Parmi les témoignages de dévotion qui ne cessent d'arriver au Vatican, les plus touchants sont ceux des enfants. En style direct, où l'orthographe souvent en défaut, ils envoient au Saint-Père leurs vœux de santé pour l'année nouvelle et demandent au petit Jésus de guérir le Pape en offrant à cette intention leurs souffrances de malade ou leurs travaux d'écolier.

Un petit garçon de la ville de Saint-Etienne, dans le bassin de la Loire, fut tout fier d'écrire au Pape "sur la plus belle feuille de son cahier"; un autre, boy scout, se dit "content d'être assez grand pour prier"; un pauvre petit de 9 ans écrit en termes propres: "Je suis comme vous, je suis toujours malade".

Le Pape, ne pouvant envoyer individuellement sa bénédiction à tous ces enfants, daigna charger "L'Espresso", grand journal catholique français, de les remercier en son nom.

D'autre part, un statuaire eut la pieuse idée d'exposer en plein Paris le buste que le sculpteur François Cogné fit de Pie XI, les premières années du pontificat. Devant cette effigie la foule s'arrête et s'attarde avec un respectueux attachement.

Fantaisie sur Vercingetorix...

Que ce soit en se remémorant les gravures qui ornent les premières pages des manuels d'Histoire de France, ou en revoyant la statue équestre de Clémence-Ferrant, due à Bartholdi, on ne peut généralement se représenter le premier héros du patriotisme français sous d'autres traits que ceux d'un solide gaillard, fortement moustachu, acrobate environ 45 ans à l'époque de sa captivité devant César.



Or, Vercingetorix est né en 72 avant Jésus-Christ. C'est en 54 av. J. C. qu'il commença à exalter l'orgueil national au pays d'Arverne: il a 18 ans. En 53 av. J. C. il est proclamé chef suprême des confédérés gaulois: il a 19 ans. En janvier 52 av. J. C. il fonde l'insurrection dont le soulèvement de Gésabum fut le signal. C'est à l'automne de la même année qu'il se rend aux Romains: il a 20 ans!

Jules César l'emmena à Rome, le tient captif pendant six années et le fait enfin exécuter, en 46 av. J. C. Vercingetorix meurt à 26 ans!

De plus, les historiens modernes nous le montrent fort et musclé, mais de taille moyenne et mince; enfin les pièces de monnaie frappées à son effigie le représentent avec un visage glabre.

BONHEUR PATERNEL



Cet instant illustre de façon poignante les terribles émotions qui assaillent les exilés dans les régions envahies par les eaux aux Etats-Unis. C'est, un père serre contre sa poitrine son bébé qu'il croyait à jamais perdu dans les flots.

L'AMOUR, TOUJOURS L'AMOUR...



50 baleines qui...se suicident

S'il faut donner crédit à cette dépêche d'Afrique du Sud, un "suicide collectif" d'une cinquantaine de baleines se serait produit dans une baie proche de Capetown. Alors que la mer était calme, on vit soudain arriver vers la plage une troupe de baleines qui, évitant soigneusement les bancs de sable où elles auraient pu s'échouer, allèrent donner — "volontairement", assurent les témoins — contre un récif rocheux où elles se déchirèrent le corps. Certaines d'entre elles répétaient leur "geste" jusqu'à ce que la mort survint.

On se perd évidemment en conjectures sur les motifs ayant pu déterminer ces étonnantes à un tel suicide. D'aucuns établissent un rapport de cause à effet avec une étrange phosphorescence de la mer et croient à quelque phénomène sous-marin ayant terrifié les baleines.

L'honorable Lavinia Strutt, fille de lord Belper et de lady Rosebery, a épousé, mercredi, le duc de Norfolk, premier pair d'Angleterre. Les jeunes époux seront au premier rang lors des fêtes du couronnement. (2) Prescott van Wyck, 36 ans, sculpteur, porte la jeune femme qu'il vient d'épouser, la danseuse Lolita Dolores Cordoba, jusqu'à sa voiture, à Armonk, New-York. (3) Mlle Katharine Hepburn, fiancée au producteur-aviateur Howard Hughes, se prépare à faire une envolée avec ce dernier.

Huitres, crabes...migrateurs

Il existe des différences très marquées entre les races de crustacés et de mollusques qui sont les hôtes de la Méditerranée et ceux que l'on trouve dans l'Océan Indien ou le Pacifique. Mais le percement du canal de Suez est en train d'unifier ces particularités de la faune aquatique. Lentement, en effet, puisqu'il y a mis 25 années, le crabe nageur des Etats-Unis a réussi à pénétrer en Méditerranée et on le consomme maintenant sur les côtes de Syrie. L'huître perlière des Indes a opéré une pénétration plus rapide encore et on la pêche maintenant jusqu'en Erythrée. M. Gruvel, qui a fait sur ces migrations de savantes recherches, a étudié plus de 160 espèces de poissons qui pullulent maintenant dans tous les lacs et lagunes en bordure du canal de Suez. Et il a pu ainsi fournir ces renseignements intéressants.

Après avoir donné aux pauvres \$35 millions, Lord Nuffield voyagera le plus simplement possible

LONDRES, 29. (De notre correspondant). — L'autre jour à la sortie d'un banquet, un homme aux cheveux gris, mais aux yeux vifs et au sourire jeune, attendait qu'on lui rendit son chapeau au vestiaire d'un grand hôtel. C. Autour de lui, la foule était nombreuse et le monsieur en habit dut patienter cinq, puis dix minutes.

ENFIN, au bout d'un quart d'heure, il dit simplement à l'employé: — "Vous ne voulez donc pas de mes six pence?"

L'EMPLOYÉ ne s'émut pas pour si peu, et servit majestueusement Lord Nuffield — "car c'était lui!" — cinq minutes plus tard.

Alors quel'un qui avait reconnu dans le client grisonnant le plus généreux milliardaire du Royaume-Uni murmura: — "Il est décidément plus facile de se débarrasser de 20 millions de dollars que de six pence!"

CAR, lord Nuffield, la veille, avait d'un trait de plume donné plus de 20 millions à ce qu'on appelle les "régions désolées", c'est-à-dire à la zone industrielle dont le chômage et la misère font depuis quinze ans un enfer sans espoir.

Une belle carrière

Il y a quarante-deux ans, un jeune homme de 17 ans devenait, avec cinq livres de capital, marchand de bicyclettes à Oxford. Il s'appelait William Morris.

VERTES VIEILLESSES!

STRASBOURG, 29. — Une cérémonie s'est déroulée en la basilique de Marienthal (Bas-Rhin), où les époux Alphonse Rapp, de Mulhouse, ont célébré leurs noces d'or. M. Rapp et sa femme, née Christine Ziniger, sont âgés de 75 ans et ont élevé sept enfants.

L'un d'eux, qui habite Lauterbourg, se trouvait également à Marienthal, non seulement pour assister aux cinquante ans de mariage de ses parents, mais aussi pour célébrer ses propres noces d'argent.

L'HOMME LE PLUS GÉNÉREUX DU MONDE



Lord NUFFIELD

Charités du Roi

CITONS quelques-unes de ses charités magnifiques. A 6.000 de ses ouvriers, lord Nuffield a donné gratis une police d'assurance sur la vie; aux laboratoires de recherches médicales de l'Université d'Oxford qui se plaignaient de leurs petits moyens, il fit un peu envoyer un cadeau de plus de 10 millions de dollars.

Il y a peu de temps, dans les derniers jours de 1936, les représentants des grands journaux de Londres furent convoqués par lord Nuffield. Le milliardaire les accueillit dans un bureau qu'éclairait gaie-

ment bon feu de bûches, leur offrit un cocktail, puis bourra sa pipe du tabac ordinaire qu'il aime entre tous. Après quoi il leur débita d'une voix grave le petit discours suivant: — "Je voulais vous voir maintenant parce que je désireais que vous annonciez dès ce soir que je donne 10 millions de dollars aux régions désolées. C'est tout. Je n'ai rien à ajouter. Comment vont les affaires chez vous?..." Voulez-vous une cigarette?"

A FORCE d'insister, on a fini par savoir que lord Nuffield avait pris ses dispositions pour que les jeunes gens et les jeunes filles de ces régions dévastées de l'après-guerre fussent les principaux bénéficiaires de la donation. Lord Nuffield a remarqué — en guise de conclusion — c'était peu après les débuts de George VI.

— "Ne faut-il pas que chacun ne nous montre au nouveau roi un peu de bonne volonté?"

Un milliardaire... insolvable C'est que peut-être plus remarquable que le reste, dans le cas de lord Nuffield, c'est que l'homme n'est ni snob, ni ambitieux. Ses disputes avec les ministres sont célèbres, et, au cours de la dernière querelle, il a administré au Ministre de l'Air une volée de bois vert qui se terminait par ces mots: — "Dieu vous aide si la guerre éclate."

Car, ce grand organisateur est de ceux qui craignent que

l'Angleterre ne possède pas le génie de l'organisation.

DETAIL curieux. On a calculé que si lord Nuffield disparaissait demain, il serait... insolvable parce que certaines formalités relatives aux donations n'ont pas encore été remplies. En effet, si l'on ajoutait aux 35 millions de dollars donnés, ce qui "reste" à lord Nuffield, on obtient 75 millions de dollars sur lesquels l'Etat aurait le droit de prélever 45 millions de dollars, soit plusieurs millions de plus que l'actif actuel du grand philanthrope.

MAIS chacun prie pour qu'une telle éventualité ne se produise pas, et 400 à 600 inconnus, en particulier, envoient, chaque matin, par le courrier, à lord Nuffield, des bénédictions et des supplications dont celui-ci ne tient d'ailleurs aucun compte, car n'a-t-il pas plus que personne, le droit de fermer sa porte aux quémandeurs en ré-

DANS quelques jours, lord Nuffield va partir faire le tour du monde.

C'est qu'il commence à se montrer agacé de la popularité qu'il vaut ses dons.

Mais cet homme qui n'a jamais perdu son temps, ne veut pas d'un voyage de plaisir. Il va s'occuper de ses affaires dans différents pays.

La tournée d'un simple commis-voyageur! explique-t-il. Je ne me plains pas d'être riche. Mais il est bien agréable d'évoquer le temps où l'on était pauvre...

Prison ou l'on rigolait

GENEVE, 29. — L'enquête se poursuit concernant le directeur de la prison de Saint-Antoine, M. Isaak, qui, nommé par le précédent gouvernement socialiste, a été récemment suspendu de ses fonctions par le nouveau conseil d'Etat genevois.

Il semble bien que l'on menait joyeuse vie à Saint-Antoine, si joyeuse et si bruyante, dit-on, que certains détenus ne pouvaient fermer l'œil de la nuit. Dans une ville où les cafés tirent leurs volets à 1 ou 2 heures du matin, il est bon de trouver accueil et table ouverte derrière les portes de fer gardées par Thémis. L'hôtelier Isaak, le ventre large et la mine réjouie, avait toutes les qualités requises pour faire un ténancier de taverne: on le voit assez bien prélever le droit de bouillon. Les couloirs de la prison étaient par instant fort animés et les lazis et les rires y fusaient, et certaines cellules remplaçaient de discrètes chambres d'hôtel. Le vin dégusté à Saint-Antoine ne convenait pas également à tous et il n'était pas rare de voir gémissements et plaintes affligés d'un violent mal aux cheveux ou d'une débordante indigestion. Preuve qu'on ne s'ennuyait pas. La journée, pour passer le temps sans doute, de hardis compagnons sifflaient au bruit de leur marteau: certaine travaillaient en effet, chez le directeur, on ne sait encore à quelles conditions.

Cédez-moi vos vingt ans si vous n'en faites rien. — LACRISTELLE.

Une armée de rongeurs envahit le Sénat et l'ambassade de France

VARSOVIE, 29. — Un événement sans précédent défraye actuellement la chronique.

Ces jours derniers, le veillir de nuit en faction au Sénat était alerté par un bruit étrange provenant des sous-sols du palais. A peine avait-il entr'ouvert une porte donnant accès à ces sous-sols qu'il vit s'enfuir une multitude de rats. Leur nombre était si grand qu'en quelques instants le rez-de-chaussée entier de l'édifice en fut littéralement envahi.

Quelque peu affolé, le gardien appela les pompiers. Dès l'aube des appareils de la brigade des gaz étaient mis en batterie et quelques heures après on dénombra dans le labyrinthe des sous-sols près de 5.000 cadavres de rats.

A l'ambassade de France

L'incident paraissait clos quand on apprit ce matin que des centaines de rats "recapés" de l'offensive menée contre eux la veille au Sénat, avaient envahi le nouveau palais de l'ambassade de France en voie d'achèvement et qu'ils commençaient déjà à mettre à mal le mobilier national récemment arrivé de Paris. Une magnifique tapisserie des Gobelins destinée à la salle à manger de la future ambassade aurait notamment été endommagée par les rongeurs.

La brigade des gaz, alertée de nouveau, est immédiatement intervenue et le fléau semble conjuré.

L'âge critique

Le Révérend G.-R. Forneret déclarait hier, devant les membres du Lions' Club, que les célibataires sont deux fois plus nombreux dans les prisons que les hommes mariés. Le conférencier déclare que c'est entre 20 et 30 ans en général, que se développent les tendances criminelles chez les gens.

Pour aller: vouloir; pour aller droit: se vaincre; pour aller vite: aimer. — P. FABIEN.

Quand une idée cesse d'enthousiasmer les jeunes, elle va mourir. — MARCEL SEMBAT.

C'est faire beaucoup de bien faire ce que l'on fait. — IMITATION.

LE DUC DE WINDSOR, JOUEUR DE CORNEMUSE



Edouard

VIENNE, 29. (De notre correspondant). — L'ex-roi Edouard VIII est grand amateur de cornemuse.

Au château de Balmoral, en Ecosse, il faisait souvent exécuter des morceaux sur cet instrument par un orchestre qui lui était spécialement attaché. Devenu lui-même un bon exécutant, on le voyait parfois en plaid et en kilt prendre part à ces petits concerts. C'est ainsi qu'à Enzesfeld, en Autriche, les domestiques du château et les villageois ont pu voir le duc de Windsor, en pantalons de golf et en pullover, arpenter l'allée centrale du parc en soufflant dans un instrument... comme ils n'en avaient jamais vu en Autriche!

LA TEMPÉRATURE

MODÉRÉMENT FROID

Vallée de l'Outaouais et du Haut St-Laurent: partiellement nuageux et modérément froid ce soir et demain.

Vallée du Bas St-Laurent: partiellement nuageux et modérément froid aujourd'hui et demain, neige dans les régions sud.

Décès

BEAUCHAMP.—A Montréal, le 26 janvier, à l'âge de 56 ans et 5 mois, est décédé Mme Jachet Beauchamp, née Clara Lafontaine, No 6338 rue Christophe Colomb.

BEAULNE.—A l'hôpital St-Luc, le 27 janvier, à l'âge de 54 ans, est décédé Aldéric Beaulne. Funérailles samedi, à 8 hrs, à l'église St-Paul de la Croix.

BERNIER.—A Montréal, le 26 janvier 1937, à l'âge de 66 ans, est décédé Hector-Amédée Bernier, époux de Mary Davina.

BOURDEAU.—A Montréal, le 28 janvier 1937, à sa demeure, 5242 D.-celles, Côte-des-Neiges, à l'âge de 79 ans et 6 mois, est décédée Marie-Louise Larichelière, veuve de Théophile Joseph Bourdeau, autrefois de Labrière.

BOYER.—A Montréal, le 28 janvier 1937, à l'âge de 68 ans, est décédé Magloire Boyer, époux d'Émilie Constantineau. Les funérailles auront lieu samedi le 30 courant, à l'église St-Jacques.

CAYOULTE.—A Montréal, le 26 janvier 1937, à l'âge de 51 ans, est décédée Clayton Cayouette, époux de Marie Blanche Gauthier. Les funérailles auront lieu samedi, le 30 courant, à l'église Ste-Philomène.

CREVIER.—A Montréal, le 26 janvier 1937, à l'âge de 64 ans et 1 mois, est décédée Mme Béline Houle, épouse de Donat Crevier, 216 rue William-David.

CROISETIERE.—A St-Damien de Brandon, le 27 janvier, à l'âge de 77 ans et 4 mois, est décédé Gilbert Croisetière, époux de Priscilla Durperreault. Les funérailles auront lieu samedi, le 30 courant.

DESJARDINS.—A l'hôtel-Dieu, le 26 janvier 1937, à l'âge de 52 ans et 9 mois, est décédée Irène Beaudoin, épouse de J.-Alfred Desjardins.

DOZOIS.—A l'hôpital Général de Montréal, le 28 janvier 1937, est décédé, à l'âge de 55 ans, Charles Oscar Dozois, époux bien-aimé de Gertrude Ann Tangner, demeurant à 2416 Ave Atwater, Service à Suncook, N.H.

HUARD.—A Ottawa, le 28 janvier, à l'âge de 61 ans, est décédé Ernest Huard, ingénieur du C.P.R., époux de Clara Cloutier et de ses noces d'Anna Borner. Les funérailles auront lieu samedi, le 30 courant.

LANDREVILLE.—A Montréal, le 25 janvier 1937, à l'âge de 22 ans et 4 mois, est décédée Annette Landreville, fille de M. et Mme Rosario Landreville, 2553 St-Antoine.

LAURIN.—A Montréal, le 27 janvier 1937, à l'âge de 83 ans, est décédé Léandre Laurin, époux de feu Philomène Raymond.

LEGAULT.—A Ste-Claire, le 28 janvier 1937, à l'âge de 72 ans, est décédé M. Valérie Legault, époux d'Anne Trottière. Les funérailles auront lieu samedi, le 30 courant.

MAISONNEUVE.—A Montréal, le 27 janvier, âgé de 82 ans, est décédé Mme Vve Alphonse Maisonneuve, née Rosalie Monté.

MANDEVILLE.—A Montréal, le 27 janvier 1937, à l'âge de 23 ans et 2 mois, est décédée Mme Roland Mandeville, née Océlie Soucy, No 8182 Casgrain. Les funérailles auront lieu samedi, le 30 courant, à l'église St-Vincent Perrier.

MATHIEU.—A Montréal, le 27 janvier, âgé de 29 ans, est décédé Jeannette, fille de Paul Mathieu et d'Antoinette Pénin.



La question des hôtels

Nous avons vu qu'avant d'envisager la solution totale du problème de la publicité et de celui des routes, il était indispensable que l'on songe à la question hôtelière.

Le problème des hôtels est en effet celui qui doit être considéré comme le plus urgent et le plus important. Celui qui n'admet pas de retards ni d'atermoiements, et qui doit être abordé franchement, dans toute son intégrité.

Comment prétendre — en effet — que les voyageurs venant de l'étranger, se décident à séjourner dans notre province, s'ils ne savent pas — dans beaucoup de cas — comment loger convenablement.

N'oublions pas que le voyageur moderne n'est plus comparable à celui des anciennes diligences. Il ne se contente plus de loger n'importe comment, soit "à pied ou à cheval". Il veut surtout loger bien, loger convenablement.

Ce voyageur veut avoir à sa disposition des chambres aérées, des salles de bain munies d'eau courante froide et chaude; déjeuner et dîner dans des salons propres, spacieux, dont la décoration soit chatoyante à l'oeil, et où on lui serve une bonne cuisine alléchante, et savoureuse.

En somme: ce voyageur veut coucher, pourvoir à son hygiène et se nourrir avec tous les aises possibles que le progrès a mis à la disposition de l'homme.

Or, posons-nous avec franchise le problème. Possédons-nous tout cela, partout dans notre province de Québec?

Où sont — en dehors de la ville de Montréal — de la ville de Québec, et de quelques autres localités — les endroits où nous pouvons offrir un accueil semblable à nos visiteurs des États-Unis, des autres provinces et même à ceux qui viennent chez nous de l'ancien continent? Après nous être posé la question, ayons également le courage de nous dire qu'il n'en existe pas.

Or ceci a une importance capitale.

Parce que une bonne hôtellerie est à la base de notre industrie touristique.

A la base de l'essor touristique de notre province il y a donc — avant tout — un grand programme de politique hôtelière à réaliser.

Si nous jetons un coup d'oeil sur l'étranger — dans des pays qui comme l'Italie et la France — par exemple — ont une tradition touristique séculaire et mondiale, nous constatons que les récents progrès réalisés dans ces pays, ont été la conséquence de la modernisation de toutes les installations hôtelières. Et des endroits comme Nice, Cannes, Menton, Venise, Florence, Rome, Capri, Palerme, etc., n'auraient pu réaliser les recettes formidables de ces dernières années, s'ils n'avaient pas eu à leur disposition des modernes Palaces munis de tout le confort imaginable.

Mais comment résoudre le problème chez nous? C'est précisément ce que nous verrons.

Décès

METHOT.—A l'Abord à Plouffe, le 27 janvier 1937, à l'âge de 76 ans, est décédé Jovite Méthot. Les funérailles auront lieu samedi le 30 courant.

PROVOST.—A Montréal, le 27 janvier 1937, est décédée Mme Honoré Provost, née Fiore Locat.

L'Amicale Maisonneuve

L'Amicale Maisonneuve organise une grande fête pour dimanche le 31 janvier, à l'École Chomedy, boulevard Morgan. Programme: 2 h. 30 p.m., réunion des anciens, rapports et réceptions; 7 h. 30 p.m., souper-causerie, conférence par M. Moise-Caron, discours par MM. le chano-

ne J. N. Dupuis, Sarto Fournier, M. P. et Armand Tessier. Renseignements à FR. 9791.

Anciens de Ste-Brigide

Les anciens de l'école Sainte-Brigide sont invités à assister à l'assemblée annuelle de l'Association des Anciens Elèves de cette institution qui aura lieu dimanche le 31 janvier, à 2 h. 30 p.m., sous la présidence de M. J. G. Ducharme. Il y aura élections et causerie par le R. P. Archambeau, c.f.m., sur le "Bon Vieux Temps".

After all, it is the work that counts, not the applause that follows. — Capt. Scott.

commandant Valadon, on vous en a informé, est le chef du service des renseignements en Syrie. Comme tel, il traite lui-même, sans qu'il en reste de traces orales ou écrites, quantités d'affaires. Il se peut qu'il soit au courant du voyage de monsieur de Marsolier, mais que nos archives soient muettes à ce sujet.

— Donc, vous ne pouvez me donner aucun espoir de savoir, rapidement, ce qui a pu advenir de mon fiancé?

— Ce n'est pas ainsi que j'entends la chose. Vous êtes à Beyrouth depuis deux heures. Voulez-vous retourner à votre hôtel très sagement... je veux dire, en toute quiétude? Car, je vous l'affirme, je ne vois pas qu'il y ait lieu, malgré les apparences, de vous tracasser outre mesure.

— Si, comme moi, capitaine, vous attendiez depuis bientôt un mois... — Je vous comprends, mademoiselle. Mais à moins que monsieur de Marsolier soit tombé dans une embuscade de nomades, — ce qui, j'en suis convaincu, n'est pas le cas, — les circonstances de son mystère n'ont pas de quoi vous effrayer. L'Asie, vous le savez certainement, est la terre des mystères. Nous sommes placés pour le savoir. Donc, rentrez chez vous.

Par prudence, évitez de vous mêler à la foule des quartiers indig-

nes. N'acceptez aucune invitation d'inconnus, même celle qui vous paraîtrait la plus normale.

— Et?... — Et, à la suite de l'enquête que je vais faire immédiatement dans nos services — et qui, je n'en doute pas, va m'éclairer très vite — je vous ferai savoir sans délai ce qu'il y a lieu de faire pour vous-même, et pour nous aussi, en cas de nécessité.

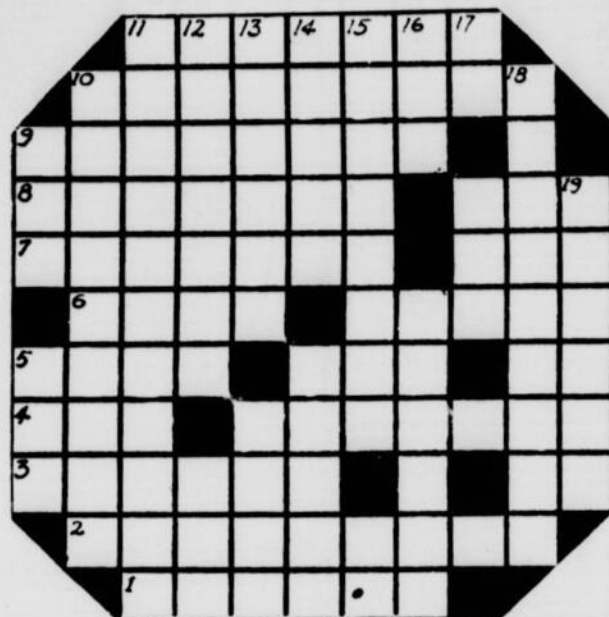
L'officier se leva. — J'aurais dû, dit-il, me présenter: capitaine Laborde. Comptez, je vous prie, mademoiselle, sur tout mon dévouement.

Et au planton qui se tenait dans le couloir, il ordonna: — Fais reconduire cette dame à son hôtel par l'auto de service.

Il ajouta à l'adresse de Jacqueline: — Il n'est pas mauvais, en toute occurrence, que le portier de votre hôtel sache que vous n'êtes pas tout à fait isolée à Beyrouth.

Lorsqu'il fut de nouveau seul dans son bureau, Laborde réfléchit un instant. Avec cette prescience que donne aux professionnels des affaires où l'espionnage, la politique (politique pure et politique d'influence) sont étroitement enchevêtrés, l'officier avait tout de suite compris que l'odyssée de Pierre de Marsolier n'était pas la simple aventure d'un prospecteur à

Les mots croisés de la "Patrie"



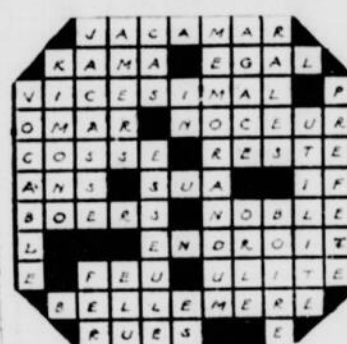
HORIZONTALEMENT

- 1—Brille d'un vif éclat.
- 2—Instrument pour mesurer la distance d'un observateur à un point inaccessible.
- 3—Introduit. — Règle en forme de T.
- 4—Laique. — Ployer.
- 5—Grosse pierre servant à broyer. — Pointe de terre au confluent de deux cours d'eau. — Pars, marche!
- 6—Feuille sèche tombée de l'arbre. — Souffler.
- 7—Boire à petits coups en dégustant. — Enlever.
- 8—En botanique, se dit de tout organe terminé en pointe. — Se dit d'un pied difforme.
- 9—Femme d'un matelot.
- 10—Autrefois, un des sept offices de "la bouche du roi".
- 11—Ragoût de mouton préparé avec des pommes de terre.

VERTICALEMENT

- 9—Ferme, dans le midi de la France. — Enveloppe de lettre.
- 10—Apaisant.
- 11—Donner à un étranger les droits dont jouissent les natifs du pays.
- 12—Renouclacée à fleurs éclatantes. — Choisi.
- 13—Soldat d'infanterie légère, chez les Romains. — Cargaison.
- 14—Sans vigueur. — Pâli.
- 15—A qui on a donné un quatrième labour, en parlant d'une vigne. — Article espagnol.
- 16—Colère. — Appuyé d'un côté.
- 17—Négation. — Grosse pilule.
- 18—Disposition à s'émouvoir.
- 19—Instrument pour vanner le blé.

Solutions d'hier



Demission d'un ministre belge

BRUXELLES, 29. (T. A.) Emile Vandervelde, chef socialiste, vice-président du Conseil et ministre de la Santé dans le cabinet du premier ministre van Zeeland a démissionné par suite d'un désaccord sur la politique du gouvernement vis-à-vis des affaires d'Espagne.

Feu P. Béliveau

ST-LEONARD. — (D.N.C.) — Ces jours derniers eurent lieu les funérailles de M. P. Béliveau, décédé à l'âge de 93 ans. Le service a été chanté par M. l'abbé P. Poulette.

Roman-Feuilleton de la "Patrie"

MÉRIDIEN 36

par Edouard AUJAY

● Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

50

(Suite)

— C'est que le commandant n'est pas à Beyrouth pour le moment, et je vous avoue que je serais très en peine de le joindre. Il a pris le bled voici trois semaines. Nous attendons de ses nouvelles chaque jour.

En voyant le dépit de Jacqueline, l'officier osa dire:

— Mais, mademoiselle, vous pouvez me faire confiance. Si vous tenez à parler au commandant pour une affaire personnelle, je vous assure que vous trouverez auprès de moi l'appui qu'il vous eût accordé. Et si cette affaire a trait à notre service, je suis qualifié pour lui donner une solution.

Alors, la jeune fille n'hésita pas davantage. Elle conta à l'officier comment Pierre de Marsolier avait

disparu mystérieusement de Paris, comment, aussi bien auprès de sa famille que de la Compagnie qui l'employait, elle n'avait pu recueillir le moindre indice concernant son voyage, elle lui montra le télégramme qu'elle avait reçu d'Allep; elle lui dit l'étrange communication téléphonique qu'elle avait reçue et qui lui avait permis de savoir que Pierre était en Syrie pour une affaire de pétrole.

Tout en parlant, Jacqueline suivait sur le visage de l'officier les impressions que lui causait son récit. A sa surprise, elle n'y lut aucun étonnement. Ce qui, à elle, lui paraissait plein de mystère, ne semblait que la banalité pour cet homme habitué aux intrigues asiatiques.

— Mademoiselle, dit-il enfin, le

la recherche de concessions favorables.

Et encore que dans ce cas spécial comme dans bien d'autres, Maxime Valadon n'eût point fait de confidences à ses subordonnés. Laborde n'était pas éloigné de croire que le cheik Omar ed Dyn fut pour quelque chose dans cette affaire de pétrole.

En l'absence du commandant, le capitaine Laborde avait la haute direction du service, et en lui en abandonnant les responsabilités, son chef lui accordait toutes les initiatives.

Dans le cas présent, la conduite à tenir était claire: il ne fallait pas rester inactif.

En dépit de l'optimisme qu'il avait manifesté en présence de Jacqueline Houdart, l'officier nourrissait quelques inquiétudes au sujet de Marsolier. Il écartait, il est vrai, la possibilité d'une attaque par une tribu insoumise. En revanche, il soupçonnait que l'explorateur avait fort bien pu être victime de quelque attentat d'une autre sorte dont se fussent rendus coupables des gens intéressés à contrarier sa mission, — et sans plus attendre, il décida de tenir conseil avec ses collaborateurs, les officiers de renseignements, des affaires indigènes, des méharistes présents à cette heure à Beyrouth.

(A suivre)

un portrait de sa Sainteté PIE XI en rotogravure



La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

présente le plus récent portrait du Souverain Pontife. Nul doute que les milliers de lecteurs du plus grand hebdomadaire canadien-français d'Amérique conserveront avec piété l'image de Celui qui lègue au monde un exemple sublime d'abnégation et de courage dans la souffrance. Le portrait du Roi des catholiques est à la page-frontispice de

notre édition du 31 janvier

Qu'on le découpe, qu'on l'encadre, qu'on le conserve dans les foyers.

On lira dans la "Patrie du dimanche"

Un bal chez les Esquimaux
de l'île Nottingham
par Edmond Lefebvre

La vie de Myrna Loy

Les prétendants aux différents
trônes d'Europe

Tous les hommes sont frères
sur la terre

Considérations générales d'un
homme qui a parcouru 100 pays

Le début étincelant de
Jack McLean

et nombre d'autres articles spéciaux

Un nouveau Diogène dans
la province de Québec
par Hervé de Saint-Georges

Les fabuleux bijoux de la
couronne d'Angleterre

**LA
PATRIE
DU DIMANCHE**
est le seul journal dominical
français d'Amérique doté du
service de la Canadian Press,
puissante organisation qui
comprend Associated Press,
Reuter, Havas etc. Pour
se renseigner sur tout,
il faut lire la Patrie
du Dimanche.

DONNEZ
votre commande dès
maintenant à

"La Patrie"

LAn. 3121

LE SAMEDI SOIR ET LE
DIMANCHE MATIN:

LAn. 3124

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Un journal renseigné, illustré, complet
ROTOGRAVURE - MAGAZINE
PAGES COMIQUES - NOUVELLES

Exigez les 4 sections 5 sous

ABONNEMENT
à la "Patrie" du dimanche

HORS MONTRÉAL

3 mois 65

6 mois . . . \$1.25

12 mois . . . \$2.50

L'envoi de 5 sous à la "Patrie"
vous procurera un numéro
spécimen.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

AU CANADA

par monts et par vaux

QUÉBEC

QUÉBEC, 29. — M. J.-A. Ferland, gérant de la Dominion Life Assurance Company à Québec, est mort hier, à l'âge de 51 ans. Né dans le comté de Dorchester, il avait fait de l'assurance à Sherbrooke avant d'en faire à Québec. Outre sa femme, il laisse sept enfants.

ENQUÊTEURS NOMMES

Le comité exécutif de Québec a nommé MM. A.-B. Normandin et Edouard Hamel, pour faire enquête sur le système d'égout que la cité de Québec se propose de construire. Les deux commissaires nommeront eux-mêmes un troisième collègue qui se joindra à eux.

FEU MME TH. PAQUET

L'on a appris ici la nouvelle de la mort survenue à Vancouver, de Mme Théo. Paquet, épouse du lieutenant Paquet, qui lui-même est le fils du lieutenant-colonel Paquet, de Québec. Elle laisse son époux et un jeune bébé. Mme Paquet n'était mariée que depuis un an.

PHOTOS INTERDITES

Le cardinal Villeneuve a prohibé la prise de photographies, à l'avenir, dans les églises catholiques de la province de Québec.

ILS L'ÉCHAPPENT BELLE

HAVRE ST-PIERRE, 29. — Deux pilotes et un passager ont pu s'échapper lorsque leur avion vint s'écraser sur la glace ici. Ils purent courir vers la grève avant que l'avion ne s'enfonçât sous la glace.

MORT ACCIDENTELLE

TROIS-RIVIERES, 29. — Le jury de l'enquête du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle sur la mort de M. Troffé Champagne, de Joliette, tué au cours d'une collision entre un train de fret et une locomotive du Canadian National dans la cour de la jonction locale, au cours de la nuit de mercredi à jeudi.

TOUS SATISFAITS

GRANBY, 29. — Le différend ouvrier qui s'est élevé à l'établissement Vilas Enamel Products, à Covansville, s'est réglé par un arbitrage qui a donné satisfaction aux deux parties intéressées. Me L.-A. Groux a présidé le comité d'arbitrage qui a établi une échelle de salaire minimum satisfaisante pour les employés.

OPPOSITION

Au cours de leur récollection mensuelle, dimanche dernier, les Anciens Retraitants de Granby ont adopté une résolution à l'adresse de leur député aux Communes, M. J.-H. Leclerc, pour s'opposer à l'augmentation des crédits militaires.

BENEDICTION

C'est dimanche, le 7 février, que S. E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe, bénira solennellement la nouvelle école du Christ-Roi, ainsi que la résidence des Frères du Sacré-Cœur, rue Court.

RELIGIEUSE DECEDÉE

ST-HYACINTHE, 29. — On a appris la nouvelle ici de la mort de la révérende Soeur Champoux, des Soeurs de la Charité de St-Hyacinthe, survenue à Le Pas, Manitoba. Elle était âgée de 37 ans et était missionnaire dans ce district depuis nombre d'années.

FUNÉRAILLES

DRUMMONDVILLE, 29. — A l'église St-Frédéric, ont eu lieu les funérailles de Mme Odilon Melançon, décédée lundi, à l'âge de 71 ans. Mme Melançon était la mère

de M. Honoré Melançon, conseiller de cette ville, ainsi que de M. Raymond Melançon, vérificateur. L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Frédéric. Un nombreux cortège faisait suite à la dépouille mortelle. On remarquait M. le maire Eugène Pelletier, MM. les conseillers Ferland, Duchesne, Blanchard, Lafontaine, Laferté et Boisselle; MM. Walter Moisan, le docteur Hélie, le docteur Garon, Roméo Adam, Oscar Darche et plusieurs autres.

GRAVEMENT BLESSE

BEAUCHE JONCTION, 29. — M. Léon Grenier, 50 ans, a été très sérieusement blessé lorsqu'il voulut retenir ses deux chevaux emballés et glissa sous la voiture. Il a été transporté à l'hôpital de Lévis où on rapporte qu'il est dans un état critique.

GERANT BANNI

ASBESTOS, 29. Cinq cents grévistes de la mine d'amiante ont ordonné ce matin, peu après minuit, au gérant de l'usine locale de la Johns Manville Company, M. C. H. Shoemaker, de quitter la ville sans délai. C'est le deuxième employé supérieur de la Johns-Manville qui est banni d'Asbestos en moins d'une semaine.

CHASSES DU FOYER

GRANDES PILES, 29. — Mme Napoléon Adam et ses douze enfants ont été chassés de leur foyer lorsqu'un incendie a complètement détruit leur maison ici. Un fils, Joseph, souffre de brûlures qu'il s'infirmera en tentant de sortir des meubles au cours de l'incendie.

PROCHAIN DINER

ST-JEROME, 29. — On a annoncé ici que le 4 février un grand dîner sera offert à M. Herman Barrette, député de Terrebonne et au maire J.-T. Gauvreau, de Saint-Sauveur. Le dîner sera donné dans la salle municipale de St-Sauveur.

ONTARIO

TORONTO, 29. — Le docteur George H. Locke, bibliothécaire international, est venu de mourir à l'âge de 67 ans. Il était directeur de la Bibliothèque publique de Toronto depuis 1908. Il était de plus un historien et un éducateur de marque.

ACTION EN APPEL

La Commission hydro-électrique d'Ontario a donné avis d'une action en appel contre le jugement du juge en chef Rose, d'Ontario la condamnant à payer à la Beauharnois Light, Heat and Power Company \$373,750, suivant les termes d'un contrat signé en 1929.

SITUATION ALARMANTE

WELLAND, 29. — Suivant les chiffres publiés ici la situation devient de plus en plus alarmante à la suite de la grève des employés de l'Empire Cotton Mills. Le nombre des chômeurs qui reçoivent des secours directs a augmenté considérablement.

JEU LEGALISE

CHATHAM, 29. — Un permis de \$200 pour chaque "slot-machine" ou autre jeu de hasard sera demandé dans une résolution que présentera au conseil municipal l'échevin C. D. McPherson.

POW AUX ASSISES

FORT-ERIE, 29. — Frank H. Pow, âgé de 55 ans, demeurant à Montréal, a été condamné à subir son procès, le 8 février prochain, en Cour suprême. Pow a été accusé d'homicide involontaire, à la suite de la mort de Bertha LaSalle, ancienne danseuse universellement connue, qui fut mortellement blessée, le 3 janvier, dans une hôtellerie de Fort-Erie.

FEU M. L.-P. ST-PIERRE

WINDSOR, 29. — Louis-Philippe St-Pierre, 37 ans, procureur-adjoint de la Couronne dans le comté d'Essex, est décédé ici à l'hôpital à la suite d'une opération aux oreilles.

PERCEPRICE

BROCKVILLE, 29. — Le village de Marickville a nommé une femme, Mlle Rhoda Read, comme perceprice des taxes. Elle est aussi représentante de la municipalité sur la commission des bibliothèques publiques.

SERVICE D'AVIONS

EDMONTON, 29. — Revenant d'une tournée d'inspection Mgr Gabriel Brynat, évêque du Mackenzie, a déclaré qu'à partir de mars prochain les missions catholiques du Nord-Ouest seront reliées entre elles par un service régulier d'avions. Mgr Brynat a ajouté quelques critiques sévères à l'égard des gouvernements provincial et fédéral qui ne remplissent pas comme ils devraient les traités qu'ils ont conclus avec les tribus indiennes des territoires du Nord-Ouest.

MANITOBA

WINNIPEG, 29. — Roderick W. McKinnon, ingénieur en chef du ministère des Travaux publics du Manitoba vient de mourir à l'âge de 52 ans, à la suite d'une opération. Il était né dans les Territoires du Nord-Ouest, fils d'un membre de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Il passa une partie de son enfance dans les provinces maritimes.

NOUVELLE ÉCOSSE

TRURO, 29. — A la suite d'un raid de la police cinq hommes ont été arrêtés et 628 barils de rhum, évalués à \$50,000 ont été saisis, dans un endroit isolé de la baie Cobequid.

CHARLO, 29. — Mlle Sarah Doherty, qui toute sa vie a demeuré dans cette municipalité de la Baie des Chaleurs, célèbre aujourd'hui son 101^e anniversaire de naissance.

VANCOUVER, 29. — Le Dr John Whitfield Ford, 70 ans, qui vint s'établir ici en 1909, venant de Thorndale, Ontario, où il était né, est décédé à l'hôpital.

FEU M. G. McMURRIE

M. J.-G. McMurrie, 50 ans, un vétéran dans le domaine de la radio au Canada vient de mourir à la suite d'une brève maladie. Il laisse deux filles et un fils, en plus de son épouse.

M. A. Raynault au souper de l'U. N., à Saint-Hyacinthe

Outre plusieurs ministres du cabinet Duplessis, Son Honneur le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, les députés Grégoire Bélanger, Albert Gaudreau, J. Marier, M. le docteur Adam et Me J. Gingras assisteront au grand souper canadien de l'Association de l'Union Nationale de St-Hyacinthe, qui aura lieu le samedi, 30 janvier, à St-Hyacinthe. Informations: Lorenzo Lebel, 2438 rue Saint-Denis, LA. 2528.

Je n'apporte, je le sais, qu'un caillou dans une ornière, mais dix mille charrettes de cailloux bien posés et bien tassés finissent par faire une route. — TUNE.

Pour vous JEUNES GENS

Associations et jeunesse du monde ne font, depuis un demi-siècle, qu'une seule cuirasse.

Toutes les mystiques idéologiques, sociales et politiques les trouvent en rangs compacts, l'œil limpide, le verbe haut et les talons solidement fichés en terre.

Au Canada français les jeunes groupent leurs forces en diverses organisations que le public ne connaît généralement que de surface. Dans une série que nous avons déjà commencée, nous les ferons mieux connaître.

Une ruche au travail: le secrétariat de l'A.C.J.C.

VI
Le secrétariat général de l'A.C.J.C. est le service le plus important de l'Association.



M. Paul Leblanc, vice-président de l'A.C.J.C.

Il est le centre où convergent toutes les activités. C'est un organisme puissant au service du Comité central. C'est là que se concrétise le travail des comités.

Un personnel compétent y est attaché. Tous les services de l'association (bibliothèque, journal, bulletins spécialisés, bureau de placement, renseignements, Palestre National), aboutissent au secrétariat général.

Le Comité central, sous l'habile direction de l'aumônier général, le R. P. Paré, et des membres du Comité central, du président général, Jean-Paul Verschelden, oriente les activités du secrétariat général; mais il appartient au directeur général des services, François Desmarais, de matérialiser les initiatives qui lui sont suggérées et de coordonner tout le travail distribué au personnel des différents services.

En outre, le secrétariat général de l'A.C.J.C. entretient des relations internationales avec les associations de jeunesse catholiques. Il correspond régulièrement avec les associations et sociétés canadiennes. Par ces contacts, l'A.C.J.C. et les autres groupements se rendent des services mutuels.

Le secrétariat général est l'organisme nécessaire qui fait le lien avec tous les comités diocésains d'A.C.J.C. C'est aussi un bureau où se donne un grand nombre d'entrevues, où quantité de personnes viennent puiser des renseignements de toutes sortes.

En un mot, l'A.C.J.C., avec les développements considérables qu'elle a pris depuis quelques semaines, ne peut se passer d'un instrument

aussi indispensable que le secrétariat général, pour assurer le plein épanouissement des tâches considérables qu'elle a entreprises dans le but d'améliorer le sort des jeunes, dans tous les domaines et sous toutes ses formes.

Nous donnerons demain plus de détails, sur le centre de propagande qu'est le secrétariat général.

(A suivre demain)

Les funérailles de Mme Simonne Néron

KENOGAMI, (D. N. C.) — Ces jours derniers eurent lieu les funérailles de Mme Simonne Néron, épouse de M. Aimé St-Hilaire. La défunte était décédée à l'Hôtel Dieu Saint-Valier.

Incendie à l'hôtel de ville

KENOGAMI, (D. N. C.) — Ces jours derniers, le feu se déclara à l'hôtel de ville. On réussit toutefois à mettre le feu sous contrôle sans trop de difficultés. Les dommages ne sont pas considérables.

Je ne sais qu'un seul homme au-dessus de la critique: celui qui s'est toujours croisé les bras. — Edmond Abour.

VENTE Sensationnelle de janvier
UNDERWOOD
Remington
Royal
Réguliers
et
Portatifs
Calculateurs
Machines à additionner
N. Martineau & Fils
1019, RUE BLEURY
ouvert le samedi après-midi
MARQUETTE 2545 — Montréal.
Pour plus amples informations
écrivez ou maillez ce coupon.
NOM
ADRESSE

EATON
Aimez-vous les articles au
PETIT POINT
Voici le moment d'en acheter à prix très spécial samedi!
1.95
Ravissants motifs de fleurs travaillés sur canevas écriu, il ne reste que le fond à compléter de la couleur désirée. La plupart de ces pièces en vente conviennent pour ottomane — environ 25" carrés.
Spécial samedi
Ouvrages de fantaisie, au deuxième
T. EATON CO. LIMITED
DE MONTREAL

Le Monstre de Morne noir

par Théodore Roscoe

[Roman de détective traduit de l'américain spécialement pour les lecteurs de la "Patrie".]

17

(Suite)

Une minute auparavant un revenant parlait de la garde-robe autrement vide. Une bougie s'éteint, une détonation part et un Anglais se trouve étendu à terre avec une balle dans le dos—sir Duffin Wilbur—force, mais apparemment pas celui de la veille, de celui qui avait assisté aux funérailles et à l'enquête à trois heures du matin. Pas du tout le même! Narcisse se pencha sur le cadavre et se releva effaré.

—Une bouche à la peinture rouge. Quelle diablerie fonctionne dans cette maison? Le poing sur le pommeau de son sabre, Narcisse arpente la pièce et gesticulait comme un acteur en scène. Encore un meurtre! Ne bougez pas, aucun de vous! Blanc! me lança-t-il. Remettez les deux revolvers...

Je déposai les armes sur un fauteuil. Narcisse s'en empara.

—Comment vous êtes-vous procuré ces armes?

—Le Luger m'appartient, dis-je,

et je ne sais pas d'où vient...
—Le revolver m'appartient, dit Pete.
—Pourquoi mes hommes ne vous les ont-ils pas pris, dans la bibliothèque?
—J'avais laissé le mien dans ma chambre, dit Pete et on ne me l'a pas demandé.
—Et le mien était dans ma valise, dis-je franchement; et si j'avais su où je venais, c'est un canon que j'aurais apporté!
—Vous en avez déjà de trop, dit Narcisse en fermant à demi les yeux. Voulez-vous avoir la complaisance de me dire ce que vous et ma'mselle faisiez ici dans cette chambre avec l'Anglais?
Pete se plaça devant moi et se voilant les yeux devant le cadavre elle dit:
—Je suis venue la première. En entrant j'ai vu cet homme dans la garde-robe! Je fus trop effrayée pour courir ou crier. Mais je crois que j'ai crié tout de même. Puis M. Cartershall est venu.
—Que veniez-vous faire dans cette chambre? demanda Narcisse.
—Franchement, je ne me souviens pas, dit Pete en secouant la tête. Pourtant, oui, je me souviens! Une fois dans ma chambre je n'avais plus sommeil, je me pris à

penser à tous les événements de la nuit et j'étais tellement fatiguée que je décidai de veiller quelque peu. Je me proposais de faire mes ongles, pensant que cela m'amènerait le sommeil; or pendant que j'étais à cette occupation... j'entendis quelque chose.
—Quelle chose, ma'mselle?
—Je n'en suis pas sûre. Cette maison, les bruits dans l'escalier, comme si tout le monde eût été sur pied. En tout cas, je m'armai de mon revolver et je passai sur le balcon.
—Pourquoi ne m'avoir pas appelé? lui demandai-je.
Elle ne put retenir un sourire.
—Je vous entendais ronfler et je ne voulais pas vous éveiller. Dans le fond je croyais simplement être nerveuse et peureuse. Alors je vis que le gendarme qui avait été posté sur le palier n'y était plus...
Narcisse roula ses yeux noirs dans la direction du gendarme. L'homme au bec de lièvre retira son large chapeau et prononça dans une langue gutturale:
—Je jure les saints que je croyais avoir entendu du bruit, comme un grattamento sur le mur. Ce pouvait être un grattamento des rats ou autre chose, peut-être aussi quelqu'un

qui marchait doucement et faisait crier le plancher.
—Dans le mur? dit Na... moqueur.
—Oui, m'sieur le lieutenant. Peut-être pas! Je suis descendu dans le hall, puis dans la bibliothèque croyant vous y voir mais vous n'étiez pas là. C'est de là que j'ai entendu les cris et la détonation.
—J'étais dehors sur la veranda, cherchant les deux cartouches brûlées, dit l'officier furieux. Mais par les cornes du diable, le premier homme qui quitte son poste en trouvera un plus dur à la salle de garde. Continuez votre récit, ma'mselle.
—Mais je revenais à ma chambre, continua Pete, lorsque j'entendis cette fois pour de bon s'ouvrir une porte dans la chambre d'oncle Eli. Non, pas la porte sur le hall. Une porte à l'intérieur. J'ouvris la porte du hall et j'entrai. Le bruit que j'entendis était fait par la porte de la garde-robe qui s'ouvrait. Puis je vis apparaître une bougie allumée. Je... je restai pétrifiée. C'était un homme qui tenait la chandelle. Alors... M. Cartershall m'entendit...
—Ma'mselle a poussé un cri qui vous a éveillé, n'est-ce pas?

—Oui, dis-je d'une voix sourde. Je lisais assis près de ma porte.
—Alors vous êtes accouru et vous avez trouvé ma'mselle en présence de l'homme peinturé comme il l'est, dans la garde-robe?
—C'est exact.
—Vous savez sans doute la raison de cette mascarade et pourquoi sir Duffin se tenait dans la garde-robe avec sa chandelle?
—Je suis sûr qu'il n'attendait pas les tramways! Je vous déclare que je suis venu ici comme vous le dit Miss Dale. Pete — Miss Dale cria: ne bougez pas ou je fais feu et ce fils de contamination répondit en nous ordonnant de quitter Morne Noir parce que c'était lui le revenant qui a tué oncle Eli.
—M'sieur! s'écria l'officier, affirmez-vous que sir Duffin a dit cela?
—Mot pour mot, s'écria Pete.
—Puis ce fut l'obscurité, dis-je, et je criai. Un courant d'air nauséabond sortit de la garde-robe et ferma la porte avec bruit. Je ne pouvais plus bouger, sans quoi c'est moi qui aurais tiré sur l'Anglais.

A suivre



Pour amuser les petits
PENDANT
QUE MAMAN TRAVAILLERA

Devinons-Devinettes

Deux prix seront tirés chaque semaine, entre tous les enfants qui auront apporté de bonnes solutions aux devinettes qui leur seront données quotidiennement. Autant de bonnes solutions, autant de chances.

Réponses et noms des gagnants seront publiés chaque mercredi.

Envoyez vos solutions d'une seule fois à la fin de la semaine; ajoutez vos noms, âge et adresse; et expédiez à: P'TITE MÈRE, La "Patrie" quotidienne, Montréal.

Transposition:

Enlevez la queue d'un animal domestique; ajoutez-lui 2 pattes de papa, vous aurez un chef militaire de grande importance en Turquie. Comment appelle-t-on ce chef?

Carré magique:

Remplacez tirets par des lettres afin que lorsque vous les aurez tous trouvées, ces mots se lisent de bas en haut et de gauche à droite:

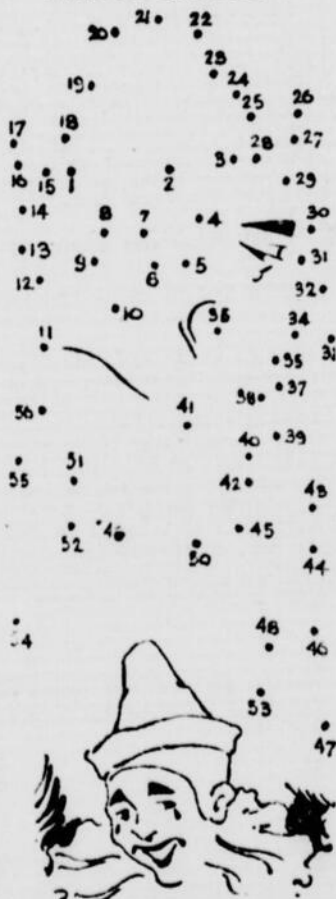
A — E
— I —
E — E

Enigme:

Quel est le mot opposé à captivité, qui est composé d'un meuble pour coucher les grandes personnes, d'un autre meuble pour coucher les bébés et d'un liquide que vous buvez tous les midis?

(Solutions la semaine prochaine.)

Finissez ce tableau



Tracez de 1 jusqu'à la fin des nombres; puis colorez.

Soyez prudent! Ménagez votre coeur!

On sait que si l'on ménage son coeur, il ne se fatigue jamais. Mais si l'on court trop fort, si l'on nage trop fort, ou encore si l'on exagère tout effort corporel, on impose brusquement au coeur un grand surcroît de travail.

Les jeunes gens se donnent parfois de graves maladies de coeur en prenant part à des courses à pied trop pénibles pour eux. Lorsqu'on court, on utilise une grande quantité d'air, de même que le mécanicien d'une locomotive utilise beaucoup d'air dans sa chaudière pour faire marcher le train à une grande vitesse. Le sang doit alors circuler très vite à travers les poumons où il trouve l'oxygène de l'air que l'on respire; par suite, le coeur bat de plus en plus vite, ce qui exige un fonctionnement de plus en plus actif des poumons et produit la sensation d'essoufflement. Si l'on est prudent, on s'arrête pour respirer, mais souvent les imprudents ne veulent pas s'arrêter; aussi, voit-on s'évanouir des jeunes gens et même des hommes qui ont couru dans des courses trop dures pour eux.

Fable en prose

Une poule suivie de ses nombreux poussins picorait un jour sur un chemin, à la recherche de quelques grains de blé ou de maïs, mais, quand, tout à coup, elle trouva un superbe diamant qui scintillait au soleil.

Aussitôt, les poussins accoururent de toute la vitesse de leurs petites pattes et déjà ils manifestaient étourdiment leur contentement en sautillant sur le chemin, mais la mère poule mit bientôt fin à ce débordement de joie par ces sages paroles: "Ne vous réjouissez pas ainsi, mes enfants, ce beau diamant n'est rien pour nous. Bien des gens seraient heureux d'une

Rions un peu



L'imagination du triomphe environ deux mois avant le début de la saison!

telle trouvaille, mais je l'abandonnerais volontiers pour une simple mesure de grain".

La mère poule avait raison: elle pouvait manger le grain mais le

beau diamant ne pouvait lui servir à rien.

La meilleure chose du monde n'a pas de valeur si elle ne peut vous être utile.



Montréal est ferme et N. Y. stationnaire

BOURSE de MONTRÉAL

Le marché local est ferme avec tendance à la hausse. — On signale quelques avances notables sur un marché assez peu actif.

Les prix étaient assez fermes sur le marché de la Bourse, ce matin, les prix variant dans une très étroite marge.

Les titres de construction se relevaient, quelques-uns faisant des avances. Les accessoires de chemin de fer ne manquaient pas de hardiesse, mais les métaux et les papiers étaient d'allure plutôt irrégulière. Les services publics étaient peu actifs.

A 55 1-2, National Steel Car inscrivait le plus fort gain, soit 1 1-2 point. Canadian Locomotive s'inscrivait à 23 1-4 pour un gain de 1-4 de point et Canadian Car privilégié avançait aussi d'un 1-4 de point à 30 1-4.

General Steel Wares commandait l'attention avec un gain de 1-2 pt à 17.

Dans le groupe des métaux, Smelters à 76 3-4 et Hollinger à 15 1-4 accusaient des gains de 1-4 de point tandis que Nickel à 62 3-8 glissait de 5-8.

Bathurst Paper perdait un peu de terrain tandis que St-Lawrence Corporation se haussait d'un 1-8.

Sur le Curb, l'amélioration était visible dans presque tous les compartiments. Les papiers se maintenaient fermes ou légèrement en hausse ainsi que les titres non spécialisés.

General Steel Wares privilégié à 35 faisait un gain de 1 point; Royalty reculait d'un 1-2 point et Home Oil glissait de 5 cents.

Dans la section minière O'Brien perdait 15 cents à 9 tandis que Thompson Cadillac se raffermissait à 1.65.

Cours fournis par L.-G. Beaubien Co.

Ventes de 10 heures à midi

Alberta and Pacific—75 à 6, 35 à 6

Banque du Canada—2 à 58

Banque Can. Nationale—2 à 154

Banque de Commerce—5 à 203

Banque de Montréal—27 à 236, 5 à 236

Banque N. Scotia—2 à 332, 7 à 332

H. C. Power A.—50 à 37 3-4, 5 à 37 3-4

H. C. Power B.—200 à 10 3-4, 200 à 10 3-4

Bathurst A.—25 à 17 1-8, 15 à 19 1-8

Bathurst B.—25 à 17 1-8, 15 à 19 1-8

Bruck Silk—20 à 10 1-2

Bell Tel.—5 à 161, 2 à 161, 30 à 161

Brazilian—10 à 21 7-8, 40 à 21 7-8

Brazilian—10 à 21 7-8, 40 à 21 7-8

Can. Steamship—50 à 3 1-2, 5 à 3 1-2

Can. Steamship—50 à 3 1-2, 5 à 3 1-2

Can. Steamship—50 à 3 1-2, 5 à 3 1-2

Can. Steamship—50 à 3 1-2, 5 à 3 1-2

Can. Steamship—50 à 3 1-2, 5 à 3 1-2

Can. Steamship—50 à 3 1-2, 5 à 3 1-2

Can. Steamship—50 à 3 1-2, 5 à 3 1-2

Can. Steamship—50 à 3 1-2, 5 à 3 1-2

Can. Steamship—50 à 3 1-2, 5 à 3 1-2

Can. Steamship—50 à 3 1-2, 5 à 3 1-2

Can. Steamship—50 à 3 1-2, 5 à 3 1-2

Can. Steamship—50 à 3 1-2, 5 à 3 1-2

Can. Steamship—50 à 3 1-2, 5 à 3 1-2

Can. Steamship—50 à 3 1-2, 5 à 3 1-2

Can. Steamship—50 à 3 1-2, 5 à 3 1-2

Can. Steamship—50 à 3 1-2, 5 à 3 1-2

Can. Steamship—50 à 3 1-2, 5 à 3 1-2

Can. Steamship—50 à 3 1-2, 5 à 3 1-2

Can. Steamship—50 à 3 1-2, 5 à 3 1-2

Can. Steamship—50 à 3 1-2, 5 à 3 1-2

Can. Steamship—50 à 3 1-2, 5 à 3 1-2

Can. Steamship—50 à 3 1-2, 5 à 3 1-2

Can. Steamship—50 à 3 1-2, 5 à 3 1-2

Can. Steamship—50 à 3 1-2, 5 à 3 1-2

Can. Steamship—50 à 3 1-2, 5 à 3 1-2

Can. Steamship—50 à 3 1-2, 5 à 3 1-2

Can. Steamship—50 à 3 1-2, 5 à 3 1-2

Can. Steamship—50 à 3 1-2, 5 à 3 1-2

Can. Steamship—50 à 3 1-2, 5 à 3 1-2

Can. Steamship—50 à 3 1-2, 5 à 3 1-2

BOURSE de NEW-YORK

Le marché de New-York n'offre rien de bien particulier au cours de sa première séance aujourd'hui. — Après un début assez actif, le calme apparaît.

NEW-YORK, 29. — (Presse associée). — Les ferroviaires ainsi que les spécialités se portèrent à la hausse sur le marché de Wall Street aujourd'hui, mais cependant la plupart des principaux titres tirèrent de l'arrière.

Les échanges se firent en volume considérable à l'ouverture. Il se fit un ralentissement un peu plus tard et les prix étaient réguliers aux approches de la deuxième heure.

Parmi les titres qui avancèrent de 1 point, mentionnons Santa Fe, N.Y. Central, Great Northern, Northern Pacific, Pennsylvania, Allied Chemical, American Crystal Sugar, Penn-Dixie Cement, Lone Star Cement, Texas Corporation et Standard Oil of New-Jersey.

Les aciers réagirent après avoir exécuté un mouvement de hausse au début. Alors que U. S. Steel maintenait une légère avance, Bethlehem, Gulf States et American Steel Foundries inclinaient vers la baisse. Parmi les titres en recul se trouvaient Goodrich, Goodyear, American Can, Du Pont, Chrysler, General Motors et Kenecott.

Les obligations se comportèrent mieux. Les denrées affichaient des tendances assez régulières.

SUR LE CURB

Cours fournis par FORGET & FORGET, 45-51 rue St-Jacques ouest, Montréal, membres de la Bourse de Montréal, membres du Montreal Curb Market.

Ventes de 10 heures à midi

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

BOURSE de NEW-YORK

Le marché de New-York n'offre rien de bien particulier au cours de sa première séance aujourd'hui. — Après un début assez actif, le calme apparaît.

NEW-YORK, 29. — (Presse associée). — Les ferroviaires ainsi que les spécialités se portèrent à la hausse sur le marché de Wall Street aujourd'hui, mais cependant la plupart des principaux titres tirèrent de l'arrière.

Les échanges se firent en volume considérable à l'ouverture. Il se fit un ralentissement un peu plus tard et les prix étaient réguliers aux approches de la deuxième heure.

Parmi les titres qui avancèrent de 1 point, mentionnons Santa Fe, N.Y. Central, Great Northern, Northern Pacific, Pennsylvania, Allied Chemical, American Crystal Sugar, Penn-Dixie Cement, Lone Star Cement, Texas Corporation et Standard Oil of New-Jersey.

Les aciers réagirent après avoir exécuté un mouvement de hausse au début. Alors que U. S. Steel maintenait une légère avance, Bethlehem, Gulf States et American Steel Foundries inclinaient vers la baisse. Parmi les titres en recul se trouvaient Goodrich, Goodyear, American Can, Du Pont, Chrysler, General Motors et Kenecott.

Les obligations se comportèrent mieux. Les denrées affichaient des tendances assez régulières.

SUR LE CURB

Cours fournis par FORGET & FORGET, 45-51 rue St-Jacques ouest, Montréal, membres de la Bourse de Montréal, membres du Montreal Curb Market.

Ventes de 10 heures à midi

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

BOURSE de NEW-YORK

Le marché de New-York n'offre rien de bien particulier au cours de sa première séance aujourd'hui. — Après un début assez actif, le calme apparaît.

NEW-YORK, 29. — (Presse associée). — Les ferroviaires ainsi que les spécialités se portèrent à la hausse sur le marché de Wall Street aujourd'hui, mais cependant la plupart des principaux titres tirèrent de l'arrière.

Les échanges se firent en volume considérable à l'ouverture. Il se fit un ralentissement un peu plus tard et les prix étaient réguliers aux approches de la deuxième heure.

Parmi les titres qui avancèrent de 1 point, mentionnons Santa Fe, N.Y. Central, Great Northern, Northern Pacific, Pennsylvania, Allied Chemical, American Crystal Sugar, Penn-Dixie Cement, Lone Star Cement, Texas Corporation et Standard Oil of New-Jersey.

Les aciers réagirent après avoir exécuté un mouvement de hausse au début. Alors que U. S. Steel maintenait une légère avance, Bethlehem, Gulf States et American Steel Foundries inclinaient vers la baisse. Parmi les titres en recul se trouvaient Goodrich, Goodyear, American Can, Du Pont, Chrysler, General Motors et Kenecott.

Les obligations se comportèrent mieux. Les denrées affichaient des tendances assez régulières.

SUR LE CURB

Cours fournis par FORGET & FORGET, 45-51 rue St-Jacques ouest, Montréal, membres de la Bourse de Montréal, membres du Montreal Curb Market.

Ventes de 10 heures à midi

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

Abitibi—200 à 9, 10 à 9, 500 à 9

L'émission de Regent Knit bien accueillie

Déclarations opportunes

L'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, était l'hôte d'honneur, hier, de l'Association des Fabricants de Pulpe et de Papier, à l'hôtel Windsor.

Le premier ministre a parlé de l'importance des industries de la pulpe et du papier et il a laissé entendre que la législation existante dans ce domaine pourrait être révisée et qu'une nouvelle pourrait être introduite. Le premier ministre a demandé la collaboration de tous à la rédaction de lois qui devraient être assez larges pour permettre à toutes les initiatives nobles et honnêtes de circuler dans la voie du progrès.

Le premier ministre ne croit pas en l'intervention quotidienne de l'Etat dans les affaires privées, mais il veut protéger la forêt la plus possible, la situation présente étant sérieuse. Pour arriver à ce résultat, l'honorable M. Duplessis est d'avis que nous devons demander la collaboration des autres provinces en vue de créer des lois uniformes et de placer les diverses entreprises du pays sur un pied d'égalité.

L'industrie du papier est devenue chez nous l'une des plus importantes, la plus importante peut-être. Le Canada fournit à l'heure actuelle 36 pour cent du tonnage mondial tandis que la Grande-Bretagne n'en produit que 13 pour cent et les Etats-Unis 12 pour cent. L'importance de l'industrie chez nous impose la nécessité de faire des lois qui soient à la fois de nature à aider l'industrie et à protéger la forêt.

L'industrie a passé par une crise dont elle se relève difficilement et il reste à résoudre le problème qui la remettra sur un pied d'efficacité pour les entreprises dont les capitaux sont faits de l'épargne populaire. Notre province doit conserver la première place dans cette industrie et le gouvernement est prêt à faire tout ce qui est humainement possible pour lui aider à s'y maintenir.

D'autre part, le premier ministre insiste sur la nécessité de corriger certaines erreurs du passé et il déclare qu'il ne permettra pas l'érection d'une seule entreprise, avant que toutes les usines existantes, y compris celles présentement fermées, ne soient remises en pleine activité.

Le premier ministre dit que les intérêts canadiens doivent être protégés mais que rien ne doit être fait qui puisse en aucune façon molester les Etats-Unis d'où nous viennent les capitaux. C'est pourquoi il insiste sur la nécessité de la collaboration parfaite entre l'industrie et l'Etat, lorsqu'il s'agit d'édicter des lois destinées à promouvoir l'industrie tout en la protégeant.

Pour l'avancement de l'industrie de la pulpe et du papier dans notre province, M. Duplessis dit qu'il nous faut donner plus de facilité à l'enseignement technique. Nous avons bien quelques écoles techniques dans la province, mais l'instruction est trop centralisée. Il se propose donc de demander au parlement d'en établir de moins importantes en différents endroits, mais particulièrement à proximité des usines, afin que l'ouvrier y puisse recevoir les avantages d'un plus parfait entraînement, et les usines, profiter d'une main-d'œuvre mieux préparée.

Les déclarations de l'honorable premier ministre viennent à leur heure. Les intéressés savent maintenant ce que le gouvernement entend faire pour sa part, comme ils savent ce que le gouvernement attend d'eux. M. Duplessis s'est toutefois abstenu de parler des rapports entre le prix de revient et le prix de vente du papier-journal. Il a sans doute agi sagement en s'abstenant ainsi, se réservant de toucher cette question lorsque des occasions plus propices surgiront. Nous avons raison de croire que M. Duplessis connaît trop l'importance du sujet pour ne pas, un de ces jours, l'attaquer de front. De toute façon, les industriels connaissent ses sentiments à leur égard, ce qu'il pense de l'industrie et ce qu'il est disposé à faire pour encourager son expansion sur des bases saines.

J.-Aimée ROY.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par CADEUX & LANS, courtiers en valeurs, Mines, industrielles, débetures, 28-30 rue St-Jacques ouest, Montréal.

	Offre.	Dem.
Acme Cadillac	22	25
Algold	69	64
Albany River	36	31
Amos-Cad	30	30
Arden	06	09
Athens	32	36
Bailor	08	11
Big Master	27	30
Bimac	20	25
Central Cadillac	56	59
Cripple Creek	44	50
Darwin	39	35
Dean Cadillac	24	28
Don Martie	35	37
Dunlop Cons.	23	25
Elnos	29	32
Garnet L. L.	07	08
Gilbee	06	07
Gold Eagle	67	75
Gold Range	09	10
Harricana Amal.	11	13
Hudson Patricia	11	14
Illice L. L.	112	112
Lafayette L. L.	05	06
Lakehill	24	24
Lamaque	60	60
Lehigh Gold	125	130
Leroy	10	11
Loverly	11	13
McFarlane L. L.	05	09
Madsen	148	152
Malartic Lakeshore	34	34
Moosho	73	76
Mooser	46	49
Magnet Lake	28	28
Normetia	190	190
North Sh.	05	07
Obabek	26	28
Obabek Gold	68	71
Orléans	09	11
Orléans Malartic	191	201
Onemish Copper	47	52
Pand. Cad.	57	60
Pascalis	19	21
Placidier	06	07
Pontiac	155	165
Red Crest	28	29
Red Gold	28	33
Rochette	25	29
Rouhier Cadillac	08	10
Rubec	13	14
Semin. Rouyn	29	32
Shenando	17	19
Silver Valley	850	850
Sierra Mines	16	18
St-Pierre Cadillac	15	17
Siscoe Extension	11	13
Smelters Gold	38	43
Sturgeon River	37	39
Thibault Island	08	10
Tonawanda	18	20
Wabana	20	22
Wells L. L.	12	12
Westwood	28	30
West R. L.	06	09
Young Davidson	21	24

agneaux non châtrés et rapportaient de \$7.00 à \$8.00. Les moutons donnaient de \$3.50 à \$5.00, pour la plupart de \$3.75 à \$4.50.

Le marché des porcs s'ouvrit à \$8.50 pour les bons nourris et abrévés, lundi, et se haussaient à \$8.75 le jour suivant. Les prix des porcs livrés par camion étaient en général 10 sous du cent livres plus haut que ceux des porcs nourris et abrévés. Les choix obtenaient \$1.00 de prime par tête. Les bouchers et les lourds subissaient une coupe de 50 sous du cent livres, et les extra lourds et les légers de \$1.00 du cent livres. Les truies rapportaient de \$6.00 à \$6.75.

Emission de Regent Knitting

Les maisons L.-G. Beaubien & Cie, Limitée et Edward Savar, Limitée, offrent en souscription publique une émission de Regent Knitting Mills Limited, au montant de \$525,000.

Le produit de cette émission servira à racheter, en date du 1er mars 1937, au prix de 105 plus les intérêts courus, les obligations de la compagnie, 6 1/2 p.c. l'ère hypothèque, émise le 1er septembre 1932, dont la valeur au pair, le 31 décembre 1936, se totalisait à \$525,000, non compris l'impôt d'environ \$130,000 les emprunts bancaires.

La compagnie The Regent Knitting Mills Limited, fut constituée en 1928 en vertu des lois de la province de Québec, dans le but d'acquiescer une société faisant affaires depuis 1913 Elle s'adonne à la fabrication de lainages, d'étoffes et de tricots qui trouvent marché auprès des grossistes et des détaillants du pays.

Le marché minier

TORONTO, 29. (P.C.) — Le marché minier affichait un ton généralement inchangé à l'ouverture aujourd'hui et les ventes s'y faisaient d'une manière passablement active.

O'Brien, Little Long Lac, Lake Shore, MacLeod-Cockshutt, Omega, Darkwater, Hard Rock, Chibougamau et Mining Corporation étaient tous fermes. Pickle Creek fit une avance de 15 points, Powell-Rouyn de 10, East Malartic de 5 et Paymaster de 3.

Dans le groupe des pétroliers, Home se vendit à 3.75, un gain de 5 cents, et Foothills à 2.90, un gain de 5 cents également.

Noranda à 74, était en recul fractionnairement, et les autres bas-métaux se maintinrent inchangés.

Le bétail sur pied

Les agneaux vivants offerts en vente sur les deux marchés de Montréal durant les premiers jours de la semaine se totalisèrent à 5,350 bêtes, y compris 825 bêtes à cornes, 832 veaux, 168 agneaux et moutons et 3,214 porcs.

La tendance des prix était irrégulière. Au commencement de la semaine, les prix étaient en général 25 sous en hausse; plus tard, les valeurs particulièrement étaient autour de 25 sous plus bas qu'à la fin de la semaine dernière. Les bons bouvillons se vendaient de \$6.25 à \$7.00 avec les bouvillons moyens pour la plupart de \$5.50 à \$6.00 et les bouvillons communs pour la plupart de \$4.00 à \$5.00. Les taureaux variaient de \$3.25 à \$5.00 avec quelques-uns des meilleurs aussi haut que \$5.50. Les bonnes vaches se vendaient de \$4.00 à \$4.50, les moyennes de boucherie de \$3.00 à \$3.75, les communes de boucherie de \$2.50 à \$2.75, et les vaches pour la mise en conserve pour la plupart de \$1.75 à \$2.25, avec quelques-unes des plus communes aussi bas que \$1.50. Les taureaux pour le bolognais donnaient pour la plupart de \$3.00 à \$3.50, les taureaux légers de boucherie de \$4.00 à \$4.50. Il y avait seulement un petit nombre de taureaux des meilleures qualités.

Le marché des veaux s'ouvrit ferme à 25 sous plus haut, les veaux de lait variant de \$7.00 à \$10.00, les veaux maigres au biberon de \$5.00 à \$7.00, et les veaux d'herbe de \$4.00 à \$4.50. Après lundi, il y avait un ton plus faible.

Un très petit nombre de bonnes agnelles et agneaux châtrés réalisaient de \$9.00 à \$10.00. La balance des agneaux offerts en vente se composaient pour la plupart des

de l'Alberta. Par contre, l'Alberta Pacific reçoit des 6 puits productifs de la Vanalta, Limited, une royauté de 12 p.c. sur ses 324 acres de terrain, une royauté de 3 p.c. sur les 20 acres de son puits Royalty de Turner Valley; une royauté de 8 p.c. sur ses 20 acres du puits que la B. & B. Royalties Ltd. est en train de forer à Turner Valley; et une royauté de 5 p.c. sur 20 acres du puits que la Newfold Royalties Ltd. est en train de creuser à Turner Valley. La compagnie s'est réservée une royauté de 12 p.c. sur le terrain qu'elle a vendu à la Royalty Oil Co. Ltd., dans la L. D. 4, section 20-15-2 no 5, mais il faudra attendre de cela la royauté due au gouvernement de la province.

Ces valeurs se traitent sur les Bourses de Montréal, de Toronto, de Winnipeg, de Calgary et de Vancouver.

Accord franco-canadien dans la phase décisive

PARIS, 29. (Havas). — Les négociations commerciales franco-canadiennes entrent dans une phase décisive: La réunion de la commission interministérielle, chargée d'examiner les répercussions générales du texte en préparation, permet d'escompter la signature de l'additif aux environs du premier mars.

En juillet dernier, le gouvernement français fut amené à supprimer le contingent d'autos canadiennes, à la suite de la conclusion du traité de commerce franco-américain. Mais Paris comprit aussitôt qu'une pareille décision serait injustifiable sans l'offre d'une contrepartie à Ottawa: on proposa donc d'élargir le contingent canadien en zinc et de plomb. Cependant, comme un grand nombre de questions demeuraient pendantes entre les deux pays, on tomba d'accord pour élargir les bases des pourparlers qui portent actuellement sur plus de 20 questions tarifaires.

Les obstacles principaux furent rencontrés par les négociateurs au cours d'un semestre de discussions.

Primo, la double imposition. En vertu d'un vieux texte législatif, le gouvernement français fut obligé de demander aux banques canadiennes installées à Paris le paiement d'impôts sur le total de leurs opérations.

Les banques refusèrent, alléguant qu'il était injuste qu'elles fussent soumises à la double imposition. Le conflit fut réglé ou du moins apaisé par une conversation directe du président Léon Blum avec MacKenzie King, à la suite de laquelle les pourparlers furent arrêtés et le différend virtuellement résolu.

Secundo, la valeur du travail. Au cours des pourparlers, les négociateurs canadiens firent valoir l'argument suivant: les automobiles canadiennes qui entreraient plus en France représenteraient une certaine somme de travail et de salaires. C'est sur cette base que la compensation doit être recherchée. Le zinc et le plomb ne représentent que le travail de grues qui les extraient et l'emploi d'une faible main-d'œuvre. Le véritable critère du traité commercial équitable, c'est l'égalité des valeurs de travail respectivement engagées dans la production des objets d'échange.

La difficulté de traduire ces principes dans la réalité des échanges, explique le retard à la conclusion de l'additif. Les dernières propositions remises par le gouvernement français furent adressées à Ottawa aujourd'hui. En conclusion, on peut considérer comme virtuellement acquis, l'accord définitif qui ne fut d'ailleurs différé ces jours derniers que par suite d'une erreur purement matérielle.

Alberta Pacific Cons. Oils

L'ALBERTA PACIFIC CONSOLIDATED OILS LIMITED, à son bureau principal à Calgary, son capital autorisé se présente sous la forme de \$5,000,000 d'actions ordinaires, dont \$2,354,252 ont été émises à raison de \$1.00 chacune. Un premier dividende de 2 sous par part a été distribué le 15 juillet 1936. Le conseil d'administration est constitué de la façon suivante: Président: Dr A. B. Singleton; Vice-Président: M. T. A. Hornbrook; Directeurs: MM. T. M. Carlyle, R. T. Critchley, Dr William Mackenzie, H. A. Howard, F. E. Spooner, R. W. Ward, de Calgary, M. J. L. Hunt, en est le secrétaire-trésorier.

À la date du 31 décembre 1935, la compagnie possédait 14,003 acres de terrain en Alberta, 610 acres dans le Montana et un placer d'or de 360 acres dans la Colombie Anglaise. L'un de ses puits, de Red Coulee, dans le Montana, produit de l'huile crue à une profondeur de 3,200 pieds et 8 autres puits affirmés de Cut Bank, dans le Montana également, produisent à une profondeur approximative de 2,850 pieds.

Le puits que la compagnie possède dans le Montana produisant approximativement 160 barils d'huile crue par jour. En 1935, 31 et 25, la valeur marchande de la production des puits de la Compagnie s'est élevée respectivement à \$32,810, \$62,911 et à \$65,442. Au mois d'août de 1936, la production de la première partie de l'année s'établissait à environ \$29,000.

L'huile des puits Cut Bank se vend maintenant à des prix qui varient entre \$1.25 et \$1.41 le baril. Bien que durant la plus grande partie de l'année dernière, la compagnie n'a pu vendre que 70 p.c. à 26 p.c. de sa production, elle a vendu toute sa production en octobre dernier. Deux puits en état de production, situés dans la L. S. D. 4 et 5, section 20-15-2 no 5, de Turner Valley, ont été cédés à Royalty Oil Co., Ltd. en 1933, en échange de 2,800 parts de cette compagnie. Avant cette vente, les livraisons provenant de ces puits s'élevaient chiffrées par 7,653 barils d'huile crue, en 1930, par 6,474 barils, en 1931 et par 692 en 1932.

La compagnie doit verser à différents détenteurs une royauté de 20 p.c. sur les puits affirmés de Cut Bank, Montana; une royauté de 12 p.c. sur ses puits affirmés de Red Coulee, Montana, et une royauté de 10 p.c. au gouvernement de l'Alberta sur la plupart de ses propriétés.

Relevé annuel de Capital Trust Co.

Les directeurs de Capital Trust Corporation, Limited, présentent l'état financier de leur corporation pour l'exercice terminé le 31 décembre 1936.

Le montant placé par le public, au service d'épargne, se traduit par \$5,819,000 à rapprocher de \$5,614,000 en 1935 et de \$5,554,000 en 1934.

L'actif réalisable consiste en obligations du gouvernement aux cours du marché, en prêts à vue et en numéraire et il s'élève à \$2,141,993.77, l'équivalent de 91.55 pour cent de toutes les épargnes remboursables à vue.

Le nombre et la valeur des successions à administrer ont augmenté, mais la cessation d'une fiducie spécifique a eu pour effet de diminuer le montant total des revenus provenant des successions, des fiducies et agences, lesquelles sont maintenant évaluées à \$8,723,000 comparativement à \$9,809,000 l'année précédente. L'actif total comprenant les successions et les agences sous administration, est de 15,716,000.

La compagnie a été nommée fiduciaire pour une nouvelle émission d'obligations au montant de \$3,593,300.

Les profits nets pour l'année sont de \$55,471.73, l'équivalent de 6.27 pour cent du capital versé de la compagnie, en regard de \$53,342.09 l'an dernier. La réserve pour dépréciation des immeubles a été augmentée à \$42,381.40. Le poste réserve pour contingences a été augmenté de \$10,000 et il s'établit maintenant à \$110,000.

Un dividende de 3 pour cent a été autorisé et sera payable le 1er mars 1937, aux actionnaires inscrits au 31 décembre 1936.

Le métal-argent

MONTREAL, 29 — (P.C.) — Au Commodity Exchange, ce matin, les cours de l'argent à terme ouvrirent réguliers avec 5 à 12 points de baisse.

Les offres étaient les suivantes: février, 44.55; mars, 44.50; mai, 44.40; juillet, 44.40; septembre, 44.40; décembre, 44.40.



CONSEIL D'ADMINISTRATION

SIR HERBERT S. HOLT - Président
HON. A. J. BROWN, C.R., Vice-Président
F. G. DONALDSON - Gérant Général

ROBERT ADAM	R. V. LESUEUR
J. E. ALDER	GORDON W. MACDOUGALL, C.R.
WILLIAM F. ANGUS	A. D. MACPHER
C. H. CARLISLE	JOHN C. NEWMAN
GEORGE CAVERHILL	JOHN S. NOKKIS
W. H. COVERDALE	HUGH PATON
HAROLD CRABTREE	F. W. ROSS
HON. R. DANDURAND	HON. GORDON W. SCOTT
G. H. DUGGAN	PAUL F. SISE
A. E. DYMENT	JULIAN C. SMITH
ANDREW P. HOLT	MORRIS W. WILSON

CAPITAL VERSE ET RESERVE
\$5,000,000

Montréal Toronto
Winnipeg Edmonton Halifax Vancouver
St. Jean, Terre-Neuve Londres, Angleterre
Nassau, Bahamas

MONTREAL TRUST COMPANY

Etabli en 1889

511 PLACE D'ARMES, MONTREAL

LES Produits DE LA FERME

MARCHÉS DES GRAINS

La Patrie

**Achetez un
éventail-électrique**

Mes commentaires... Le hockey en par AURÉLE JOLIAT

Le plus grand joueur
canadien-français
du hockey



L'accident survenu hier soir à mon excellent copain de jeu Howie Morenz est sans aucun doute le plus malheureux événement qui touche le club Canadien depuis la mort de Georges Vézina. C'est réellement malheureux et nous sympathisons tous avec Howie. Je suis réellement peiné, à un tel point que je ne puis m'exprimer. Comme je suis vétérans moi-même, je sais que Howie doit supporter cette malchance avec découragement. Le sort est loin d'être toujours favorable. Durant 14 ans, Howie a encaissé énormément et il a reçu des coups cent fois plus dangereux que celui d'hier, mais il avait résisté.

Et Howie allait si bien cette année, dans son retour avec le Tricolore. Tous étaient fiers de sa tenue surprenante. Howie était à connaître une fructueuse saison d'antan. Il patinait aussi vite qu'à ses bonnes années. Il était revenu au Tricolore, plein de bataille et déterminé de faire partie de son ancien club et de faire revenir les exploits d'autrefois. Le sort a voulu qu'il soit récompensé autrement. Souffrant de double fracture, sa carrière de joueur est maintenant en danger. On a de faibles espoirs de le revoir sur pied avant deux mois et peut-être plus longtemps. Et à son âge, et considérant les efforts qu'il a fournis dans ses vieilles jambes, plusieurs doutent même qu'il joue de nouveau.

Mais si le retour d'Howie dépend de son courage et de sa combativité, je n'en doute pas un seul instant. Il y eut dans le baseball Rabbit Maranville qui se fractura la jambe mais qui revint néanmoins au jeu. Howie tentera de faire le même effort, s'il en a les moindres opportunités. Je vais certes manquer Howie et il en sera de même pour Johnny Gagnon. Ayant joué à ses côtés pendant douze ans, je dois être en mesure de connaître ses qualités de joueur, sa force, son courage, sa combativité et son endurance. Il était pour nous tous une inspiration.

Lorsque l'accident survint hier, je n'étais point près d'Howie. Je me rappelle qu'Howie avait monté avec Gagnon et Buswell. Je restai sur la défensive. Mais quand je vis, Howie se tordre d douleurs, je sus, peut-être par instinct, que l'accident était gra-

ve. Je croyais cependant que Howie s'était de nouveau luxé le muscle malade de son genou droit. Je ne le revis que dans notre chambre, après la période terminée. Couché sur une civière, Howie prenait le chemin de l'hôpital.

Même si nous menions par le score de 4 à 1, la joie ne régna pas dans les quartiers généraux. Le silence le plus parfait régnait à l'exception de Babe Siebert qui ne cessait de répéter: "Hang on, Howie" (Tiens bien, Howie) et de Cecil Hart qui ne cessait de dire: "C'est terrible". Tous les joueurs restèrent tristes. Je vis même Johnny, qui avait les larmes aux yeux. Telles scènes restent inoubliables. Tous réalisèrent qu'ils allaient manquer Howie, énormément.

Le triomphe fut richement remporté, croyez-moi. Et il fallut du superbe esprit combatif pour vaincre les obstacles. Le Canadien a eu plusieurs malchances cette saison mais il les a toutes surmontées. Si nous gagnons le championnat, nous l'aurons richement mérité car Dame chance ne fut pas toujours avec nous. Nous manquerons les services de Morenz mais le souvenir d'Howie suffira pour nous donner la combativité de batailler jusqu'au bout.

Le hockey majeur se trouve donc à perdre les services de deux grands joueurs, en moins de deux jours. L'autre équipier est Eddie Shore et si les renseignements reçus sont exacts, Eddie ne jouera plus au hockey. Il était facile de constater cet hiver qu'Eddie ne jouait pas à son meilleur et quand un équipier ne peut pas fournir son meilleur pour un club, il est mieux de donner sa place à un autre car il devient plus nuisible qu'utilité.

La sensationnelle tenue de Georges Mantha d'hier soir, indique bien que Georges ferait un centre idéal. Il a couvert le poste de centre deux fois cette saison, et chaque fois, il fut la grande vedette de la joute. Il accomplit le même exploit contre les Leafs de Toronto, il y a trois semaines. Karakas était en grande forme hier soir mais les lancers de Mantha qui le déjouèrent étaient des plus précis.

(Aurèle Joliat écrit tous les jours dans la "Patrie")

POSITION DES CLUBS DE LA N.H.L.

Section canadienne				
	G.	P.	N.	P. C. Pt
Canadien	18	9	3	88 66 39
Montréal	10	13	7	61 68 27
Toronto	11	15	2	69 72 24
Américain	8	17	4	64 94 20
Section américaine				
	G.	P.	N.	P. C. Pt
Détroit	17	7	5	75 57 39
Rangers	14	10	6	72 57 34
Boston	13	11	6	72 73 31
Chicago	8	17	6	56 70 22

CANADIEN SE PERD DE NOUVEAU UN MATCH CONTESTÉ

BOSTON 29. (P.A.)—Les Olympiques de Boston ont battu les Canadiens, du Groupe Senior de Montréal par un score de 2 à 1 dans une partie d'exhibition disputée ici hier soir.

C'était la deuxième victoire consécutive des Olympiques sur les Canadiens. Ils les avaient défaits par un score de 3 à 1 la veille alors qu'il avait fallu jouer une période supplémentaire.

Les clubs parurent fatigués de leur dure partie de la veille. Canadien compta le premier point. Tapin déjouant Perras sur une passe de Thurrier. Le score fut égal à la troisième période par Spain et Dewey compta le point décisif un peu plus tard.

BOSTON — Buts: Mooney; défenses: Smith et Stabbs; centre: Spain; ailes: Harris et Gubard. Substituts: Lax, Nelson, Ross, Spaine, Dewey, McDonnell, Allen.

CANADIEN — Buts: Perras; défenses: Raymond et Laroche; centre: Thurrier; ailes: Gagnon et Desroches. Substituts: Mariel, Tapin, Houde.

Arbitres: Mooney et Chery.

Première période
Aucun but.
Punition: Laroche.

Deuxième période
1—Canadiens: Tapin (Thurrier) 5.25
Aucune punition.

Troisième période
2—Boston: Spain (Gubard) 5.01
2—Boston: Dewey (Spain) 6.15
Aucune punition.

Le Japon vise
LA COUPE DAVIS

TOKIO, 29.—Le Japon va faire une tentative déterminée pour remporter la Coupe Davis cette année en jouant dans la zone de l'Amérique du Nord avec une équipe composée de quatre joueurs. L'Association du Japon lancera son défi à l'hémisphère occidentale pour la première fois depuis huit ans. Les joueurs qui composeront l'équipe sont: Jiro Yamagishi, Keigo Yamada, Hideo Nishimura et Eumiteru Nakano.

LE NEW HAVEN BAT L'AMÉRICAIN, 4 À 1

NEW-HAVEN, 29. (Presse associée).—Les Aigles de New-Haven, de la Ligue Internationale, ont battu les Américains de la Ligue Nationale par un score de 4 à 1 dans une joute d'exhibition disputée hier soir. Tony Hammerling s'est signalé en enregistrant deux des points des visiteurs. Mondou et Drouin ont compté les autres et Anderson a enregistré le point des Américains.

Rangers et Bruins font joute nulle et Portland brille d'un vif éclat

NEW-YORK, 29. — Les clubs Boston et Rangers ont joué pendant soixante-dix minutes, hier, pour en arriver à un match nul au score de 1 à 1. Ce verdict laisse le club de Lester Patrick en avant de celui d'Art Ross par trois points bien que les Bruins aient joué un match de moins que les New-Yorkais.

Les Rangers furent les premiers à compter, lorsque Alex Shibicky déjoua Tiny Thompson sur une passe de Cecil Dillon, juste sur la fin de la première période. Les visiteurs n'égalèrent le compte qu'au milieu de la troisième période lorsque Ray Getliffe déjoua Dave Kerr sur un formidable lancer de la bande droite.

La vedette du jeu ne fut pas, cependant Getliffe ou Shibicky mais bien Jack Portland, le jeune joueur de défense des Bruins. Portland fut constamment brillant aux côtés de Shields, récemment échangé pour Jerva avec le club New York américain. Avec Eddie Shore en dehors du jeu pour la balance de la saison, les Bruins se trouvent dans une véritable impasse. Il in-

combait à Portland de les en sortir en affichant une tenue digne d'un vétéran.

La partie fut vive et intéressante et, dans la deuxième période, le jeu devint rude. Quatre des sept punitions furent infligées au cours de ces vingt minutes par les arbitres Ion et Mitchell.

Rangers. — Buts: Kerr, défenses: Coulter et Heller; centre: Boucher; ailes: Dillon et Patrick. Substituts: Pratt, Johnson, Shibicky, N. Colville, Murdoch, Keating, Cooper, Watson, M. Colville.

Boston. — Buts: Thompson; défenses: Shields et Portland; centre: Weiland; ailes: Goldsworthy et Beattie. Substituts: Clapper, Sweeney, Cook, Hollett, O'Neil, Cowley, Liffé, Sands, Kalbfisch.

Arbitres: Mickey Ion, et Johnny Mitchell.

Première période
1—Rangers: Shibicky
(Dillon) 10.42
Punition: F. Cook.

Deuxième période
Aucun but.
Punitions: Murdoch, Cowley, Keating, Watson.

Troisième période
2—Boston: Getliffe 10.49
Punition: Shields.

Période supplémentaire
Aucun but.
Punition: Portland.

ARMAND ET BOOTH SONT D'EXCELLENTS COMPTEURS

Bien que Bill Booth ait été dépassé dans la course pour les honneurs, chez les compteurs dans la ligue intermédiaire Montréal, par Jean Armand, centre de l'Université de Montréal, la première ligue Ga Villerey monopolise les honneurs chez les compteurs. Booth est sur un pied d'égalité avec Lachapelle, l'aîné du Concordia, un point en arrière du fameux compteur de l'université, pendant qu'un autre point en arrière on trouve Henri Decoste, le coéquipier de Booth, qui est sur un pied d'égalité avec Jean-Baptiste Gagné, aussi de l'université. Le troisième membre de la première ligue du Villerey, Robbie Westman est en sixième place, deux points en arrière. Voici la liste des compteurs:

	G.	A.	Pts	Pt.
J. Armand, U. de M.	7	9	16	4
Booth, Villerey	5	10	15	12
Lachapelle, Concordia	6	9	15	12
Decoste, Villerey	8	6	14	8
Gagné, U. de M.	10	4	14	8
R. Westman, Villerey	7	5	12	9
Hall, McGill	4	5	9	2
Pikington, Con.	2	6	8	0
Senical, Concordia	2	6	8	0
Archambault, Con.	4	4	8	0
Mignault, U. de M.	6	2	8	10
Bernard, Concordia	5	3	7	0
Anton, McGill	5	2	7	29
Desautels, Con.	4	3	7	0
Cox, McGill	2	4	6	2
Grignon, U. de M.	1	5	6	21
Allen, Grads	1	5	6	2
Trahan, U. de M.	1	5	6	8
Calder, McGill	1	5	6	1
Frison, U. de M.	3	3	6	2
Smith, Grads	3	3	6	1
P. Armand, Concordia	4	2	6	13
Dupont, Villerey	4	0	4	4
A. Lawton, Con.	1	3	4	11
Francœur, Con.	2	2	4	6
Abrams, St-Lambert	3	1	4	6
Kerrigan, McGill	3	1	4	0
Loftus, McGill	2	1	3	2
Phillips, St-Lambert	2	1	3	21
McAlig, Concordia	1	2	3	2
D. Doherty, McGill	1	2	3	1
Blair, St-Lambert	1	2	3	1
C. Picard, U. de M.	2	1	3	0
Boyer, Grads	2	1	3	0
Wet, U. de M.	1	1	2	9
P. Lawton, Villerey	2	0	2	7
Marshall, Villerey	0	2	2	6
Brian, Concordia	0	2	2	4
L. Picard, U. de M.	0	2	2	6
Richardson, U. de M.	1	1	2	6
Reilly, Grads	0	2	2	10
Macey, St-Lambert	0	2	2	6

Kid Chocolate bat Mirabelle
NEW-YORK, 29. — Kid Chocolate, ancien champion poids plume de l'univers, a obtenu la décision contre Johnny Mirabelle, de Brooklyn, dans un combat de huit rounds disputé hier soir. Les deux boxeurs pesaient 127 1-2 lbs.

Le Hockey

Hier soir
LIGUE NATIONALE
Canadien 6, Chicago 5.
Boston 1, Rangers 1.
Ce soir
LIGUE INTERCOLLEGEIALE
U. de M. vs McGill.
LIGUE AUTOMOBILE
Dom. Square vs Modern Motors.
Noorduyk vs Lefebvre.
Gen. Motors vs Verdon.

General Motors fera face au Verdon Motors

La Ligue de l'Automobile tiendra un autre de ses programmes hebdomadaires ce soir, à l'Arena Mont-Royal, et le programme en cette occasion sera d'une grande importance car il mettra aux prises les deux leaders de cette ligue le General Motors et le Verdon Motors.

Les premiers ont une avance d'une demi-partie sur leurs rivaux et il n'y a aucun doute que cette joute, qui sera la troisième au programme sera contestée avec acharnement.

Les autres joutes au programme mettront aux prises le Dominion Square Garage et le Modern Motors; le Noorduyk Aircraft et le Lefebvre Piste.

En
venie
à
5¢

FABRICATION
FRANCAISE

TERREBONNE

LE MEILLEUR
PAPIER
A CIGARETTES

Conservés
les enveloppes des
tabacs VALDOR, O.B.
C.P. et du papier à cigarettes
Terrebonne. Elles auront de la
valeur.

Le trophée Beaubien sera au jeu ce soir, alors que McGill-Carabins bataillent

L'équipe sénior de l'université McGill, actuellement en tête du groupe Sénior de hockey, rencontrera celle de l'université de Montréal ce soir, au Forum, dans un match régulier de la Ligue Intercollegiale Internationale.

Le McGill doit absolument remporter la victoire s'il désire rester seul en tête du circuit, car actuellement il est sur un pied d'égalité avec l'université de Toronto, qui a vaincu le Queen's, 4-3, mercredi soir à Kingston.

Le trophée Beaubien sera mis de nouveau en jeu, ce soir, et si l'équipe de l'Université de la rue Sherbrooke Ouest triomphe, elle pourra le conserver de façon permanente.

Les amateurs de hockey, qui se rendront au Forum, ce soir, peuvent être assurés que les Carabins livreront une lutte acharnée à leurs adversaires et s'ils doivent balayer pavillon ce ne sera qu'après avoir fourni leurs meilleurs efforts pour tenter de décrocher la victoire.

Les porte-couleurs de l'université de Montréal ont joué deux fois contre ceux du McGill et deux fois ils ont été extrêmement malchanceux. Ce soir, les hommes de l'insti-

Collégiens de Saint-Laurent, victorieux

L'équipe junior du Collège Saint-Laurent a remporté une victoire éclatante ces jours derniers sur l'équipe du Collège Notre-Dame par le score de 4 à 3. Powers et Loiselle se distinguèrent pour les vaincus, tandis que Labre brillait dans les buts des vainqueurs.

SSOMMAIRE

Première période
1—C.N.D.: Powers (Chabouss) 5.01
2—C.S.L.: Girard 5.25
3—C.N.D.: Loiselle (Powers) 5.52
4—C.S.L.: Hamel 10.27
Punition: aucun.

Deuxième période
5—C.S.L.: Gabel (Chabouss) 6.20
6—C.N.D.: Powers (Loiselle) 2.49
Punition: Duguay.

Troisième période
7—C.S.L.: Chabouss 2.11
Punition: Choquette.
Arbitres: Boyer et Populier.

L'accident de Morenz assombrit la victoire

Le centre du Canadien se brise la jambe gauche. — Mantha compte quatre fois..

(PAR HORACE LAVIGNE)

L'une des plus coûteuses victoires du club Canadien, dans toute son histoire, est celle qu'il a remportée, hier soir, aux dépens des Black Hawks de Chicago, devant 7.500 personnes, sur la glace du Forum, par le score de 6 à 5. Quelques minutes après l'ouverture de la partie, Howie Morenz, l'un des joueurs de hockey, qui aient décroché le plus de gloire chez les contemporains, s'est écrasé le long de la bande, à proximité du filet des Eperviers, qui se trouvait alors du côté sud de la patinoire.

Une course folle tout le long de la glace permit à Morenz de partir de sa propre zone, de laisser derrière lui ses adversaires et de se rendre jusqu'à la défense du club visiteur, Earl Seibert, sentinelle des Hawks, le forcé, cependant, à dévier légèrement dans sa course spectaculaire, qui rappelait les plus beaux jours de Morenz, et la rondelle s'échappa au bâton du centre du Canadien.



Georges Mantha

Morenz continua jusqu'à la paroi de la patinoire et Seibert le suivit. Une dizaine de secondes plus tard, le fameux centre tricolore s'arrêta sur la rampe, la pointe de son patin gauche s'incrétant dans le bois. Seibert survint et s'écrasa sur lui. Morenz tomba, entraînant son adversaire avec lui et sous le poids duquel il fut étiré. La jambe gauche de Morenz fit entendre alors un sinistre craquement, indice certain d'une fracture.

On ne tarda pas à le constater. Morenz, incapable de se relever, fut transporté hors de la glace dans les bras de ses compagnons et il fut conduit à la hâte dans les appartements du club, pour être étendu sur une table. On diagnostiqua de suite la gravité de la blessure, et le Dr J. A. H. Forgues, médecin du club Canadien, constata une double fracture, à la base du tibia. Tout le reste de la période, Howie resta sur la table d'urgence, dans la chambre des joueurs, et, lorsque l'intermission se produisit, il n'y eut pas de spectacle plus déprimant pour l'équipe que celui de voir Morenz invalide, souffrant stoïquement, en attendant l'arrivée de la voiture ambulancière de Saint-Luc.

Morenz partit, malgré une avance de 4 à 1, le Canadien ne fut jamais le même. On vit parfaitement la douleur, qui étreignait tous ses compagnons, et les Hawks en profitèrent pour compter deux fois en quelques secondes, au commencement de la deuxième période. Le score monta donc à 4 à 3 et le Canadien, démoralisé menaçait d'assombrir devant le public étonné, qui le confrontait!

AVALANCHE DE POINTS

Le premier point fut compté par les visiteurs lorsque Wildor Larochelle, qui semble à son mieux sur la glace locale, déjoua la défense tricolore et piqua les mailles du treillis de Cude au bout d'une minute et quelques secondes de jeu. Thompson et Jackson avaient été les auxiliaires de la confection de ce point.

Mais, peu après, le Canadien afficha une fois de plus son opportunisme lorsqu'il compta trois fulgurants points en soixante-quinze secondes. Il bénéficia de la punition, imposée à Earl Seibert, pour avoir fait tomber Toe Blake devant le filet de Mike Karakas. Tit-Georges Mantha égala d'abord le score après une combinaison entre Babe Siebert et Gagnon, puis, dix-sept secondes plus tard, Blake donna l'avantage aux Habitants en déjouant Karakas à son tour sur une double passe de Mantha et Siebert. Puis, une minute plus tard, Mantha accepta une passe foudroyante de Désilets et lança dans le filet du Croule, abajouré par un tel changement de scène.

Quatre minutes plus tard Johnny Gagnon trompa la vigilance de Karakas sur une combinaison avec Joliat et Haynes.

Le score devenait 4 à 1 avant la fin de la première période, mais le spectacle, qui attendait les joueurs, dans l'appartement du Canadien, lorsqu'ils virent leur camarade étendu sur la table et souffrant indiciblement, les déprima tellement que l'équipe tricolore ne fut plus elle-même. Et il fallut la superbe performance de Mantha, qui ajouta deux autres points à son crédit pour sauver les honneurs de la soirée. Après que Kelly et Trudel eurent compté pour les Hawks, mettant le score subitement à 4 à 3, Mantha hérita d'une passe de McGill, et fit la plus belle course de la soirée. Il mystifia toute l'équipe de Glen Loughlin et se rendit à dix pieds des buts du Chicago pour catapulte la rondelle dans un coin du filet et compter son troisième point de la soirée.

Dans la troisième période, Mantha atténua encore la pression que les Eperviers exerçaient sur les lignes tricolores, après que les visiteurs par l'entremise de Larochelle, eurent réduit à un seul point l'avantage des Habitants. Tit-Georges s'empara d'une rondelle momentanément perdue par Levinsky, un des joueurs de défense du Chicago et la fronda dans le coin du filet, à la hauteur des genoux. Blake et Désilets recurent des mentions pour la réalisation de ce point.

Finalement, à quelques secondes de la fin, lorsque Babe Siebert fut banni, Larochelle compta sa troisième unité sur un bel effort personnel et la cloche sonna annonçant la fin de l'une des plus tragiques parties dans les annales du club Canadien.

Nul doute que, sans l'accident à Morenz, le Canadien aurait "monté" un score à haute tension contre les Eperviers, et il est étonnant que, dans les circonstances, le club bleu blanc rouge ait réussi à retenir la victoire dans les plis de son drapeau.

Le Canadien jouera demain soir, samedi, contre le club de New-York Américain et Cecil Hart, le gérant, a notifié Polly Drouin, de laisser immédiatement New Haven pour venir endosser l'uniforme tricolore pour la circonstance. Il est douteux que George Brown, qui ne devait pas jouer, hier soir, et qui s'habillait de son chef, quand il apprit l'accident dont Morenz avait été victime, soit en uniforme contre les "Amerks". Il est retourné à l'hôpital lui-même immédiatement après le match d'hier soir.

Chicago. — Buts: Karakas; défenses: Seibert et Blair; centre: Larochelle; ailes: Jackson et Thompson. Subs.: Wiebe, Burke, Levinsky, Brydson, Gottselig, Kelly, Trudel, Palangio.

Canadien. — Buts: Cude; défenses: McKenzie et Buswell; centre: Morenz; ailes: Gagnon et Joliat. Subs.: Lorrain, Miller, Haynes, McGill, Mantha, Désilets, Blake, Siebert.

Arbitres: Bill Stewart et Clarence Campbell.

Première période

- 1-Chicago, Larochelle (Jackson, Thompson) . . . 124
- 2-Canadien, Mantha (Siebert) . . . 6.05
- 3-Canadien, Blake (Siebert, Mantha) . . . 6.22
- 4-Canadien, Mantha, (Désilets) . . . 7.20
- 5-Canadien, Gagnon, (Joliat, Haynes) . . . 11.45

Punitions: Siebert, Palangio.

Deuxième période

- 6-Chicago, Kelly (Trudel) . . . 4.02

KILIAN-VOPEL VAINQUEURS

MILWAUKEE, 29.—Les Allemands Kilian-Vopel ont remporté la victoire dans le six-jours local, ici hier soir, l'emportant par un tour sur l'équipe Winter-Ottevaire. Rebolet et Andy, Peden-Peden, Sheehan et O'Brien se classèrent dix tours en arrière des vainqueurs. Cadou et Heaton furent douze tours et Spencer-Wissell, quatorze tours en arrière des vainqueurs.

Tenace, Gagnon rejoint Schriener

Johnny Gagnon a pris part à la confection de deux points au cours de la partie d'hier soir avec les Black Hawks de Chicago, et le Chat Noir, s'est de nouveau hissé en tête de sa division, ex-aequo avec Dave Schriener, de l'Américain, avec un total de 28 points. Harry Jackson, des Leafs, au repos, hier soir, reste toujours au cran suivant avec 26 et Joliat, du Canadien, suit avec 25.

Le leader de la N.H.L. chez les pointeurs est encore Larry Aurie, des Red Wings de Détroit, qui devance Gagnon et Schriener par un point, avec un total de 29. Puis Martin Barry, coéquipier d'Aurie, suit avec 27 tandis que Lewis, autre copain de la même ligne, est le troisième de la section Américaine. Voici la liste des premiers compteurs:

Division canadienne		
	P.	A. Tot.
Gagnon, Canadien . . .	14	14 24
Schriener, Américain . .	12	16 28
H. Jackson, Toronto . .	13	13 26
Joliat, Canadien	14	11 25
Division américaine		
	P.	A. Tot.
Aurie, Détroit	17	12 29
Barry, Détroit	8	19 27
Lewis, Détroit	12	10 22

Meilleure condition pour faire du ski

Les conditions se sont sensiblement améliorées dans les Laurentides depuis dimanche dernier et tout semble faire prévoir que les amateurs de ski auront enfin une fin de semaine passablement satisfaisante. Les rapports reçus des agents du Pacifique Canadien, de Piedmont, Mont-Rolland, Ste-Marguerite, Val-Morin et autres centres populaires de sports d'hiver, indiquent qu'une couche de quatre à cinq pouces de neige molle recouvre actuellement la crête glacée qui, depuis plusieurs semaines, a rendu le ski à peu près impraticable dans le Nord. Cette neige est tombée d'abord dimanche soir, puis lundi, soir. Il n'a pas neigé depuis. Evidemment on ne peut dire que cinq pouces de neige sur de la glace soit une base idéale pour la pratique du ski, mais cet hiver, les skieurs n'ont guère le choix, et beaucoup d'entre eux voudront sûrement monter quand même dans le Nord en fin de semaine pour se dégourdir les jambes. Si nous avions maintenant une autre bordée d'ici samedi, les conditions seraient parfaites.

A Québec, on annonce qu'il est tombé ces jours derniers environ un pied de neige, de sorte que les skieurs y sont servis à souhait.

- 7-Chicago, Trudel (Blair) 4.50
- 8-Canadien, Mantha (McGill) 18.26

Troisième période

- 9-Chicago, Larochelle (Thompson) 3.05
- 10-Canadien, Mantha (Blake, Désilets) 8.41
- 11-Chicago, Larochelle . . . 10.39

Punition: Siebert.

Radiographies de la jambe fracturée d'Howie Morenz



A la suite du malencontreux accident dont fut victime Howie Morenz, hier soir, au Forum, deux radiographies ont été prises à l'Hôpital St-Luc, nous laissant voir la gravité de la blessure qui mettra fin à la carrière du joueur-étoile du Canadien. A gauche, la fracture de la base du tibia et du tiers du péroné de la jambe gauche. A droite, même fracture vue de profil.

"Morenz jouera encore si on rétablit l'articulation entre le pied et la jambe"

Le Dr J.-A.-H. Forgues, chirurgien et médecin du club de hockey Canadien, interrogé sur les chances de Howie Morenz de reprendre un hockey et de chauffer de nouveau les patins, a fait la déclaration suivante, cet avant-midi: "Tout dépendra de notre faculté à rétablir l'articulation dans le joint du pied avec la jambe. Si nous pouvons arriver à ce résultat, et je n'en suis pas assuré, dans le moment, cela se conçoit, je puis prévoir que Morenz n'est pas encore fini comme joueur. Autrement, sa carrière s'est parachevée, hier soir, avec l'accident dont il a été victime.

Puis, le savant chirurgien de définir la blessure de Morenz comme une "fracture entre la base du tibia, au malleole, jusqu'au premier tiers du péroné, os long et grêle, situé dans la partie externe de la jambe. La fracture a réduit cette partie en charpie et ramènera la chirurgie à-t-elle vu une rupture aussi grave".

Morenz n'est pas dans le plâtre; mais il a été embroché, hier soir. Il porte une pesée au bout de la jambe, et il ne sera pas mis dans le plâtre avant un mois. Pour le docteur Forgues, il n'y a aucune chance que Morenz songe à sauter sur la glace avant la prochaine saison.

Le Dr Forgues

Le Dr Forgues

Victoire de J.-H. Lewis

SCRANTON, Pa., 29. — John Henry Lewis, champion poids demi-lourd, a obtenu un knockout technique sur Chester Palutis, de Scranton, à la septième d'un combat de dix rondes disputé ici hier soir. Lewis pesant 179 lbs et Palutis 176 lbs.

PROVIDENCE, R.-I. — Danno O'Mahoney, 230, Irlandais, a défait Len Macaluso, 225, Hamilton, N.-Y., en deux chutes.

NEW-YORK. — Robert Burns, 218 Chicago, a défait Fred Grubniler, 207, Allemagne, (16: 34).

Le Royal gagne à Sherbrooke

SHERBROOKE, 29.—Le Royal du Groupe Senior a gagné un match d'exhibition contre le Sherbrooke de la ligue Provinciale, par le score de 11 à 6, ici hier soir.

HOCKEY

FORUM CE SOIR

LIGUE INTERCOLLEGE

U. de M. vs McGill

Adm. générale 40c. Sièges rés. 50c. 75c et 81.25. Taxe comprise.

HOCKEY

FORUM Sam. 30 jan.

à 8 h. 30 p.m.

Américain vs Canadien

SOIRÉE DES PÈRES ET FILS
Tous les garçons accompagnés d'une grande personne seront admis pour 25c

Prix: \$2.25, \$2., \$1.75, \$1.50, \$1.25, \$1., 75c, et 50c. Taxe comprise.
On ne peut pas assurer aux détenteurs de billets de saison des places réservées voisines des leurs.

Howie Morenz est finalement abattu

HART ESPÈRE QUE MORENZ SERA DANS LES ÉLIMINATIONS

Il n'est probablement pas de gérant dans toute la ligue Nationale, qui soit plus bouleversé que Cecil Hart, le pilote du Canadien, à l'heure actuelle. L'accident, qui le privera de Howie Morenz, d'ici la fin de la saison, et qui sera peut-être la chute du rideau sur la carrière étonnante de l'ancien amateur de Stratford, jette Hart dans un désarroi, facile à comprendre.

Tout de même, Cecil garde espoir, mais il parle sous toute réserve, que son as-vétéran pourra se remettre assez vite sur pied pour participer aux séries éliminatoires, dont fera sûrement partie le Tricolore.

"Nous étions en train de faire un concours de pointage contre les Hawks", nous a déclaré Hart, cet avant-midi, "lorsque la vue de Morenz, après la première période, étendu sur la table et souffrant atrocement, des suites de sa fracture, démoralisa ses compagnons. Tous éprouvèrent un serrement de cœur devant le spectacle du grand athlète blessé si gravement qu'ils éprouvaient comme le pressentiment que sa carrière venait de se clore définitivement. Quelques-uns eurent le courage d'offrir quelques paroles de réconfort à Morenz, mais on sentait qu'un seul sentiment dominait tout le monde, la peur de le perdre pour toujours."

Le pilote du Canadien, tout en déplorant amèrement la fatalité d'hier, n'eut que des éloges à faire des autres joueurs. "C'est avec cet



CECIL HART

esprit que l'on vient à bout de l'adversité", nous confia-t-il, lorsqu'il nous raconta comment George Brown, en apprenant l'accident de Morenz, alla endosser de son chef l'uniforme tricolore et se présenta à Cecil Hart prêt à sauter sur la glace. "Me vole!", dit simplement Brown à Hart "et je veux jouer, coûte que coûte", ajouta la recrue du Canadien. "Voilà, commenta le pilote du Bleu Blanc Rouge, voilà l'esprit qui a fait vaincre le Canadien depuis le commencement de la saison".

Parlant de la performance de Georges Mantha, qui prit part à la confection de cinq points, Hart dit: "Je savais que Mantha pouvait faire mieux que dans le passé et je n'ai jamais perdu l'espoir qu'il se justifierait pleinement un jour".

33 rounds de boxe au Marché Maisonneuve

Julien Pelletier champion des novices à 126 livres, rencontrera "Brownie" Rouleau de Québec à la séance du Club Champêtre, lundi prochain au marché Maisonneuve. Depuis le tournoi des novices, Pelletier s'est acquis une forte réputation dans les clubs de boxe par ses succès répétés. La semaine dernière il ajoutait une victoire à son crédit en obtenant la décision des juges sur Théberge d'Ottawa à la séance du Y.M.H.A. Théberge est un boxeur d'expérience mais il a du reculer devant les attaques de Pelletier et est même allé au plancher par trois fois. Que fera Pelletier contre Rouleau qui est un dur-à-cuire c'est ce que nous verrons lundi prochain.

Une autre rencontre qui ne manquera pas d'intérêt, c'est celle de Gérard Lavoie, porte-couleur du Champêtre, contre Paul St-Laurent de Québec. Lavoie a fait le voyage à Québec la semaine dernière, et il remporta une victoire, quant à St-Laurent, c'est lui qui livra la plus belle bataille à cette même séance, et maintenant il doit rencontrer Lavoie. Les deux hommes semblent d'égal force, et nul doute que le match plaira aux amateurs.

Il est tout probable que la finale de 5 rounds sera entre J. P. Lachapelle du Champêtre, et Clarence Harding du Central "Y". Sylvio Mirault est en pourparlers avec Jimmy Buchanan, coach du Central "Y", et il ne reste plus qu'à obtenir le consentement de Harding qui a la réputation de ne pas choisir ses adversaires. Les autres rencontres sont à peu près toutes bâclées et les noms des figurants seront publiés bientôt.

D'une voix brisée, étouffant presque ses sanglots, l'indomptable joueur de centre du Tricolore nous a avoué qu'il était "finalement terrassé."

"Et il fallait, continue Howie Morenz, sur son lit d'hôpital, qu'un malheur tant redouté m'arrivât au moment où je me sentais plus vigoureux que jamais. J'entrevois déjà les séries de détail et la coupe Stanley..."

UNE LEÇON POUR LES JEUNES

Le vétéran nous a déclaré tristement que son accident devrait servir de leçon à la jeune génération et prouver, une fois pour toutes, que LES PATINS À POINTE SONT EXTREMEMENT DANGEREUX. "Si j'avais eu des pointes recourbées ou arrondies, déclare le fameux centre, j'aurais échappé à la deveine et me serais relevé aussi vigoureux que jamais. Je serai heureux d'apprendre que mon malheur aura servi de bon exemple..."

Morenz est littéralement brisé par sa malchance; il parle avec peine, reste songeur et répondait lentement aux questions que lui posaient les visiteurs de ce matin. Il téléphona à son épouse, lui dit quelques mots et laissa retomber l'appareil sur son lit... Nous lui demandons quelle est la teneur d'un télégramme déposé sur sa table et le blessé nous demande de le lui lire car il n'en a pas eu la force. C'est un message de Paul Thompson, centre des Chicago Black Hawks: "Désolé de cet accident, Howie, j'espère que tu l'en remettras bientôt; bonne chance."

Morenz a paru reprendre un peu de confiance lorsque nous lui avons rappelé que Pit Lépine avait déjà souffert un accident identique et qu'il était revenu plus fort et plus habile que jamais. "C'est vrai, dit Howie, il jouait merveilleusement cette année, de même que tous les autres porte-couleurs du club; nous étions enthousiastes et rien ne semblait devoir nous arrêter. Joliat, Mantha, Seibelt et tous les autres travaillaient avec énergie au triomphe de la même cause et je vous assure que malgré toutes ses malchances... LE CANADIEN SERA DIFFICILE À BATTRE POUR LA COUPE STANLEY; ils ont l'idée de vaincre... et c'est le plus fort atout d'un club."

Exode de skieurs en fin de semaine

Bien que les pentes de skis, dans les Laurentides, soient loin d'être en un état idéal, elles se sont améliorées depuis la semaine dernière et s'il tombait un peu de neige fraîche d'ici à dimanche, les skieurs pourraient espérer une fin de semaine agréable.

A Shawbridge, Saint-Sauveur et Morin Heights le thermomètre marquait hier 12 sous zéro et le temps était calme. Environ quatre pouces de neige fine recouvraient une croûte assez épaisse. Les petites pentes sont donc assez favorables, si les grandes pentes demeurent un peu dangereuses.

Comme on le sait, la température, assez incertaine au début de la semaine, a fait remettre la réunion interscolaire à Saint-Sauveur. Cette réunion aura lieu plus tard.

En fin de semaine se tiendra à Ottawa le grand congrès international des raquetteurs auquel participeront plus de 1200 raquetteurs. Des trains spéciaux du Canadien National partiront de Montréal, Québec et Lewiston, Me., conduiront les gais hurons dans la capitale où ils descendront au Château Laurier, leurs quartiers généraux, durant le congrès.

* * *

Des excursions, parties de différents points d'Ontario et de Québec, amèneront à Montréal, samedi et dimanche, une foule de visiteurs par les lignes du Canadien National. Parmi ces excursions, on remarque celle qui part de l'Albion.

LA BOXE

NEW-YORK, 29. — Kid Chocolate, 127 1/2, bat aux points Johnny Mirabella, 127 1/2, Brooklyn (8).
SCRANTON, 29. — John Henry Lewis, 179, bat aux points Chester Palutis, 176, Scranton, (7).

Il y aura encore des jours froids... obtenez votre certificat de

DÉMARRAGE

Garanti

DU MOTEUR!

C'est par milliers que les automobilistes profitent de cette GARANTIE ECRITE:

Votre moteur démarre ou

McCOLL-FRONTENAC

paye la note de démarrage!



LE "DÉMARRAGE GARANTI"

vous est assuré, si vous classez votre voiture au niveau du standard Red Indian sur les quatre points suivants:

1. Employez la Gazoline CYCLO-ETHYL ou MARATHON BLUE à démarrage rapide.
2. Employez les Huiles à Moteur Red Indian — nous suivons les instructions du fabricant de votre voiture pour la densité de l'huile.
3. Le différentiel et la transmission doivent être vérifiés par nous afin d'assurer l'emploi de lubrifiant souple. (Si le Lubrifiant Red Indian pour engrenage est requis, vous en serez avisés par le préposé au service).
4. Votre accumulateur doit être mis à point et maintenu ainsi pendant toute la durée de la garantie.

Comme ce sont là de simples précautions qui devraient être prises afin d'assurer une conduite libre d'ennuis — le DÉMARRAGE GARANTI coûte absolument rien à l'automobiliste.



En effet — Mesdames et Messieurs les Automobilistes — vous n'avez qu'à DEMANDER LE CERTIFICAT! Le démarrage garanti ne vous coûte aucun supplément — car les produits Red Indian que vous employez, au prix régulier, ne coûtent pas plus cher que ceux de qualité que vous achèteriez ailleurs, et les précautions que nous vous demandons de prendre sont les mêmes que vous prendriez à tout événement — pour vous assurer une conduite libre d'ennuis.

CETTE GARANTIE ECRITE de démarrage du moteur peut être obtenue à n'importe quel poste autorisé de "Démarrage Garanti" dans votre voisinage, à Montréal, Toronto et Hamilton seulement. (Vous le reconnaîtrez au panneau-réclame qui l'identifie).

C'est là l'expression de notre confiance dans la capacité des PRODUITS PETROLIFERES RED INDIAN à surmonter les hasards de notre climat canadien — et aussi, celle que nous avons dans VOTRE LOYAUTÉ et votre désir de conduire une voiture sans déboursés ou ennuis inutiles.

McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED

UNE COMPAGNIE EXCLUSIVEMENT CANADIENNE

Sous la serpe du GLANEUR

par OSCAR MAJOR

Poussières de glace...

Dans les épreuves sportives, quelles qu'elles soient, en dehors de tout ce qui attire l'attention, il est très intéressant d'observer la masse des spectateurs. A la joute d'hier soir, au Forum, lorsque le rapide Howie Morenz se fut précipité en vitesse sur la bande du sud de la patinoire, à la suite d'une poussée du joueur de défense Earl Seibert, du Chicago, nous avons entendu un spectateur d'un siège de promenade prononcer de telles paroles : "Morenz roule à terre à la manière d'une boule, fait semblant d'être blessé, parce qu'il veut se reposer un brin, à son tour !" Et un autre, non loin de là : "Ça me paraît un bluff que cette chute !"

Il nous semble que le courageux Howie Morenz ne méritait pas de semblables réflexions. Si ces deux messieurs l'avaient vu, étendu au vestiaire du Canadien sur la table de massage, où il fut conduit sur les épaules solides de ses coéquipiers; s'ils avaient vu Howie, les yeux ré- vulsés, ses cheveux ébouriffés et baignés de sueur, la figure d'une pâ- leur de cire, pleurant à chaudes larmes parce qu'il présentait bien ne plus pouvoir jouer, cette saison, avec son club favori; s'ils l'avaient vu se tordre de douleurs, lorsque le Dr Forgues et l'un de ses amis et l'en- traîneur Jimmy McKenna remirent en place ou plutôt en ordre les os fracturés de la partie inférieure de la jambe gauche de Morenz; si les yeux de ces deux messieurs s'étaient posés sur la jambe métallique, cette partie de l'armure que le Dr Forgues employa pour la première fois pour protéger la jambe du blessé durant son trajet dans l'ambulan- ce de l'hôpital St-Luc, ils n'auraient certes pas ainsi crié à la feinte ou au chiqué.

Plusieurs sont d'opinion que Morenz s'est brisé la jambe lorsque Earl Seibert, du Chicago, tomba de tout son poids sur lui. Voici la dé- claration du fameux centre tricolore lui-même, à ce sujet, avant d'être transporté à l'hôpital : "Je ne blâme personne pour cet accident, pas plus Earl que la balustrade. Ça devait arriver, c'est tout, après quatorze ans de service ! Et dire que j'avais l'intention de faire arrondir la par- tie pointue de mes patins, avant la joute ! Les bouts des patins qui se terminent en pointe devraient être arrondis quelque peu. Cela éviterait de graves accidents. Ce revers, ajouta-t-il stoïquement, me permet de me promener en voiture d'ambulance pour la première fois de ma vie !"

L'optimiste gérant Cecil Hart laisse entendre que Howie pourra re- prendre sa place, lors des séries mondiales. Nous souhaitons bien qu'il ait raison. Toutefois, nous croyons qu'une double fracture à la jambe le forcera au repos pour une période de trois mois, au moins... Cecil Hart a pleine confiance que le jeune Polly Drouin, rappelé du New-Haven, obtiendra de beaux résultats durant son séjour avec le Canadien... George Brown, récemment blessé à l'épaule gauche, revêtit son unifor- me, hier soir, après l'accident de Morenz, malgré les instructions du mé- decin... Clem Loughlin, gérant du Chicago, fit parvenir, à l'hôpital St- Luc, où Morenz est allé, quatre douzaines de fleurs. "On a beau avoir du sang-froid, il arrive un moment où la moutarde vous monte au nez. Je saurai bien rendre la pareille, une autre fois, à Wildor Laro- chelle qui, à l'aide de son bâton, me fit une coupure au-dessus de l'oeil gauche et une autre au menton. La moutarde me montera au nez, à Chicago", nous dit Bill McKenzie, après le match d'hier soir... "Les quatre buts et l'assistance de l'éclair Georges Mantha me seraient d'une aide considérable, si je veux dépasser Schriner dans la course aux points. Je suis prêt à lui donner \$10 pour chacun d'eux, s'il y avait moyen d'effectuer cette transaction", avançait Johnny Gagnon, en ajoutant le but qu'il a marqué, hier soir, aux 26 points déjà épinglés à son palmarès de 1936-37.

La popularité constante de Jack Dempsey

L'ancien champion du monde des poids lourds, Jack Dempsey, est toujours très populaire, tandis que la majorité des anciennes vedettes glissent peu à peu dans l'ombre. Le public sportif aime à changer de favoris, mais il conserve toujours pour Jack Dempsey la même admira- tion. Quelles en sont les raisons ? Aussi paradoxal cela puisse-t-il pa- raître, ce ne fut pas au temps où le grand Jack terrassait ses adversai- res en quelques coups de poing, qu'il fut réellement le plus populaire, ce ne fut qu'après ses deux défaites infligées par Gene Tunney. Il pos- sède continuellement un contact direct avec la foule sportive. Son di- vorce d'avec l'actrice de cinéma Estelle Taylor amena sur ce boxeur businessman une publicité tapageuse, ce qui eut le don d'augmenter sa popularité. Il sait merveilleusement exploiter la publicité et il ne lui prend aucune envie de chasser avec violence les journalistes, en quête de nouvelles. De plus, il est l'athlète unique au monde qui, au cours de sa carrière, ait retiré en salaires plus de \$3,000,000. C'est pour tout cela que les foules sportives lui accordent encore leur cote d'amour.

Jack Dempsey est toujours très demandé, comme attraction. Son opinion sur les résultats des principaux combats de l'année vaut son pesant d'or. Comme nous l'annonçons dans un article, écrit par lui-même pour un syndicat de journaux américains, Jack Dempsey ne croit pas que Bobby Pastor puisse durer plus d'une ronde devant Joe Louis, ce soir, au Madison Square Garden de New-York. Il est toujours acablé d'offres de paraître dans des réunions sportives, soit en qualité d'arbitre de boxe ou de lutte, soit dans un rôle tout décoratif. Lorsqu'il arbitre des séances de lutte ou de boxe, il exige parfois la moitié des recettes. Deux récentes tournées dans des petites villes américaines lui ont rap- porté \$40,000 en 23 jours. Des organisateurs japonais lui ont offert, ré- cemment, \$30,000 pour arbitrer un combat, à Tokio; un autre de Buenos- Ayres, \$10,000 pour paraître une seule fois dans une réunion pugilisti- que; il dut refuser ces offres alléchantes, ne pouvant s'éloigner des Etats-Unis pour plus de 15 jours.

Grande soirée du M.M.B.C. samedi

Samedi soir, 30 janvier, à la salle des Chevaliers de Colomb, 1870 Bou- levard Pi-IX, aura lieu la première soirée récréative dansante, organi- sée sous les auspices de l'organisa- tion sociale de la Ligue de Quilles Montréal Motor Boat Club, à Mai- sonneuve. Les organisateurs ont spécialement retenu pour la cir- constance, pour faire les frais de la

musique, les services d'un orchestre de musiciens noirs.

Le résultat des dernières joutes à l'Académie de Quille Orléans sont les suivants pour les dix plus hauts scores de chaque section. Hommes, pour trois parties: H. Guévin, 514. A. Dufort, 454. M. Bellay, 439. R. Vigeant, 400. R. Sansoucy, 390. R. Vignault, 388. R. Gratton, 372. R. Bernard, 367. F. Bourgeois, 344. J. Letendre, 335. Dames, pour trois parties: F. Salberg, 308. A. Leblanc, 303. P. Charest, 300. G. Boudrias, 294. I. Choquette, 255. C. Charest, 252. R. Duchesne, 249. F. Choquet- te, 235. P. Charest, 236. A. Brunet, 222.

PARI DOUBLE

Voici les prix que le pari double a rapportés hier sur les pistes américaines:

A Hialeah Park.—Benjam \$13.30 et Company \$7.30 rap- portent \$37.60.

A Alamo Downs.—Don Graf- ton \$3.50 et Triks Miss \$17.30 rapportent \$31.10.

A Fair Grounds.—Miss Adams \$8.40 et Riff \$12.20 rapportent \$61.20.

Les sélections d'aujourd'hui

A HIALEAH PARK

- 1—Connipion, Septime, Singing Sta- ve.
- 2—Seventh Inning, Scene Shifter, Haeled.
- 3—Patsy Begone, Dixie Princess, Airline.
- 4—Tap On, Ipso Facto, More Poise.
- 5—Prairie Dog, Caslinghead, Jackie D.
- 6—Brown Feathers, Stocks, Remin- ding.
- 7—Manon Lad, Star Loom, Bungle Ann.

Le meilleur: Seventh Inning.

A SANTA ANITA

- 1—Malinstay, Shasta Buddy, Crysta Lover.
- 2—Francisco, Hondo, Hypnotist.
- 3—City Slicker, Proclivity, The Bat- tiff.
- 4—West Main, Eurylaus, Fanfer.
- 5—Fond Memories, Bakerstown, Rockwoda.
- 6—Giant Killer, Invermark, Sablin.
- 7—Arson, Chalmers, Braving Dan- ger.
- 8—Fair Lay, Novito, Topsy Omar.

Le meilleur: Arson.

A FAIR GROUNDS

- 1—Sax, Red Rogue, Pot au Mint.
- 2—Fancy Flight, Servant Pride, Kai Harri.
- 3—Palatine Belle, Moonbun, Pat Hane.
- 4—Waugh Scout, Oklahoma Kid, Miss Dolores.
- 5—Gooseflick, Night Flower, Camp Parole.
- 6—Cross Ruff, Breeding Along, Laro Keys.
- 7—Luggen Luggage, Halliard, Let Her Play.

Le meilleur: Waugh Scout.

A ALAMO DOWNS

- 1—Star Cluster, Frank C, Donnac- na Kid.
- 2—Lampotte, Board Trade, Count Cotton.
- 3—March Line, The Point, Veiled.
- 4—Our David, Otravez, Bulstrode.
- 5—Bright Land, Blaze d'Or, Albert Beck.
- 6—Impeach, Good Politian, Sun Ap- polo.
- 7—Mitigator, Sighting Bar, Sister Jean.
- 8—Sir Satin, Creston, Cablegram.

Le meilleur: Bright Land.

Orlando tombe dans l'oeil du gérant Adams

DETROIT, 28. — Le jeune Jim my Orlando, un combatif joueur de défense de Pittsburgh et Mont- réal, a l'occa- sion de faire ses preuves sous la grande tente du hockey.

Orlando, qui il y a un an portait les cou- leurs du Cana- dien du Groupe Senior de Mont- réal, s'est joint aux Red Wings de Détroit, pour devenir le troi- sième partenai- re de Bucko MacDonald cette saison.

Ses deux prédécesseurs, le capi- taine Doug Young et Orville Roulston, soignent des fractures à la jambe. Jimmy, après sa première pratique à l'Olympia, ce matin, a déclaré qu'il ne craint pas la gui- gne. Il est prêt à porter le gilet No 2 que Young et Roulston ont por- té tour à tour, prenant sa place à la défense des Red Wings quiten- tent de conserver leur avance de



Jack ADAMS

six points sur les Rangers de New- York.

Orlando s'est attiré l'attention de Jack Adams il y a 10 jours au cours d'un match de l'Internatio- nale alors qu'il a tenu tête à trois rivaux durant une bataille, à Pitts- burgh.

"C'est ce genre de joueur qu'on aime à dit Adams. Quiconque tente de l'effrayer par sa rudesse est mal reçu. Ses adversaires le dé- joueront et réussiront peut-être à compter des buts parce qu'il n'a pas l'habitude du hockey majeur, mais j'ai confiance qu'il nous ren- dra des services appréciables d'ici la fin de la saison".

Orlando fera ses débuts dans la NHL, dimanche soir à Boston.

JACK BROMWICH BAT CRAWFORD

SYDNEY, Australie, 28. — Jack Bromwich, âgé de 17 ans, qui conti- nue de faire sensation aux Antipo- des, a causé une surprise hier, en battant le vétéran Jack Crawford, dans la ronde semi-finale des cham- pionnats d'Australie.

Le jeune joueur a défait Craw- ford 6-1, 7-9, 6-1, 8-6, après une lut- te qui a duré 2 heures 30. La rencontre s'est terminée, Bromwich, qui avait gagné au 1re tour de la Coupe Davis, Don Turnbull, 6-2, 6-2, 6-0, dans le quart de finale, ren- contrera Vivian McGrath dans les finales.

Tarzan et l'Homme - Léopard

Lorsque Kali Bwana annonça qu'elle continuerait sa recherche pour trouver Jerry Jerome, le Vieux se rappela momentanément de quoi il s'agis- sait, puis il dit tranquillement : "Je vais aller avec vous". Telle était la qualité de son amour qu'il l'aiderait même à trouver l'homme mysté- rieux qu'il consi- dérait comme un rival.



"Je vais vous aider, aussi," of- frit Tarzan, mais d'abord j'ai un rendez-vous avec mes guerriers que j'ai laissés pour compléter la destruction des Hommes Léopards. Le pre- mier devoir de Tarzan est en- vers son peuple de la jungle qui depuis si long- temps était sous la griffe de ce clan criminel".



Ce soir là ils campèrent dans le sentier. A l'au- rore ils avancè- rent vers un en- droit qu'avait in- diqué Tarzan à Orlando et au Jeune. Lorsque le puissant Lord de la Jungle pa- rut dans le camp de ses guerriers, un cri de joie dé- lirat s'éleva de toutes les poitri- nes des guerriers nègres.



Comme Orlando et le Jeune avan- çaient pour le saluer, le Vieux s'écria : "Mes amis, le Jeune". Mais quand Kali Bwana vit le Jeune, elle ou- vrit grands ses yeux. Puis elle se précipita, pleurant dans ses bras, "Jerry! Jerry! Enfin je t'ai retrouvé."



TÂCHE HERCULÉENNE DES SAUVETEURS

Une armée de 100,000 hommes tente d'arrêter l'inondation

Le défilé ininterrompu des victimes



Cette photo en dit plus sur les ravages et les ruines qu'a semés chez nos voisins la crue effarante des eaux. Les victimes sont transportées sur un train qui les évacuera en des régions moins affectées. Cette scène se passe à Jeffersonville, en face de Louisville, le théâtre le plus terrible du fléau. Wheeling.

Danger de nouvelles inondations au cours des 2 prochains mois

WASHINGTON, 29. (P.A.) — Le gouvernement américain élabore un vaste programme de restauration pour les régions dévastées, programme qui comprendra l'enregistrement de 200,000 réfugiés sur les listes de secours aux chômeurs, l'inspection minutieuse des approvisionnements de vivres et le débâtement rapide des débris.

Pour 50,000 familles

L'étendue des dégâts qui seront éventuellement causés dans la vallée du Mississippi déterminera le nombre exact des personnes qui seront inscrites sur les listes du chômage. Les premiers plans pourvoient aux besoins de 50,000 familles d'une moyenne de quatre personnes chacune.

Tâche gigantesque

Dès que les eaux boueuses se seront retirées, les inspecteurs sanitaires du gouvernement entreprendront la tâche gigantesque d'examiner tous les approvisionnements de vivres des magasins, entrepôts et terminus ferroviaires inondés. Il est certain qu'une quantité très considérable de ces vivres a été submergée. Tous les aliments contaminés par les eaux boueuses seront détruits, même s'ils représentent une somme de plusieurs millions.

Quant à la restauration ou reconstruction de régions dévastées,

les diverses agences gouvernementales travailleront en collaboration avec les autorités locales. On emploiera les secours du chômage pour ces travaux.

Note pessimiste

M. Walter Moxon, météorologiste expert, a sonné une note pessimiste en avertissant la population du danger de nouvelles inondations au cours des deux prochains mois, si de nouvelles pluies diluviennes se produisent.

Mais l'optimisme prévaut, même dans la vallée du Mississippi où, au dire des ingénieurs civils, les immenses digues résisteront au débâtement des eaux.

KARL RADEK AFFICHE SON MÉPRIS POUR LES JUGES

MOSCOU, 29. (P.A.) — "Impénitent" jusqu'à la fin, le célèbre commentateur communiste Karl Radek n'a fait aucun effort pour se défendre, ce matin, lorsque le tribunal lui a demandé ainsi qu'à ses 16 coaccusés s'il avait une "dernière déclaration" à faire.

"Je reconnais que j'ai trahi et je ne cherche pas à m'excuser, a ré-

Rédacteur condamné pour mépris de cour

TORONTO, 29. (Presse Can.) — Pour avoir commis un mépris de Cour, en commentant avant jugement les détails d'un procès encore sous considération du tribunal, M. Charles Gauthier, rédacteur en chef du "Droit" d'Ottawa, a été condamné à une amende de cent dollars par le juge Ainslie W. Greene.

BERLIN, 29. (P.A.) — La première session du Reichstag depuis la remilitarisation de la Rhénanie, s'ouvrira demain. On s'attend à une déclaration sensationnelle d'Hitler sur un des trois points suivants: acquisition d'une colonie ou de droits de colonisation; nouveaux pouvoirs pour le général Goering que la rumeur mentionne comme le futur chancelier; dissolution du Reichstag dans sa présente forme.

pondu cyniquement le prévenu. Il n'y a pas de circonstances atténuantes", ajouta-t-il d'un ton de mépris.

Avec Hitler

"Je ne prétendrais même pas que Trotsky m'a induit en erreur bien que je lui aie conseillé en 1931, d'éviter des complications avec les pays étrangers. Il a révélé le "fait accompli" avec Hitler".

"Mes camarades!"

Radek, en s'adressant aux juges, les appela: "Mes camarades".

"Vous n'êtes pas notre camarade", rétorqua sévèrement le juge Vassily Ulrich.

L'avocat du ministère public a demandé, hier, la peine de mort pour les 17 prisonniers, accusés d'avoir conspiré pour renverser le gouvernement soviétique.

Louisville émerge des eaux boueuses

Le torrent se rue vers le Mississippi

Par la Presse Associée

Les villes et villages de la vallée de l'Ohio commencent à émerger pendant que la population se réjouit à la nouvelle que la période la plus critique est passée et que les régions du sud échapperont probablement au désastre.

Les victimes

Les victimes de l'inondation sont actuellement au nombre de 1,035,000. Les derniers rapports indiquaient 330 morts et des dégâts de plus de \$400 millions.

Comme s'ils se préparaient à soutenir un siège, plus de 4,000 hommes du génie travaillent derrière un barrage de 60 pieds pour sauver Cairo (au confluent de l'Ohio et du Mississippi) du torrent qui se précipite vers cette ville. La plupart des 13,000 habitants ont fui.

On a terminé l'évacuation de la population sur 100,000 acres de fermes menacées.

Suprême épreuve

Le fameux système de barrages et de digues érigé par le gouvernement au coût de \$1,000,000 ne subira sa réelle épreuve que la semaine prochaine.

Disette d'eau

Une disette d'eau alarmante menace Cincinnati et on a dû réduire encore de moitié le rationnement de la population de cette ville.

Un meurtre

Des volontaires de la Légion américaine ont été dépêchés à Huntington, Virginie occidentale, pour aider la police à maintenir l'ordre après qu'un homme eût été tué par des pillards qui cherchaient des bijoux dans les ruines.

Une personne au moins sur 10 réfugiés souffre de pneumonie ou d'influenza.

30 villages submergés

Une trentaine de villages dans le bassin de la vallée du Mississippi sont submergés sur une distance de 200 milles entre Cairo et Memphis.

Les eaux baissent de plus d'un demi-pied à Louisville, Kentucky

LOUISVILLE, Kentucky, 29. (Presse associée). — Les eaux qui étranglaient cette ville, "porte du sud" et centre du fameux Kentucky Derby, qui a inspiré peintres et écrivains, desserrent graduellement leur étreinte. La population, c'est le cas de le dire, commence à respirer. Jamais de mémoire d'homme on a vu une aussi effroyable inondation. Les dégâts s'élèvent à plus de \$100 millions et on ne connaît pas encore le nombre des pertes de vie.

La panique

Les tentacules de la "pleuvre liquide", selon l'expression imagée des reporters américains, tiennent encore "prisonnières" des milliers de personnes dans le centre-est de la ville et sur les terres basses adjacentes. Certains réfugiés pris de panique ont fui jusqu'à une distance de 200 milles.

Les eaux débordantes de l'Ohio, qui ont atteint hier matin, le niveau-record de 57.1 pieds, ont baissé de plus d'un demi-pied aujourd'hui.

On n'a pu connaître officiellement le nombre des personnes qui

se sont noyées ou qui ont succombé aux maladies causées par les eaux contaminées. Il y a quatre jours, le nombre des morts s'élevait à plus de 200, selon un rapport du directeur du bureau de santé. Il a dû augmenter considérablement depuis.

Les habitants des hauts quartiers domiciliaires, reliés à la ville basse par un ponton de près d'un demi-mille de long, travaillent nuit et jour comme de véritables galériens pour porter secours aux 230,000 réfugiés.

Deux soldats de l'armée fédérale se sont noyés hier, lorsqu'un char d'assaut qui les transportait tomba dans les eaux torrentielles.

Pour renforcer les digues

MEMPHIS, Tennessee, 29 (P.A.) — Une armée de 100,000 hommes armés de piques et de pelles travaille sans relâche sur un front de 1,000 milles aujourd'hui, entre Cairo, Ill., et la Nouvelle-Orléans, pour renforcer le système de digues qui protège la fertile vallée du Mississippi. On espère que celles-ci résisteront la semaine prochaine à la plus formidable poussée des eaux de l'histoire de cette région.

ÉCOLES FERMÉES

Le maire Watkins dit qu'il faudra "fermer" les écoles pour recevoir les 38,000 réfugiés qui se joindront aux 12,000 déjà arrivés ici.

NAVIRE EN FEU

NEW-YORK, 29. — (Presse associée). — La Radio Marine Corporation a reçu un message S.O.S. du navire "Shawnee" disant qu'il était en feu au large de la côte de la Virginie. Un autre message radiophonique reçu un peu plus tard disait que l'incendie "était apparemment sous contrôle" et qu'il n'y avait pas de danger immédiat.

Le navire se dirige vers cap Henry situé à 50 milles de distance. Il devait arriver à New-York à 10 heures ce soir, venant de Jacksonville.